Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 30-LUNDI 31 AOUT 1987

Cory Aquino ébranlée...

Dix-huit mois après avoir accédé au pouvoir. Cory Aquino vient de surmonter son épreuve la plus rude. Les 'militaires qui se sont insurgés, le vendredi 28 août, étaient prêts à tout pour renverser le régime et, contrairement aux tentatives précédentes de coups d'Etat, il a failu les déloger par la force des réduits qu'ils ont occupés à Manille. Pour la première fois, le sang a abondamment coulé.

Cette rébellion n'était apperement pas dirigée par des nostalgiques de l'ère Marcos, mais par de jeunes officiere dénonçant la « corruption » du pouvoir civil et les insuffisances du commendement militaire dans la lutte contre la guérilla communists. Pour les mêmes raisons, les mêmes hommes avaient pris leurs distances, sur la fin, à l'égard de l'ancien dictateur et

des généraux de son entourage. Le général Ramos, chef d'étatmejor général, tout autant visé que Cory Aquino par les rebelles, ne s'y est pas trompé. Il n'a nis songé à parteme les mutins - ce qu'il avait pourtant fait lors des précédents coups de force, — et la cassure su sein des forces armées est évidents. Il ne s'agit plus d'un grave malaise, mais d'une confrontation entre chefs militaires qui n'hésitent plus à recourir à la force pour régier leurs comptes.

Les pouvoir civil sort encore plus affaibli de l'épreuve. Les mesures édictées pour redresser l'économie, on l'a vu la samaine dernière, provoquent les premières grèves. Les projets de réforme agraire, jugés trop audacieux per les autres, sont trop timides per les autres, sont ouvertement contestés. Et, après avoir été un moment déroutés par le « phénomène Aquino », les communistes insurgés semblent avoir retrouvé leur cohésion. En outre, aucun tarrain d'entents ne paraît se dégager avec les autonomistes.

Il est révéleteur que les chefs des putschistes, qui ont pris tout le monde par surprise, aient su pour ambition, en cas de succès, de former une junte militaire. En effet, le reproche le plus souvent adressé à M= Aquino est son Manue de formeté. La honne Volonté et la charisme ne peuvent tenir lieu de politique une fois passée la période de l'état de grâce. Les Philippines font face à une crise de gouvernement, ce qui explique sans doute la latitude dont ces officiers rebelles ont bénéficié pour préperer leur putsch.

Certez, Cory
Aquino peut se féliciter de la
détermination du général Ramos
à mater la rébellion et de la célérité avec laquelle les Occidentaux, Américains en tête, lui ont
exprimé leur « entière solidarités. Mais ce double soutien est
sans équivoque : le commandement militaire attend d'elle,
désormals, une reprise en main,
et ses alliés en espèrent autant,
tout en estimant qu'elle demeure
le dernier recours pour son pays.

Elle reste, néanmoins, le seul rempart contre la généralisation d'une guerre civile qui ensangiante déjà de nombreuses îles de l'archipel. Personne ne peut souhaiter aux Philippins le retour, sous la houlette d'une junte militaire, au régime de loi martiale qui leur a été imposé pendant douze ans, it ne leur resterait, le ces échéent, que le choix entre deux dictatures.

(Lire, page 3, l'article de KIM GORDON-BATES.)

La nouvelle offensive libyenne

Tchad: violents combats dans le secteur d'Aozou

Vingt-quatre heures après l'annonce par la Libye de la reprise de l'oasis d'Aozou, aux confins tchado-libyens, la situation apparaissait des plus confuses le samedi matin 29 août.

Les autorités tchadiennes démentaient toujours la perte de cette localité, enlevée par les forces du président Hissène Habré le 8 août, après quatorze ans d'occupation libyenne. Néanmoins, N'Djamena faisait état de combats d'une « violence inouïe ».

C'est vendredi après-midi que l'agence officielle libyenne Jana a annoncé, de Tripoli, que les troupes libyennes avaient « libéré le village d'Aozou, au terme d'une bataille de près de deux heures, au cours de laquelle les forces ennemies ont été exterminées ».

Situé dans une bande revendiquée par la Libye du colonel Kadhafi, qui fonde notamment ses revendications sur l'accord Laval-Mussolini de 1935, Aozou, considérée par N'Djamena comme faisant partie intégrante du Tchad, avait été prise par l'armée tchadienne après une série de succès qui avaient permis aux forces du président Habré de récupérer tout le nord du Tchad. Depuis le

8 août, les autorités tchadiennes avaient fait état de plusieurs tentatives libyennes pour reprendre Auzou par la force. Tentatives que les Forces armées nationales tchadiennes (FANT) avaient réussi à réponsaer.

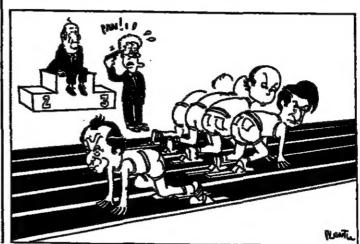
Vendredi soir encore, le portoparole de l'état-major tchadien affirmait que les troupes de N'Djamena tenaient » fermement » Aozou. Samedi matin, la radio tchadienne indiquait : « Les PANT font face en ce moment aux troupes libyennes », sans plus de précision, avant de diffuser un communiqué militaire déjà publié vendredi soir et parlant de combats violents.

(Lire la suite page 3.)

La préparation de la campagne présidentielle

La majorité multiplie les attaques contre M. Mitterrand

Le RPR et l'UDF multiplient leurs attaques contre M. Mitterrand. M. Léotard a donné cette consigne, le vendredi 28 août, aux responsables fédéraux du Parti républicain. Au RPR, les jeunes militants, réunis le même jour, ont scandé: « Mitterrand à l'hospice! ». M. Séguin ironise sur les divisions du PS, à huit mois de l'élection présidentielle. Samedi, à Belfort, M. Chevènement devait annoncer son intention d'être « candidat à la candidature » socialiste.



L'agitation à Beyrouth

Les dirigeants condamnent les émeutes contre la cherié de la vie. PAGE 12

Tour de vis en Afrique du Sud

Nouvelles et sévères restrictions à la liberté de la

PAGE 3

Scandale financier en Yougoslavie

Des personnalités politiques seraient en cause.
PAGE 4

Polémique à Briançon

Le téléphérique du mont Prorel, construit sans autorisation.

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 12

La mort de John Huston

La beauté du désastre

Le cinéaste américain, John Huston est mort, dans la muit du jeudi 27 au vendredi 28 août, dans sa maison de Newport (Etats-Unis) à l'âge de quatre-vingt-un ans. La mort de John Huston a frappé le Festival de Venise à la veille de son ouverture.

Le « patriarche » devait envoyer par satellite sux participants de la 44° Mostra un hommage. Il ne le pourra pas, mais il laisse en guise d'adieu son dernier film qui sera projeté le 3 septembre et est inspiré d'une nouvelle de James Joyce. Son titre: « The Dead » (Les Morts).

Il aura beaucoup bu. Et pas mal renversé. Jusque dans l'audelà, peut-être s'en sert-il encore un petit à la santé des nécrologues de tout poil, perplexes, qui se demandent si c'est un grand cinéaste ou non qu'ils enterrent sur le papier et par quel bout attraper ce diable d'homme. Peu de gens y sont parvenus, et luimême n'a pas dû prendre le temps de s'y intéresser. Trop à faire, trop à vivre.

Américain d'ascendance irlandaise, il fut plus irlandais que possible, prolifique, bagarreur, inspiré, travailleur acharné et nonchalant à la fois, courageux, insouciant, avec quelque part au fond de lui, vagabonde, une drôle de félure ouvrant sur le bizarre. En tout cas insaisissable.

Boxeur professionnel à dix-huit ans (il ne perd que deux combats sur vingt-cinq), il s'engage à vingt ans dans la cavalerie mexicaine avant de partir pour la France «étudier la peinture», la littérature, écrire des romans, une pièce pour marionnettes; retourne aux Etats-Unis et, devenu de son propre aveu « le plus mauvais journaliste du monde », entre au service de Sanuel Goldwyn comme scénariste, en 1930.

En quarante six ans, il réalise plus de quarante films, qui resiètent bien la diversité de ses talents, de ses intérêts, la singula-

Le cinéaste américain, John rité de sa culture, au point de renastou est mort, dans la mit dre parfois incompréhensible la u jeudi 27 au vendredi cohérence de sa démarche.

Faut-il d'ailleurs à tout prix en

chercher une, sinon celle de sa curiosité et de son plaisir? Huston — entre la Bible (1967) et Casino royal (1968) — n'a jamais paru soucieux de délivrer un message constant ni de respecter une esthétique personnelle, sa philosophie sur ce point se résumant à une simple règle : « Il n'y a que deux positions pour la caméra : assise et debout ». On a voulu voir en lui le cinéaste de l'échec. Ce thème, sous des formes multiples, est en effet assez fréquent dans son œuvre.

C'est même le seul fil conducteur qui s'en dégage avec insistance, si l'on tient vraiment à l'esprit de système : l'échec ou le leurre, les impasses, les évasions illusoires, les trésors qui n'existent pas, hantent la plupart de ses chefs-d'œuvre, du Faucon maltais, à Asphalt Jungle (Quand la ville dort), des Missfits (les Désaxés) à Fat City et Promenade avec l'amour et la mort.

Mais ce n'est qu'un fil parmi d'autres. Huston en joue du reste avec un sens critique et comique ravageur dans le plus achevé et le plus étrange de ses films: l'înénarrable Beat The Devil (Plus fort que le diable), où des gangaters plus saugrenus qu'inquiétants, en rade dans un village d'Italie, tuent le temps à petits verres, sur un scénario de Truman Capote. Gina Lollobrigida roule les « r » en dégustant des gâteaux secs, Bogart singe Bogart et Huston parodie Huston.

Il n'aura pas toujours une aussi claire conscience de soi, un humour sì parfait, qu'en cette année 1954, mais qu'importe. La liste de ses réussites est telle – et la Nuit de l'iguane, et Reflets dans un œil d'or... – que le vieil homme peut dormir tranquille : il a plus que rempli son contrat avec son art, avec la vie et ses doubles.

MICHEL BRAUDEAU. (Lire, page 7, l'article de JACQUES SICLIER.)

Exorcismes

"Il faut rentrer dans le lard de Mitterrand": telle est la consigne donnée à ses troupes par M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain. M. Léotard l'a dit, devant ses amis, le vendredi 28 soût à Bordeaux, à huis clos parce que ce langage ne sied guère à un ministre de la culture, tenu, de surcroît, par fonction, à un minimum de délérence envers

le chef de l'Etat.

M. Léotard est à la traîne. Il y a belle lurette qu'au RPR la guerre au ras des pâquerettes est engagée contre le président de la République, qui «blablate» et « perd la mémoire », selon M. Franck Borotra, porte-parole du Rassemblement.

Les jeunes RPR, réunis en université d'été à Arles, ont tout de suite compris la leçon et se sont attelés, sans plus attendre, aux travaux pratiques. « Minterrand à l'hospice !». crinient-ils vendredi après que M. Philippe Séguin eut énoncé trois ou quatre arguments destinés à démontrer l'inutilité d'une nouvelle candidature du

Il convient, pour être complet, de rappeler que la campagne sur l'age du capitaine » ne date pas d'hier. M. René Monory l'avait ouverte la semaine précédente en lui attribuant généreusement quatre-vingts ans (deux de trop) au terme d'un hypothétique second mandat.

Tous contre M. Mitterrand: ce n'est pas surprenant à huit mois du scrutin présidentiel. Tous les présidents de la V. République — à l'exception, évidenment, de Georges Pompidou — ont eu à subir pareils assauts, à commencer par le général de Gaulle en 1965, dont l'âge (soixante-quinze ans) ne laissait pas ses adversaires indifférents. Encore faudrait-il que cette offensive s'appuie sur un discours parfaitement logique.

Les responsables de la majorité ne cessent d'étaler, publiquement au moins, toutes les excellentes — et les moins bonnes — raisons que M. Mitterrand aurait de ne pas se représenter. Ils s'affirment, pour la plupart, convaincus qu'il renoncera. Pourquoi done, dans ces conditions, s'en prendre à un noncandidat, à quelqu'un qui ne présente plus aucun danger? Cola doit relever de l'exorcisme.

La majorité n'est pas seule à conjurer le sort. Chez les socialistes, on s'y exerce aussi. Le spectacle, aux yeux de la majorité, n'est pas seulement pittoresque. C'est un don du ciel. Enfin, les socialistes se divisent! La majorité, soulagée après une longue attente, enfonce le front.

M. Rocard est candidat et affirme qu'il ira jusqu'an bout de ses intentions, quoi que décide M. Mitterrand. M. Chevènement veut l'être si M. Mitterrand ne l'est pas. M. Fabius ne désespère pas. L'affaire se présente mal. M. Lionel Jospin s'en inquiète. Si le Parti socialiste est divisé, observe-t-il, la droite l'emportera et les socialistes « se boucheront la perspective » bien au-delà de 1988.

Outre l'âge du capitaine et les mutineries dans l'équipagé qui la mettent en joie, la majorité se réjouit que les soutes soient vides. Les socialistes, répètent les dirigeants UDF et RPR, n'ont pas de projet et rien à dire aux Français. M. Séguin a procédé à un examen complet: ils ont, dit-il, l'« électroencéphalogramme plat ». C'est, chez eux, « le désert, le vide, intégral, sidéral ».

JEAN-YVES LHOMEAU.

et nos informations page 5.)

Olivier DUTAILLIS

Augustian Augustian Comman

GALLIMARD Auf

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 6 dir.; Tunisie, 700 m.; Alternagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Cenede, 2 6; Côte-d'Ivoire, 215 F CFA; Denomerk, 9 kr.; Espagne, 175 pes.; G.B., 65 p.; Grico, 180 dr.; Harde, 85 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,

Dates

- en français et en russe — apparaissent derrière le général

RENDEZ-VOUS

Dimanche 30 août. - Union soviétique : Visite de deux semaines du dalas lama.

Mardi 1^{et} septembre. - Tripoli : Fête nationale (proclamation de l'indépendance). Centrafrique : Cinquième anniversaire de la prise du pouvoir par le général Kolingba.

Mercredi 2 sentembre. Canada: 2º sommet des chefs d'Etat des pays francophones (du 2 au 4 à Québec). Union soviétique : Procès de Mathias Rust à Moscon.

Vendredi 4 septembre. — Etats-Unis: Sentence dans le procès du « justicier du métro » pewyorkais.

Samedi 5 septembre. – Afrique du Sud : Visite d'une délégation de députés français (du 5 Dimanche 6

Argentine : Elections des sénateurs, députés nationaux, maires. Turquie : Ankara, les électeurs turcs se prononcent nt constitusur un amen tionnel interdisant à une centaine de dirigeants politiques de se présenter à des élec-tions. Zalre : Kinshasa, élec-

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Félécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontaine, steur de la publication

Anciena directeura : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurene (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

-Capital social: 620 000 F

ux associés de la société : Société civile - Les rédacteurs du *Monde* > Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, et Hubert Beuve-Mery, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessny, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Renenduction intendite de sous articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE **ABONNEMENTS**

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1337F 1952F 2530F

FTF 1 357 F ÉTRANGER (par messageries) - MELCHOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 99 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISTE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aériesse : tarif sur demande.
Chagements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à lormaler leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

except Sundays for \$460 per year by La Monda c/o Speedimpex, 45-45 39th Street, LC, NY 11104. Second class postage peid at LIC and additional offices, NY postager: seed editions changes to Le Monde c/o Speedimpex USA, PNC, 45-45 39 th Street, LIC, NY 11104.

Il y a soixante-dix ans

Les mutins du soviet de La Courtine

« IVI tre de la guerre de la République française, savez-vous qu'au camp de La Courtine (Creuse) se trouve la 1ª brigade spéciale russe, à l'effectif de neuf mille huit cents hommes, qui, le 16 avril 1917, à Courcy (Marne), a versé son sang pour la France et pour la Russie? Aujourd'hui, la l' brigade est réduite à la famine par suite de la réduction des rations. Nous sommes soumis au

même régime que les prisonniers allemands. Est-il possible que la

France permette que ces neuf

mille huit cents hommes meurent

de faim? » Signé : « Joseph

Sobolenki, sous-officier 7° com-

pagnie du le régiment de la le brigade du corps expédition-

Cette lettre, Paul Painlevé,

ministre de la guerre, la reçoit

bre 1917. Le ministre a déjà écho

d'un appel lancé par cette brigade

russe. Les hommes prient, exigent

et insistent pour qu'on les reavoie

en Russie: « On ne nous consi-

dère pas comme des hommes

mais comme des objets. On a été

achetés par la France en échange

de munitions pour la Russie. C'est le bruit qui courait quand

on est arrivés il y a un an et

En décembre 1915, Paul Dou-

mer, le futur président de la

République, est en mission parle-

mentaire à Petrograd. Il est parti

de Paris avec un projet fou soumis

par l'état-major et dont Joffre est

l'instigateur. La question des

effectifs le préoccape et, en cas d'attaque allemande, il lui fau-

drait faire appel à la classe 1916. En revanche, la Russie, faute de

matériel, ne peut utiliser qu'une

partie de ses troupes. Doumer demande à Nicolas II des effec-

tifs qui pourraient aller jusqu'à

quarante mille hommes par mois,

formés en unités, dont l'armement

et l'équipement seraient assurés

Via

la Chine

Pour sceller ce projet d'accord, conclu le 15 décembre, Doumer prévient Albert Thomas, le secré-taire d'Etat socialiste à l'arme-

ment, qu'il a consenti d'ajouter

« cent cinquante mille fusils modèle 1874 à la livraison des

trois cent mille déjà négociés ».

En fait, Doumer n'obtient réelle-

ment des Russes que l'envoi d'une

première brigade de dix mille

hommes « à titre expérimental ».

ainsi que deux autres encore desti-

nées à Salonique. Un total de qua-

rante mille hommes dont la mis-

sion Viviani-Thomas du mois de

mai 1916 prend acte sans pouvoir

obtenir plus du général Alexeieff.

Le numéro un de la hiérarchie

militaire tsariste était réticent dès

l'origine à l'idée de cette trans-

plantation du soldat russe sur une

Henri Barbusse (1) consacre

en 1928 une nouvelle à l'histoire de ce corps expéditionnaire. Il

Une deuxième brigade suivra

naire russe en France. »

 Il allume une lumière au cœur des soldats, emprisonnés dans les casernes ou dans les cantonnements du front, avec un fusil pour cinq hommes. » Georges Zamotine, le seul témoin connu encore vivant, raconte : « Le 25 décembre 1915, le capitaine nous a mis en rang pour nous annoncer qu'il avait besoin de sept hommes pour partir en France. On était soixante-dix à répondre à l'appel ; le capitaine à alors dit : Ceux qui sont illettrés, trois pes

que parviennent les premières rumeurs sur les événements incroyables qui viennent de se dérouler en Russie : le tsar a abdiqué, un gouvernement provisoire est en place, la Russie est une République... D'abord occultée par les officiers, la nouvelle devient officielle le 12 avril 1917, quand les troupes prêtent serment au nouveau pouvoir. Quatre jours plus tard, c'est le jour « J » de l'offensive Nivelle.

Le 16 avril, la 2º brigade est

bue les causes des mutineries françaises aux événements de février à Petrograd. Dès lors, il devient urgent d'envoyer ces deux brigades russes, qui s'émancipent, en un lieu éloigné du front, des populations et des exilés politiques russes de Paris. Dans les premiers jours de juin, les prisonniers allemands qui se trouvent au camp de La Courtine quittent les

Un émissaire de Kerenski

Pour accueillir les soldats russes, « toutes mesures de méfiance ou de coercition préventive sont à éviter soigneusement.». Foch invite ainsi le général commandant la région militaire de Limoges à faire preuve de psychologie envers des troupes alliées - dont l'état moral exige la plus sérieuse attention ». Pour l'état-major, La Courtine n'est alors qu'une étape avant le renvoi de ces troupes en Russie.

« Un indispensable retour au pays dont les hommes disent avoir la nostalgie», signale le général de Castelnan (3).

Fin juin, la 1ª brigade arrive en train à La Courtine. Le comité de soldats de la 1 compagnie, l'un des rares à ne subir l'influence d'aucun officier, prend aussitôt l'initiative de « faire connaître au monde » sa situation. Quand, à son tour, la 2º brigade s'installe an camp, un grand meeting est organisé dans la nuit du 5 au 6 juillet. Le 1º brigade veut rallier à sa Cause les nouveaux arrivants.



Globa, (au ceatre), président du soviet de La Courtine.

bateaux accostent à Marseille. L'Himalaya et le Latouche-Tréville, dont une nuée de vareumas, réséda a envahi les a ponts, a sa acclamés par la foule massée sur les quais. Ce « morceau de rouleau compresseur russe » est exalté dans la presse, même si certains ne voient là qu'une expérience symbolique : N'allons pas imaginer qu'une grande armée russe va venir bientôt combattre sur notre front », souligne le Figuro. Dans son ordre du jour du 20 avril, Joffre accueille ces soldats « choisis parmi les plus braves et commandés par les officiers les plus réputés ».

en arrière » ; à la fin on n'était

plus que quatorze et on a tiré au

Quelques jours plus tard, un voyage invraisemblable s'organise

pour dix mille soldats. La mer

Blanche était prise par les glaces,

le seul passage est à l'est. La 1 = brigade part de Moscon et de

Samara par le Transsibérien. Une

première étape en train longue de

000 kilométres jusqu'aux fron-

tières de la Mandchonrie Des

trains japonsis prennent alors le relais pour acheminer la 1^m bri-

gade à Lu-Ta, port chinois. Sui-

vent des escales bigarrées pour

ces milliers d'hommes embarqués

sur des paquebots français réqui-

sitionnés : Saigon, Singapour, Colombo puis Diibouti, le canal

de Suez et enfin la Méditerranée.

Les Russes avaient effective ent recruté des soldats alphabétisés, et le tsar avait même été jusqu'à souhaiter qu'ils soient blonds ou châtains avec les yeux bleus ou gris. Dans la 1≈ brigade qui débarque en France, on trouve ainsi des ouvriers moscovites lettrês mais qui n'ont jamais com-battu. La 2 brigade, qui arrive quelques semaines plus tard, est composée de paysans descendus des contreforts de l'Oural. Ils ont déjà combattu mais n'ont pas la culture de leurs prédécesseurs.

Armés du lebel (2) qu'on leur remet à leur arrivée, équipés du casque du poin orné pour l'occasion de l'aigle à deux têtes, formés en quelques semaines au camp de Mailly, les vingt mille soldats du corps expéditionnaire ont leurs premiers contacts avec l'ennemi au début de l'automne 1916. Joffre, qui attendait beaucoup plus d'un renfort russe, constate alors amèrement que, « réduit à ces proportions, il ne présentait plus un intérêt majeur comme solution à la crise des effectifs du front français ».

Pourtant, en vue de l'offensive du printemps 1917, les brigades

clouée sur place près de Reims. A Courcy, sur les bords du canal de la Marne, la 1" brigade passe mais c'est l'hécatombe. Sur les vingt mille Russes engagés dans l'offensive, il y a quatre mille tués et blessés. Les Français comptent deux cent cinquante mille morts et les mutineries ne tardent pas à éclater dans leurs rangs. Une indiscipline qui n'épargne pas le corps expéditionnaire.

Les décisions de Petrograd

Envoyés au repos dans les Vosges et en Haute-Marne, les Russes prennent alors conscience que tout a basculé dans leur pays. C'est dans les hôpitaux qui reçoi-vent des blessés russes que les premiers soviets de soldats sont formés sous l'impulsion de civils russes qui hésitent encore à rentrer au pays. Le 1e mai, à Neufchâteau, dans les Vosges, le général commandant les troupes russes en France préside une revue de ses troupes quand, derrière lui. fleurissent des calicots improvisés ; sur l'un d'eux un seul mot :

«LIBERTE». Quelques jours plus tard, conformément aux décisions du soviet de Petrograd, une première réunion des comités de soldats de la 1º brigade se tient dans la salle du conseil municipal prêtée par la mairie de Bourmont (Haute-Marne). A parité et à égalité, les hommes siègent avec leurs offi-

Le ministère de l'intérieur s'inquiète alors sérieusement de l'influence de cette effervescence imagine ce que fut l'appel aux s'entraînent pour enlever les posi-volontaires pour partir en France : tions les plus périlleuses. C'est là major, en première analyse, attri-

ple laborieux et orphelin. Pour cela la seule ressource c'est de s'unifier et catégoriquement de refuser d'aller sur le front fran-çais. » Dans les rangs de la 2º brigade, c'est l'hésitation, et les officiers réussissent in extremis à reprendre en main leurs « mou-

Ce loyalisme étant précaire, le 8 juillet, le général commandant le corps expéditionnaire déserte le camp avec l'ensemble des officiers des deux brigades suivi des six mille hommes de la 2º brigade. lis partent s'installer à une vingtaine de kilomètres au nord du camp, près de Felletin et Aubusson. A présent, l'enceinte militaire est occupée par neuf mille « rebelles » avec armes et bagages sans autres chefs que ceux qu'ils

Baltais, le premier président du soviet de La Courtine, organise dès lors une résistance passive. Cela donne lieu à des semaines de palabres : il reçoit un émissaire de Kerenski venu au camp, il répète la volonté de ses hommes de rentrer en Russic, il monte à Paris, il négocie. A son retour au camp, jugé trop tendre, il est supplanté à la tête du soviet par l'Ukrainien Globa. Pendant ce temps, en juil-let, les hommes ont aidé à faire les foins dans la campagne environnante...

Mais début août, pour mettre fin à ces va-et-vient et au voisinage bon enfant avec la population, trois mille soldats français de la classe 1917 encercient le camp à bonne distance. Dans le même temps, les six mille hommes de la 2º brigade, surnommés les « felletinois », sont transférés dans un

camp en Gironde. Juges de moins en moins aptes à ramener leurs camarades à la raison, un tiers d'entre eux senlement reviendment à La Courtine début septembre pour ce qui s'annonce être un

Paris, qui réitère depuis des semaines sa voionté de ne pas s'immiscer dans « l'état intérieur » des troupes russes, décide toutefois dans les derniers jours d'août d'obtempérer pacifique-ment aux appeis désespérés du commandement rasse. L'intendance, qui livre depuis deux mois es de dix mille rations par jour, réduit considérablement son approvisionnement au camp. Une iuction qui sonne comme un signal pour les rebelles.

Très vite, le dispositif est para-chevé quand le hasard veut qu'un ment de trois mille Russes « ultra-loyalistes » soit de passage en France. Aussitot, certains apprennent les rudiments du canon de 75, que l'armée fran-çaise met à la disposition de cette troupe providentielle. Le 12 sep-tembre, la population civile de La Courtine est évacuée. Le 14, le général commandant le corps expéditionnaire donne quarantehuit heures aux rebelles pour se rendre. Le 16 septembre, à 10 heures, fin de l'ultimatum, personne n'a quitté le camp, et Globa donne l'ordre aux musiciens de jouer la Marseillaise et la Marche funèbre de Chopin. An même moment, les premiers obus s'abattent sur le camp.

La canonnade

Les musiciens sont les premières victimes, alors que, incré-dules jusqu'à la dernière minute, les neuf mille assiégés du camp paniquent et courent se réfugier dans les caves des casernes. Cette canonnede dissussive épargne les bâtiments du camp, inauguré en 1905 : en évitant de causer de trop gros dégâts matériels, elle hache chaque heure de ce 16 septembre. La nuit est entrecoupée de quelques tirs de mitrailleuses tenues par les plus courageux des

Le 17 au matin, les 75 se remettent en batterie et les reddid'abord L se multidient tout su long de la journée usqu'à ce que les plus déterminés des assiégés se retrouvent une centaine à la nuit tombée. Ces derniers se battront toute la journée du 18, bâtiment par bâtiment. Pendant ce temps, les soldats français, qui sont restés jusque-là en observateurs, parquent dans les champs alentour les huit mille cinq cents hommes qui se sont soumis. Le 19 à 9 heures, l'opération est terminée. Globa est arrêtê. Le bilan officiel fait état de

neuf morts chez les mutins. Divers autres décomptes permettent de dire qu'une centaine d'hommes furent tués ou blessés. Quatre-vingt-un meneurs sont incarcérés aussitôt à l'île d'Aix dans l'attente d'un jugement du tribunal militaire russe, qui ne viendra jamais. En novembre, Clemenceau, nouvean président du conseil, ne dispose plus d'interlocuteurs en Russie, et le sort du corps expéditionnaire est l'un des derniers soucis des bolcheviks. Il propose alors à l'ensemble des troupes russes en France le travail volontaire dans l'Hexagone ou le travail « obligé » en Afrique du Nord, dans les « bat' d'Af' » de Mers-el-Kébir ou Biribi... Une majorité accepte la première solu-

Eparpillés partout en France, ces soldats deviennent ouvriers agricoles, bûcherons, mineurs... ou tailleurs, comme Georges Zamotine. Dirigé sur l'intendance de Lyon, il ne rentrera jamais chez lui. C'est seulement en 1919 et 1920 que la plupart de ses camarades sont échangés contre des Français retenus en Russie

Enfin, jusqu'à l'armistice, une poignée d'officiers et de soldats obtiennent pour l'honneur qu'une légion russe poursuive la guerre. Le jeune Malinovski y apprendra son métier de soldat avant de devenir en 1945 maréchal, puis ministre de la défense sous . . Khrouchtchev et Brejnev.

LAURENT-YVES GROUX

(1) Henri Barbusse, écrivain, anteur du Feu (1916), public en 1928 Faits divers, recueil de nouvelles dont Ceux qu'on n'a pas domptés, consacréo aux mutins de la Courtine. (2) Le fusil de l'armée française de 1890 à 1940.

(3) Commandant le groupe des

-7 o Eur en Pales Les assauts qus les applandisa

de la foule...

10 10 B

1 100 Jan

in jacu **∆e**

ী হ'ব বিভাগ বিভাগ বিভাগ কৰি আছি ইন্দ্ৰী বিভাগ বিভাগ বিভাগ স্থাসকল

feet of the second sections

Sales - produce access to the

Place of the control of programmer.

And the second of the Angle Community of the

Attaches some garden b

Alle transcriptions de miliera. Alles de l'organiste formatique

fattance to the evidence taget

San et al. et al. et al. et al. et al.

Spinor of a solumina sign

frum und bei bei bei bei beite berte.

The same of the same of

the second secon

Para to the term that and

Se er al mit der rebeilen.

The second of the second of

ha haran ne sempu fan

fame condamnation

& les Occidentaux

The control of the straight of the control of the c

de la companya de la

to the second of the second of

च्या चारा के क्षांत्रक स्थान

the same total terms

the second of the second secon

And a part of the second

A STATEMENT

time de la Requi

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Country of Mann and the State of the State o

The guest De

Tibrat GE som

reprise - du

to or cohalter le

tratiles à

du putsch

Makes on the realist

≃:::::

2 257 1 5 1

40 Mauffid mit atfende: Em republication to price the distance of the stance of the s

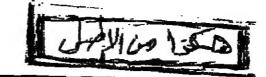
4 3 plantitus de M. derrett. Insp lorie propiete des transper-reticines representate dans les lories de la challes de référence d'Étale. PTA de septimient des me labels le Carrelles définées conditions. Comme un challes médiales. Référence à les respectations de la challe de la c deut hilliografien da comites

Au cross Agrandes, em fini-ralis les familles de selfeta de dans le comp. Pen après, les -trans princips, especialmentes drapanus ghelippen äpengib L'apens feigne traditionne? a "alient de guerre a) des la vargues Sublastes, Clausel Paris soussers Maigri and rectains on with a semplerate qu'à la maille is that prin de ring point the expert sur morin des forces ardte Leut chef, to tale . Gringo - Himmen. . Start

Selice la remembre de Acreste de seuses à s'enfaire de Sélecces de l'enfaire de l'enfai te heart pour le piopert de s d'éten des seems ringers, parti-un printers tratmine. Indiquent lement de la venanne de la gran

de Narra Ecipt.
Le détaurant de tendrelle :
Ante à la déclaration adjouel
Mr. Aganta Ensemble (98)
Les resideires part d' simple COLUMN TANK

A l'exception de général A. C' des «payaginomes de Ci ic reste de l'armin de punti nfint ertenfreite : 961 - 100 o myerlet, de ab bonden #8 :: taux sex alles les mains de le capturés, l'étres Carties, Mail de cause, pour afformés de op il g brient souther mint porti. samueli que deux gint Edgardo Aberica, minimanda de Ceira, et Endergo Parles. Bushani street at in best se tic Victime, a diame mage corre de la rédeficien, parti-ture pour un année le depla iles armée et des bélicajes querre.



Etranger

Le Monde ● Dimanche 30-Lundi 31 août 1987 3

L'échec du coup d'Etat aux Philippines

Les assauts sous les applaudissements de la foule...

La rébellion du vendredi 28 août aux Philippines a éch dans la soirée. Selon le général Ramos, chef d'état-major général, sept cest cinq soldats et officiers se sout rendus. Le colonel Honasas, chef des mutins, est en fuite. Environ mille deux cents militaires auraient participé à la rébellion à travers l'archipel. Seles les autorités, cinquante-cinq personnes au moins, dont qua-rante soldats, ont été tuées et une centaine d'autres blessées au cours des affrontements à Manille. Un dernier foyer d'insurrec-tion semblait subsister, samedi en milieu de journée, dans la pro-vince de Cagnyan, au nord de la capitale, où le calme était rétabli et dont l'aéroport a été rouvert.

Le Front national démocratique, organe politique de l'insur-rection communiste, a diffusé, dès vendredi, un communiqué qui condamne cette tentative de coup d'Etat comme une me condition cette tentitre de coup d'Eint comme une memece pour les combats démocratiques du peuple philippin », qui «s'oppose à l'intervention américaine croissante et à l'esculade de la militarisation des Philippines », et qui « soutient les luttes pro-gressistes et révolutionnaires du peuple philippin ».

de notre correspondant

Samedi 29 août, en milien de matinée, le soulèvement militaire contre le pouvoir de Ma Aquino s'est effondré. Les soldats rebelles, dans la capitale et en province, sont prisonniers ou en fuite. Dès l'aube, an camp Olivas, dans la province de Pampangas, où le commandant mili-taire était retenu en otage, les putschistes ont fondu devant les manceu mes des troupes demeurées lovales à M= Aquino.

A Cebu, deuxième ville du pays, toute la journée de vendredi entièrement aux mains de la rébellion, le général Edgardo Abenina, le plus but gradé impliqué dans la mutinerie, s'est rendu aux forces gouvernementales quelques heures plus tard. Le chef déclaré du soulèvement, le colonel Gregorio Honasan, restalt, quant à lui, introuvable.

Une ambiance étrange régnait vendredi à midi, aux abords du camp Aguinaldo, à l'intérieur duquel, quelques heures plus tôt, les forces chargées de mater la mutine-rie avaient laissé pénétrer près de huit cents rebelles - selon le chef d'état-major, le général Fidel Ramos - afin d'épargner les civils. faisait évacuer les familles des quartiens résidentiels mitoyens de ce vaste camp qui regroupe non seule-ment l'état-major général et le ministère de la défense, mais aussi les locaux de tous les services spéianz de l'armée et un terrain de goif, qui aliait devenir le dernier carré de la résistance rebelle. A ce moment-là, ceux-ci occupaient également des bâtiments abritant trois chaînes de télévision.

Lentement, en cours de matinée, des fusiliers marins, équipés de chars lourds, prirent position devant les grilles du camp Aguinaldo.

Les badauds sont venus par milliers, puis par dizaines de milliers. Les forces de l'ordre ne faisaient rien ou presque pour les décourager. Dans un étonnant «ballet», des eunes gens à vélo, le « walkman » à a ceinture, se faufilaient, acrobates, mhibitionnistes, entre les lignes de fen des « soldats de Cory », défiant les rafales, rares il est vrai, de l'a ememi ». Gamins de rue et pères de famille traversaient, riant aux éclats, la ligne de mire des rebelles. Périodiquement, des obus de mortier nzaine en tout), envoyés au juger de l'intérieur du camp, fai-

Ferme condamnation du putsch par les Occidentaux

Après les Etats-Unis, l'Australie et le Canada, les Etats d'Europe occidentale ont fermement condamné la tentative de putsch.

M. Jacques Chirac a adressé un message de « solidarité » à la prési-dente Aquino. Un communiqué du Quai d'Orsay, diffusé le vendredi 28 ans. 28 août, précise : « Le gouvernement français suit avec beaucoup d'attention les événements de Manille. Il tive visant à renverser les autorités librement et massivement élues par le peuple philippin et souhaiter le retour au calme et à la paix civile. » Il ajoute que le gouvernement reaffirme son soutien à Me Aquino, présidente de la Répu-blique des Philippines, qui conduit avec courage et détermination son pays sur la voie de la démocratie et du développement ».

La CEE, Madrid et Bonn ont adopté des positions analogues. De son côté, le gouvernement chinois a exprimé samedi l'espoir de voir une situation stable » prévaloir anx Philippines après la reprise - du contrôle de la situation - par le gou-

saient des trons dans la foule, qui les Si la foule était impressionnée par

l'allure martiale des fusiliers marins et des paramilitaires de la Philippine Constabulary, en casque bleu et gilet pare-balles, elle semblait s'amuser de voir les policiers - de tous les jours », transformés en combattants de choc, courir au casse-pipe serrant maladroitement des M-16 distribués pour l'occasion ... Les quolibets fusaient lorsqu'un d'entre eux perdait son fusil ou trébuchait contre une pierre. Pourtant la foule, entièrement acquise à M= Aquino, applandissait encourageait chaque vague d'assaillants au moment critique de franchir les grilles défoncées du

Confusion... Des heures durant, ponctuées des

gros calibres et de tirs de mitrailleuses lourdes contre des immeubles où des francs-tireurs rehelles de Manille ont attenda. Vers 15 houres, deux bombardiers légers de l'armée de l'air, des T-28 Tora-Tora à hélice de la seconde guerre mondiale, tournovèrent au-des camp, puis piquèrent pour mitrail-ler. L'imposant bâtiment de style colonial qui abrite les bureaux du rapidement la proie des flammes. L'incendie fut allumé, déclara-t-on officiellement plus tard, par les rebelles enragés et contraints de battre en retraite. A 3 kilomètres de là, devant la

trop forte pression des troupes, les reballes retranchés dans les locaux de la chaîne de télévision d'Etat, la PTV 4, se repliaient sur un hôtel le Camelot, bâtisse kitsch construite comme un château médiéval, avec donjon à toit rose et senêtres Renaissance - où ils subirent l'attaque de deux hélicoptères de combat.

Au camp Aguinaldo, on évacua enfin les familles de soldats vivant dans le camp. Peu après, les pre-miers rebelles, reconnaissables aux drapeaux philippins épinglés à l'envers (signe traditionnel de « nation en guerre ») sur leurs sonniers. Malgré une certaine confusion, il semblerait qu'à la tombée de la nuit près de cinq cents mutins étaient aux mains des forces de l'ordre. Leur chef, le colone! «Gringo» Honasan, n'était pas. parmi eur.

Selon la rumeur, ce dernier aurait réussi à s'enfuir en hélicoptère quelques instants seulement avant l'entrée massive des troupes gouver-nementales. Les prisonniers, appartenant pour la plupart au corps d'élite des scouts rangers, gardaiest un prudent mutisme, indiquant seulement qu'ils venaient de la province de Nueva-Ecija.

Le dénouement de vendredi a fait suite à la déclaration télévisée de Mª Aquino, annonçant que seule une reddition pure et simple était envisagrable.

A l'exception du général Ramos

et des « inconditionnels de Cory », le reste de l'armée ne semble pas souhaiter qu'on applique un . châtiment exemplaire » aux « éléments égurés ». Des soldats gouvernementaux ont délié les mains de mutins capturés, frères d'armes, mais non de cause, pour affirmer ensuite qu'ils s'étaient « rendus volontairement ». La presse de Manille a rapporté, samedi, que deux généraux, Edgardo Abenina, commandant l'île de Cebu, et Federico Pasion, commandant adjoint de la base nérienne de Vilamor, s'étaient rangés aux côtés de la rébellion, paralysant ainsi pour un temps le déploisment des avions et des hélicoptères de

KIM GORDON-BATES.

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Nouvelles et sévères restrictions à la liberté de la presse

JOHANNESBURG de notre correspondant

Un nouveau tour de vis a été donné à la liberté de la presse vendredi 28 août par le gouvernement du président Pieter Botha. Les res-trictions publiées dans la Gazette gouvernementale (Journal officiel) out pour objectif de mettre un terme à « la propagande révolutionnaire », selon les termes du ministre des affaires intérieures, M. Stoffel Botha. Il a accusé une certaine presse dite parallèle d' « alimenter le climat révolutionnaire » et d' « assister l'ennemi », c'est-à-dire principalement l'ANC (Congrès national africain), Désormais, le ministre des

affaires intérieures, s'il estime qu'une publication représente « une menace pour la sécurité du public ou le maintien de l'ordre » et retarde l'accomplissement de l'état d'urgence » peut soit imposer un censeur dans les locaux mêmes du journal, soit fermer celui-ci pour une période maximale de trois mois, dont il n'est pas précisé si elle peut

Les critères qui justifient la mise en application de ces mesures sont des plus larges et laissés à l'entière appréciation du pouvoir. Ils sont ainsi définis: « Promotion de la révolution et du soulèvement; manquement à l'ordre public: provoca-tion à la haine ou à l'hostilité contre les autorités locales et les forces de sécurité; promotion également de l'image des organisations interdites, de structures illégales et de leurs activités » et, enlin, « incitation au boycottage et à la désobéissance

Où commence et où s'arrête ce qui peut être considéré comme la poursuite de tels buts? Au censeur d'apprécier. Ce fonctionnaire aura la possibilité, pour forger son juge-ment, d'examiner le contenu des édi-

tions publiées depuis le 11 juin der-nier, veille de la reconduction de la liberté de la presse disparaissent était d'urgence. C'est sinsi qu'ont déjà été interdits le numéro d'août éteintes, il faudra des décennies d'ici à lundi prochain. de Die Stem, organe du mouvement d'extrême droite AWB (Mouve-ment de résistance afrikaner), ainsi que les éditions du 30 juillet et du 16 août de South, publication de gauche diffusée principalement dans la région du Cap.

Ce nouvel arsenal vise essentiellement la presse « non convention-nelle », celle qui ne fait pas partie du syndicat des médias audafricains. Il pourra être utilisé anssi bien contre les organes de gauche que de droite. Mais toutes les publications pervent être souchées par les contrôles. M. Stoffel Boths a expliqué que la mise en place de cette que que la maise en parce de certe « le maintien optimum des pratiques démocratiques » (sic) et que la presse « officielle » n'avait rien à craindre.

Négociations dans le conflit minier

Selon le ministre, la réglementa-tion particulière de l'état d'urgence, pourtant drastique depuis le 11 décembre dernier, ainsi que la législation ordinaire, déjà draco-nienne, régissant les activités de la presse n'étaient pas « suffisantes » pour mettre un terme aux agisse-ments des propagateurs de la révolu-tion. Il s assuré que la possibilité de critiquer la politique gouvernemen-tale ne serait pas affectée par cette restriction de la liberté d'informer.

Des assurances qui ne convainquent guère les rédacteurs en chef. Et encore moins M. Dave Dalling, député du Parti fédéral progressiste (PFP), qui fait remarquer que si certains journaux prônent la révoluempêcher. Il se demande donc pour-quoi elles n'ont pas encore été utili-

pour les faire luire à nouveau. »

D'autre part, dans le conflit des mines, alors que l'impasse paraissait totale après la décision, mercredi, du NUM (National Union of Mineworkers) de poursuivre la grève, les conversations out repris, wendredi 28 août, entre le syndicat et la principale compagnie minière, l'Anglo-American. Sept heures de discussions un out débuté en terret et le sions qui ont débuté en secret en fin ssons qui ont debute en secret en in d'après-midi et se sont achevées peu après minuit sans qu'un accord ait pu être trouvé. Dans un communi-qué commun, les deux délégations ont précisé que ces pourparlers avaient pour but d'explorer les moyens de parvenir à un règlement du conflit et de mettre sin à la grève », qui est entrée samedi dans son vingtième jonr. « Le contenu des discussions, poursuit le communiqué, sera rapporté aux membres du NUM et aux dirigeants de l'Anglo-American. » De nouveaux entretiens doivent avoir lieu dimanche, cette fois avec la Chambre des mines, l'organisme qui regroupe les princi-pales sociétés minières.

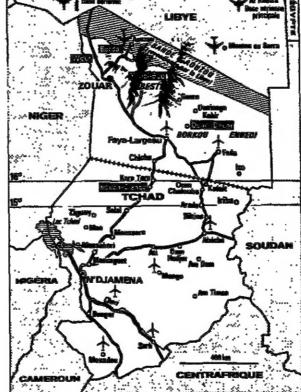
Est-ce à dire qu'un règlement est en vue ? La reprise des négociations a créé la surprise générale. Elle témoigne, de part et d'autre, d'une volonté de trouver une issue à ce conflit qui risque de s'enliser. On ignore si la question cruciale, celle des augmentations salariales, a été abordée au cours des négociations. A leur sortie, les membres de deux délégations se sont refusés à donner la moindre précision. Il semble cependant que les licenciements massifs auxquels a procédé l'Anglo-American ont été au centre des entretiens. Il est difficile de tenir une comptabilité précise du nombre de personnes mises à pied. Mais au moins trente mille mineurs noirs ont détà été remerciés. Le processus

Une huitième victime est venue s'ajouter au bilan de cette grève historique. Un non-gréviste qui aurait été poignardé puis brûlé dans une mine de charbon, selon la compa-gnie Gencor. Dans l'attente d'une solution et malgré les espoirs d'un règlement proche, on ignorait ce samedi matin si l'Anglo-American allait continuer à mettre à exécution les ultimatums lancés contre les grévistes qui refusent de reprendre le travail. Reste également à savoir quel terrain d'entente pourront trocver les deux parties, notamment sur la question des salaires, que la Chambre des mines a toujours refusé de récraminer. Les discussions, une nouvelle fois engagées, risquent d'être longues et ardues. La voic n'est pas aisée à tronver pour que mineurs noirs ou sociétés minières n'apparaissent pas respecti-vement comme les perdants de la

MICHEL BOLE-RICHARD.

 Les Etats-Unis « désolés » des nouvelles restrictions impostristés de voir que le gouvernament sud-africain ne feit pas confiance à ses propres ressortissants pour les informations concernant ce qui se passe dans le commant de qui se passa dans le pays », a déclaré Mr Oakley, porte-parole du département d'Etat.

« Limiter les médies n'est pas seuje ment une punition pour les journa-listes, cela revient à déposséder les citovens de leur droit à être informés. Nous sommes désolés de constater que cette initiative écarte un peu plus l'Afrique du Sud des valeurs occidentales auxquelles elle proclame son dans une brive déclaration préparés



L'opposition appelle au respect des « principes démocratiques »

TUNISIE: tout en condamnant le terrorisme

de notre correspondant

Il faut « éviter l'amalgame entre la répression des actions violentes et ter-roristes et les poursuites engagées contre un monoment politique qui a ounce un monoement poutique qui a publiquement désavoué de tels

publiquement désavoué de tels actes », déclarent les partis d'opposition (1) dans un communiqué publié le vendredi 28 août à Tunis, au lendemain de l'ouverture du procès des dirigeants et militants du Mouvement de la tendance islamique (MTI).

Cette prise de position fait suite à la décision de la Cour de sûreté de l'Etat de lier au procès fait au MTI (le Monde des 28 et 29 soût) le cas des anteurs des attentuts du 2 août dans les hôtels de Sousse et de Monsstir. Le Mouvement islamiste a déconcé à Mouvement islamiste a dénoncé à deux reprises ces attentais, revendiqués par une organisation se réclamant du Dibad islamique.

L'opposition rappelle son «rejet absolu du recours aux actions vio-lentes et au terrorisme, quelles qu'en soient l'arigine et les motivations », et estime qu'il est plus que jamais néces-saire de «respecter les principes démo-cratiques garantis par la Constitu-tion ». Cela implique, ajoute notemment le communiqué, « que soit mis un terme au ratissage systémati-que des quartiers d'habitation, ainsi

qu'à la pratique de la torture avec ses tragiques consiguences et, tout parti-culièrement, la perte de vies

L'opposition fait allusion au réc bouciage de plusieurs quartiers lors de la recherche d'islamistes en fuite, et à des décès – une dizzine, – signalés depuis plusiours semaines par le seul MII, lors d'interrogatoires dans les locaux de la police. Depuis la mi-juin (le Monde du 20 juin), les milieux gouvernementaux ont démenti à pluurs reprises la pratique de la tortore par les policiers et la réalité de ces décès.

Le communiqué, qui semble se référer à la création par le Parti socia-liste destourien de comités de vigi-lance, insiste assei pour que l'ordre tutions gouvernementales officielles, à l'exception de toute autre instance ». Il rappelle l'attachement des signa-taires à l'indépendance de la justice, ainti que leur refus des procès politi-ques et des juridictions d'exception. MICHEL DEURÉ.

Parti de l'unité populaire, Parti communiste, Mouvement des démocrates socialistes, tous trois reconnus officielle-

L'offensive libyenne au Tchad tchado-libyen tentée par le prési-

(Suite de la première page.)

· les forces du président Hissène Habré étaient en totale déroute dans le Tibesti après l'échec des renforts envoyés par N'Djamena pour les secourir ». Parallèlement, le ministère libyen des affaires étrangères a publié un communiqué assimilant l'intervention militaire de la Libye sur Accou à une « action de légitime défense à la suite d'une agression contre ses frontières ». Ce communiqué rappelle que Tripoli a toujours considéré la prise d'Aozou par les Tchadiens comme « une agression contre son territoire national ». Le ministère rappelle également les différents recours de la Libye à l'ONU et à l'Organisation de l'unité africaine (OUA) pour qu'elles « assument leurs responsabilités et obtiennent un retrait des forces tchadiennes de la localité d'Aozou ».

Si elle se confirmait, la victoire libvence coïnciderait avec la mission de conciliation dans le conflit

dent en exercice de l'OUA, le pré-De son côté, l'agence JANA sident zambien Kenneth Kaunda. Celui-ci a quitté Tripoli vendredi matin après avoir rencontré le colonel Kadhafl. Cette nouvelle offensive libyenne intervient en outre à quatre jours de la célébration du dix-huitième anniversaire de la révolution en Libye. A Paris, on indiquait scule-

ment, vendredi soir, de sources autorisées que les Libyens avaient lancé « une nouvelle offensive, avec des bombardements », sans toutefois confirmer la prise L'attaque lancée le 8 août avec

succès par l'armée tchadienne contre les forces libyennes à Aczon avait été accueillie avec une grande réserve par les autorités françaises, qui s'étaient empressées de déclarer qu'elles n'avaient aucune part dans certe initiative et qu'elles préconisaient un règlement négocié, par instances internationales interposées, pour résoudre le conflit territorial tchado-libyen à propos d'Aozou.

Est-on sûr ici de quelque chose? S'il n'y avait rien qu'on puisse comprendre, rien qui vaille des obstiner? Je ne suis pour Volodia que le moyen d'une œuvre que ma souffrance embellit.

LES RELATIONS D'INCERTITU

UN ROMAN PORTÉ PAR LA RUMEUR



DIFFUSION PUR

BELGRADE

de notre correspondant

Une inflation galopante que le gouvernement ne parvient pas à enrayer, les polémiques sur la révi-sion de la Constitution, les grèves santes qui aggravent le climat social, sont passés tout d'un coup à l'arrière-plan. Depuis une semaine, la Yougoslavie est secouée par une gigantesque opération financière frauduleuse réalisée par le combinat agro-alimentaire Agrokomerc, de Valika-Kladusa (Bosnie occidentale), qui a émis des lettres de change sans provision pour un mon-tant évalué à 300 millions de dollars.

Ces lettres ont été utilisées par une banque de Bihac, proche du combinat, qui est parvenue à faire accepter ses « papiers de valeur » à une soixantaine d'autres banques

Agrokomerc était considérée estionnaire. Un petit bonhomme barbn, à la voix rauque et pleine de bonne humeur, faisait quotidienne-ment à la télévison la publicité de ses produits. Grâce aux lettres de change, le combinat avait étendu ses activités à la construction de routes, de ponts, de quais maritimes, de bâtiments et, bien entendu, de vikenica (résidences secondaires) de

Dans cette affaire se trouvent impliquées plusieurs personnalités politiques. On cite notaument le nom de M. Hakija Pozderac, ancien membre du gouvernement fédéral et de Bosnie-Herzégovine. Il était l'- ami de vieille date » du directeur d'Agrokomerc, M. Fikret Avdic.

L'ancien gouverneur de la Banque nationale de Yongoslavie, M. Janko Smolej - un expert financier commu,

cessus « irréversible » de transfor-

mations de la vie sociale en Pologne, a reconnu l'hebdomadaire du PC

polonais Polityka à l'occasion du

septième anniversaire de leur signa-

Les accords signés le 31 août 1980 à Gdansk par le gouvernement de Varsovie et Lech Walesa

devaient aboutir à la légalisation de

Solidarité, le premier syndicat indé-pendant jamais créé dans un pays de l'Est, seize mois avant sa dissolution.

dans sa dernière édition, ont

déclenché un processus de trans-formations capitales, même révolu-

tionnaires, de la vie sociale en Polo-

gne ». Ce processus « irréversible », qui s'opère également en URSS et

en Chine, « est loin de toucher à sa

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

Participant, le vendredi 28 août, à

l'université politique d'été du Parti

républicain à Bordeaux, M. Jean-Bernard Raimond, ministre des

affaires étrangères, a confirmé la

visite à Paris en septembre du prési-dent de l'Angola, M. José Eduardo

Dos Santos. Une annonce diverse-

ment appréciée par des militants du PR qui entretiennent de bonnes rela-

tions avec le mouvement de résis-tance angolais, l'UNITA.

Déjà, en novembre 1986, le secré-

taire général du Parti républicain,

M. François Léotard, avait été le

seul à accepter de recevoir à Paris le chef de l'UNITA, M. Jonas

Savimbi. En janvier 1987, une délé-

gation de parlementaires PR s'était

également rendue sur le terrain à

Un de ces parlementaires,

M. Gilles de Robien, député UDF

de la Somme, a demandé au minis-

tre des affaires étrangères « s'il était

vral que la France continuait à

livrer des armes aux associés des

l'invitation de l'UNITA.

Ces accords, estime Polityka

POLOGNE: le septième anniversaire

des accords de Gdansk

Un processus « irréversible »

selon l'hebdomadaire du PC

Diplomatie

M. Jean-Bernard Raimond

justifie la visite en France

du président angolais

d'Agrokomerc, le rôle de - puissants protecteurs politiques - non seule ment de la commune de Vekila-Kladusa, mais également de la République de Bosnie-Herzégovine et de la fédération. Il a affirmé que toute l'affaire dissimulait un règlement de comptes entre les structures politiques dont le rôle véritable reste à déterminer.

Le Comité exécutif du marché yougoslave de l'argent (institution par l'intermédiaire de laquelle les banques yougoslaves vendent l'excédent de leurs fonds) a proposé de transformer les sommes détournées par Agrokomerc en crédits à court avec un taux d'intérêt de 107 %. Cette solution, préférée à celle de la faillite par la majorité des soixante-trois banques en possession de lettres de change d'Agrokomerc, a cependant provoqué une véritable levée de boucliers.

Le directeur adjoint de l'une des plus importantes banques du pays, détentrice de lettres de change, M. Janko Keres, s'est opposé catégoriquement à tout - programme d'assainissement » pour Agroko-merc et a annoncé l'intention de son établissement de porter l'affaire

Le scandale d'Agrokomere menace d'accélérer l'inflation et la déstabilisation financière du pays, qui doit déjà faire face à de multiples difficultés découlant d'une dette extérieure d'une vingtaine de milliards de dollars et d'une dette intérieure qui serait quatre ou cinq fois plus importante. En outre, la fermeture des usines et des chantiers d'Agrokomerc entraînerait le licenciement de plus de treize mille per-

PAUL YANKOVITCH.

lisme de l'Etat-patron et à offrir aux citoyens une plus grande auto-

nomie et une plus grande indépen-dance », écrit encore Polityka, selon

lequel le temps de « l'omnipotence

est d'autant plus surprenante que le quotidien du PC polonais, Trybuna

Ludu, reste pour sa part très critique à l'égard de Solidarité, qu'il

ccuse d'avoir vouln · remettre en

cause les principes mêmes de la Constitution et ainsi de saper les

bases de l'appareil de l'Etat ». Le

porte-parole du gouvernement polo-nais, M. Jerzy Urban, s'est lui aussi

vivement attaqué, il y a quelques jours, « aux restes de Solidarité »,

qu'il accuse d'être en fait « une

Bernard Raimond s'est borné à

répondre qu'il existait avec l'Angola

un dialogue politique, une cer-taine coopération technique et éco-

nomique dans des mesures raison-

nables ». Insistant sur le fait que

« la France doit dialoguer avec tous les pays ». M. Raimond a ajouté que

rompre avec le régime de Luanda

serait « courir des risques d'accen-

tuer le glissement de ce pays vers le

socialisme . Or. a-t-il constaté.

· l'Angola, pour des tas de critères,

ne fait pas partie de la communauté

socialiste. Il n'y a donc pas d'irré-

agence au service de l'étranger ».

L'opinion exprimée par Polityka

de l'Etat est révolu » en Pologne.

GRÈCE

M. Papandréou met fin à l'«état de guerre» avec l'Albanie

ATHÈNES de notre correspondant

Le gouvernement grec vient de nettre officiellement sin à l'e état de guerre » entre la Grèce et l'Alba-nie. Cette décision, dont le principe de d'un acte du conseil des ministes d'un acte du conseil de monde
du 10 juillet 1986), a été annoncée
le vendredi 28 août à Athènes, à
l'issue du premier conseil des ministres de la rentrée. Le gouvernement
a finalement choisi la formule juridique d'un acte du conseil des minis-

tres, ce qui signifie que sa décision n'a pas à être votée par le Parlement ni à être ratifiée par le président de la République — qui s'y était opposé.
L'aétat de guerre » avec l'Alba-nie existait depuis 1940. L'armée mussolinienne avait attaqué la Grèce à partir de la frontière alba-

régime albanais mis en place et pro-tégé par l'Italie de l'époque. Après la guerre, les relations gréco-albanaises sont longtemps restées extrêmement tendues, en raison de la différence de régime, mais aussi de la présence en Albanie du Sud (ou, seion les Grecs, l'Epire du Nord) d'une importante minorité grecque. Plusieurs tentatives de ren-versement du régime albanais ont été entreprises par des services occi-dentanx à partir du territoire grec

Depuis 1971, ces relations se sont toutefois progressivement amélio-rées : échange d'ambassadeurs, traités commerciaux et de coopération, échanges artistiques et scienti-fiques. Le maintien de l'état de guerre apparaissait de plus en plus comme un anachronisme.

La décision du gouvernement a été violemment condamnée par les partis de droite et le métropolite Sevastianes, évêque de Konitsa, en Epire, l'une des têtes de file du mouvement irrédentiste anti-albanais Le gouvernement est accusé d'abandon national, de brader le seul moyen de pression qui lui restait

pour améliorer le sort de la minorité grecque d'Albanie. Le Parti de la nouveile démocratie a déclaré qu'il ne se considérait pas lié par cette

Le gouvernement estime, pour sa part, que la normalisation des relations avec l'Albanie est le meilleur moyen pour maintenir le contact avec la minorité grecque et contribuer à l'amélioration de ses conditions de vie. On laisse également entendre à Athènes que la Grèce, membre de la CEE, a tout intérêt à avoir de bonnes relations avec l'Albanie dans une région balkani-que de nouveau menacée par toutes sortes de contradictions internes.

Rentrée difficile

Cette polémique vient peser si une rentrée politique déjà difficile.

La rencontre prévue le jeudi 27 août entre l'archevêque Seraphin et le premier ministre. M. Andreas
Papandréon, pour essayer de trouver
un modus vivendi sur la question des
rapports entre l'Etat et l'Église a été
renvoyée à plus tard sur la demande du chef de l'Eglise grecque, qui ne voulait pas discuter en présence du ministre de l'éducation nationale et

économique ont, en outre, éclaté récemment au sein du parti gouver-nemental, le PASOK, mettant en hiérarchie du parti. Des conflits d'ordre politique opposent enfin publiquement certains de ses cadres les plus en vue, notamment sur la poursuite de la politique d'austérité du ministre de l'économie nationale, qu'on s'acheminait rapidement vers un nouveau remaniement ministé riel. M. Papandréou, qui a invité ser ministres à programmer leur travail pour les deux ans qui les séparent des élections législatives de 1989, continue à le démentir.

Th. MARANGOS.

VATICAN

Une délégation du Comité juif international va être reçue par le pape

du Comité juif international sur les rencontrer la communauté juive à consultations interreligieuses sera Miami, le 11 novembre. Certains reçue le mardi 1º septembre par le pape Jean-Paul II dans sa résidence d'été de Castelgandolfo. Cette délégation, dont la venue a été annon cée officiellement le vendredi 28 août au Vatican, sera conduite par le président du Comité, le rab-biz Mordechai Waxman.

Elle doit avoir auparavant, lundi, une séance de travail avec les dirigeants de la commission vaticane pour les rapports religieux avec le judaïsme, présidée par le cardinal Johannes Willebrands, et de l'organisme analogue de l'épiscopat amé-

Cette rencontre avait été annoncée après la visite au Vatican du président autrichien Kurt Waldheim, fin juin, qui aveit suscité de violentes critiques dans la communauté juive internationale, notam-

L'invitation faite au comité avait été présentée dans les milieux juifs e une démarche de conciliation de la part du pape, avant son

• Le président Waldheim à uthausen. - Le président autrichien Kurt Waldheim s'est rendu, le vendredi 28 août, à l'ancien camp de concentration nazi de Mauthausen, où il a déposé une couronne à la mémoire des 200 000 personnes exterminées dans ce camp, proche de Linz. Le chef de l'Etat autrichien est accusé par le Congrès juif mondial (CJM) d'avoir été impliqué dans des crimes de guerre nazis dans les Balkans entre 1942 et 1945. !! était attendu sur place par un petit groupe de manifestants out brandis une banderole où on pouvait lire: « Nous voulons un président antifasciste i » M. Waldheim avait aupere vant exprimé, lors d'une conférence de presse à Linz, la peine qu'il éprouvait quant au destin du peuple juif. -

Rendons

au Christ...

L'article concernant les obsè-

ques de Rudolf Hess (le Monde

ment attribué à Paul Eluard la

formule : « Il faut laisser les

morts enterrer les morts. > C'eat

bien évidemment le Christ qui a

prononcé ces mots, comme en

du 26 août) a malencontreuse

D. C.

 Nouveeu responsable de la dissussion nucléaire à l'OTAN. -Le général ouest-allemand Eberhard Eimler, chef d'état-major de l'armée de l'air, a été nommé adjoint du commandant en chef des forces alliées en Europe, chargé de la planification de la dissussion nucléaire, a annoncé, le vendredi 28 soût, un communiqué signé du général américain John Galvin, qui commande les forces de Russes et des Cubains -. M. Jean- l'OTAN en Europe. - (AFP.)

Rome (AFP). - Une délégation voyage aux Etats-Unis, où il doit

boycotter ce rendez-vous.

Le Vatican a cherché à donner une autre vision de la rencontre du 1st septembre. Salon son communiqué, il s'agira d'une « réunion de travail sur les thèmes fondamentaux du dialogue interreligieux entre l'Eglise catholique et les juifs », dont les participants seront recus le lendemain par le pape. Cette formule semble exclure une quelconque « séance d'explication » avec le souverain pontife.

Le 8 août dernier, le pape avait réaffirmé sa volonté d'approfondir le dialogue judéo-chrétien dans une lettre adressée au président de l'épiscopat américain, Mgr John

Amériques

ETATS-UNIS

Les exécutions de condamnés à mort se multiplient

Washington. - Depuis le rétablissement de la peine de mort aux Etats-Unis an 1976, jamais autant de condamnés n'auront été exécutés: 22 personnes jusqu'ici pour l'année en cours, contre 21 au total en 1984, qui était déjà une « année record ». En 1977, le premier condamné exécuté après la décision de la Cour suprême avait luimême supplié les juges de l'Etat de l'Utah d'appliquer la sen-tence. Ce récidiviste de droit commun, qui avait passé la majeure partie de sa vie en pri-son, avait inspiré la rédaction de trois livres et d'une pièce de théêtre. Il avait été exécuté le

Le vendredi 28 soût, cinq exécutions étaient prévues. Pierre Selby, âgé de trente-quatre ans et condamné pour meurtre, a été mis à mort per injection, dans l'Utah. Beaufort White, querante et un ans, et Wayne Ritter, trente-trois ans, tous deux reconnus coupables de compli-cité de meurtres, ant été placés sur la chaise électrique, l'un en Floride, l'autre dans l'Alabame. Deux autres condamnés om bénéficié d'un report de leur sentence. Gerald Eugene Stano, trente-cinq ana, accusé d'avoir assassiné 41 femmes, jusqu'à une date indéterminée, et Williem Mitchell, trente-cinq ans, condamné pour le meurtre d'une fillette de treize ans jusqu'à mardi prochain, afin de permettre à ses avocats de faire appel.

Cette accélération du systeme des exécutions fait suite à deux décisions de la Cour suprême, qui avait, au printemps demier, débouté deux condamnés en appel et élargi l'application de la meurtre. Un porte-parole d'Amnesty International, M. Mike Spurgin, a déclaré vendredi que ces exécutions vio-laient les garanties du droit à la vie contenues dans la Constitu-tion américaine et dans la Déclaration des droits de l'homme des Nations unies. L'organisation, dont le siège est à Londres, avait qualifié en février demier de «loterie terrifiante» la peine de mort aux Etats-Unis.

Sur les cinquante Etats que compte la fédération américaine, trente-sept appliquent la sen-tence de mort. Selon le plus récent sondage effectué sur ce sujet, en janvier demier, 85 % la peine de mort et 47 % d'entre eux estiment qu'elle doit être appliquée pour d'autres crimes que les meurtres. Actuellement, sur les quelque 1 700 condamnés à mort empri-

sonnés aux Etats-Unis, au moins 33 ont commis leur crime lorsqu'ils avaient moins de dixhuit ans. Deux d'entre eux ont déjà été exécutés depuis le début de cette année. La Cour suprême s'est engagée en février dernier à examiner la constitutionnalité de ces exécutions. - (AFP, Reuter.)

Proche-Orient

EGYPTE

Un islamiste soupçonné d'avoir commis des attentats est tué par la police

La police égyptienne a tué, le ven-dredi 28 août, dans un village près de la ville d'Achmonn, dans le delta, Mohamed Kazem, le principal suspect dans la série d'attentats qui a en lieu au cours des quatre derniers mois contre des personnalités égyp-tiennes. Kazem, qui se réfugiait dans la maison d'un médecin islamiste, a refusé de se rendre et a tiré au fusil-mitrailleur sur les policiers.

Selon le ministre de l'intérieur, le terroriste a blessé un policier avant d'être lui-même tué. Kazem et trois complices étaient parvenus, il y a deux semaines (le Monde du 18 août), à échapper aux forces de l'ordre dans un autre village du delta, grâce à un barrage de gre-nades et de rafales de fusil d'assaut.

Il s'agit donc là du premier succès enregistré par la police dans sa lutte contre les groupuscules terroristes islamistes. Ces derniers ont été accusés d'avoir grièvement blessé,

début mai, un ancien ministre de l'intérieur du président Moubarak, le général Hassan Abou Bacha. Ils ont aussi été rendus reponsables d'un attentat manqué en juin contre un journaliste proche du raïs, M. Makran Ahamad, et d'avoir tire ministre de l'intérieur, le général Nabawi Ismail, qui était en poste lors de l'assassinat du président Sadate, en octobre 1981. Toutefois, ce premier succès n'a

pas permis de confirmer les récentes accusations de l'actuel ministre de l'intérieur, le général Zaki Badr, selon lequel • les puissances étrangères téléguident et sinancent le terrorisme en Egypte ». Le Caire, rappelle-t-on, a toujours accusé la Libye et surtout l'Iran de soutenir les maximalistes musulmans. D'ail-leurs, le dernier diplomate iranien encore présent en Egypte 2 été expulsé au lendemain du premier attentat, dont les islamistes out été accusés, celui contre le général

ALEXANDRE BUCCIANTI.

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

Trente-deux morts dans un suicide collectif

Au moins trente-deux personnes dont plusieurs enfants, ont été retrouvées mortes, le samedi 29 août, apparemment après un suicide collectif, dans une petite usine près de Sécul, rapportent les médias sud-coréens en citant la polica. Les corps ont été découverts dans le grenier d'une fabrique d'objets artisa-naux à Yongin, à 20 kilomètres au sud-est de Séoul, par le man d'une dirigeante de secte, qui se prétendait seuse, ajoutent les médias. -

Violents affrontements à Séoul

Sécul. - Plusieurs militiers de policiers anti-émeute ont tiré des grenedes lacrymogènes pour disperser plus de deux milie manife protestalent, le vendredi 28 août dans la soirée à Séoul, contre la mort, le 22 août, de Lee Sok Kyu, un gréviste tué au cours d'un affrontement avec la police. Selon des témoins, des étudiants ont lancé des centaines de bombes incendiaires de fabrication artisanale au cri de « Ecrasons le régime meurtrier! » dans une zone industrielle de Séoul, et la police aureit arrêté environ sobrante-dix personnes.

D'autre part, environ mille cinq cents policiers ont bloqué une pro-cession funéraire qui accompagnait au cimetière la dépouille mortelle du gréviste tué, et apprehendé environ cent personnes, a annoncé l'agence coréenne Yonhap.

Enfin, la parquet vient d'établir une « liste noire » de 1618 personnes soupçonnées d'être des radicaux pro-communistes, ant indique des responsables de Sécul au lendemain de l'annonce du premier ministre, M. Kim Chung Yul, selon lequelle la police allait e couper court » à une tentative des e forces radicales procommunistes » de renverser le système politique. - (AFP).

Guerre du Golfe

L'Iran salue la politique « raisonnable » de l'URSS.

Le président iranien Ali Khamenei salué, le vendredi 28 août, l'attitude « raisonnable » de l'Union soviétique dans le conflit du Goffe et adressé un nouvel avertissement aux Etats-Unis, dont la politique dans la région, a-t-il dit, est un « échec ».

« Les Etats-Unis, a déclaré le président Khamenei lors de la prière du vendredi à Téhéran, espéraient lancer une attaque contre l'iran dans le Golfe, avec la collaboration du bloc posé sur la place Rouge.

de l'Est et la coopération de leuts alliés occidentaux. »

« Toutefois, a poursuivi M. Khamenei, dont les propos ont été rap-portés par Radio-Téhéran, l'Union soviétique, qui s'était laissé influencer dans un premier temps, a vite compris et a adopté une politique raisonnable au sujet du Golfe, alors que les Etats-Unis essuyaient un échec dans la première phase de leur nouvelle politique impérialiste. »

Le ministre iranien de la défense, e général Mohammad Hossein Disiali, a affirmé que l'Iran fabriquait un modèle de mine indétectable ainsi qu'un missile d'un type nouveau, qui sera utilisé si l'Irak reprend la guerre des villes. - (AFP).

URSS

Le général Sorokine nouveau vice-ministre de la défense

Le général d'armée Mikhall Sorokine vient d'être promu vice-ministre de la défense et dirige les services de l'inspection générale des forces armées soviétiques, a-t-on appris, le vendredi 28 août. Il succède ainsi au général ivan Tretiak qui a pris, fin juin, le commandement des forces anti-egriennes à la place du marécha Koldounov, limogé le 30 mai, deux jours après que le Cessna de l'Alle-mand de l'Ouest Mathias Rust se fut

mienta avantas primitas et THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR The same and the same and

Au PS : divisés, les socialistes perdri estime M. Jospin

MM. Lonet Jospin et Lan mi Fabrus ont participe, in seeredi In neut, au stuge de forpanen erganius par 🗷 🎮 🛦 letoure Gers depuis le debit His semaine sur le fheme : « Lie ಕ್ಷಣದಲ್ಲಿನ ನೇಗಿ ಮಾಲೇತು ಕ

South was to be to know the sector of the

thing to be allowed partitions

estudication of the description of the state of

Attem to to horse to let a sughace

रक्तरहरू कार्य र इंग्लिक के किसा कर अपना कार्य के एक एक जिल्लेक के बन

the duties of the guister butte

Association upon the easy part failt.

la conumitation la plusta Albamona na

Con in Province PN emperemental

land the second and hagain galant

Profit control to more la vertifica sit

There are the second of the second

Property of the art takes an observe at

^{प्र}विद्यारक का एक का का का सम्बन्धन है है है की का

the man property of members of the property of

And an order of the desired and an extension of the contract o

ster grandet dagene en 1988 no

isguerait — es re no nome formable.

in in Derenterties au-dela de

1211 × 21

ರ್ಷ-೧೯೩೩ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು

医克里克氏征 化二氯化二氯甲烷二烷

S A COUNTY AND SERVE

- 40/6818 # #17##### Giapunianiani + Mr. 19. Pilmiferi

THE RESERVE NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. naige gu jungent agent. principality of their C.: 加速中心医療, 至284 · ● 1888 neile de Collegeie L'Alle vanafen. IS I um serbiid M. Lauren Fabrica I d Sample of the same of the same of

OF TE . BUILD WERE !!

不可能 机克里斯 熟悉 人名

THOUSANT & CARTO DE SOUME

M. Falma & Lymid le Or communication product Pauche Had by Property --min Signe für ein gent merte auer im an grim de 24 MARKET STATES warrange remission if To write and seems in this way SECURITY IN COLUMN 2005 merire de 9 believes 14 i

MANAGEM AN

JOURNAL OFFICIEL

Andrews of the distance of the fit en medication de l'Aqua Sont publica su Jan du tement 28 anis 1985 DENTAL PRITY Man pur da 14 grup .ver da Mereta 記述 en Man pur dat in de l'assard de Live 記憶の配置 Repeny in sain maps et indus e ve 記述の hels er ra s 7. grennement de la ten -- takene et a graverty

Ten and read for a Ottage of the sales de l'accord special and representation of the second sec Die Toring to the annexe of the a * 1 15-11 du 14 soit 14-2 Zerati Taleradium du protoccie the section of the Regue

Control of the gravetraments: de la propositione en la grande relatif à à france : - - ferrennere et à la to complete signe à Par s 14 pull 1957 p.s. Set to a series and the series of the

See 2 44 GL 5 may 1961 The street of series sug State Co. Statements & coace trend of the same of favore LES DECISIONS

the 24 tools (48) portions some fiction de services de rediciellation

· 中 新海 · mindifique le minde dimini

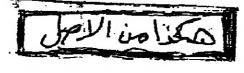
survice the wife huntred

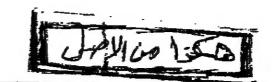
产品设备 经银槽 ententen er miestelen town tie and the see mentatel play he Mariette et le Minet f. ienret iffe teinich f digitie, der ign it with de la solientant ter May A's et de la conte tale de Stier-Parit de UN ARREIT

· Du in neil 14 à la réalismentation de

DES DÉCISIONS a Die 2s auch 146 THATER OF WERMEN ME want to ver died en mille die fem die forte LNELINIE ...

. Den camfichate अहर्त्तरक के छे. दिलाके de la composition their & capped and from Parishabite radiodiffusion par or short the change of





Politique

Le Monde ● Dimanche 30-Lundi 31 soût 1987 5

Les universités d'été des partis

Au PR: silence, on travaille!

BORDEAUX de notre envoyé spécial

Refroidis par l'invraisemblable pegaille qui secoua l'UDF l'été der-nier à la même époque, les respon-sables du Perti républicain ont choisi cette année de consacrer la totalité de leur université d'été à la politique étrangère. A l'affiche donc, M. Gorbatchev, l'Europe, les droits de l'hormen... Au réfrigérateur de l'actualité : les humeurs de M. Léotard, les exigences de M. Barre, les états d'âme de l'UDF.

Les aix cents militants réunis, le vendradi 28 août, au palais des congrès de Bordeaux ont, cette fois, voulu donner dans le sérieux, avoir des débats sérieux avec des spécialistes sérieux, ce qui donne, somme toute, des séances de tra-

L'élection présidentielle ? Pas un mot à la tribune, ce qui ne dis-pense pas d'en parler librement et, pourrait-on dire, sereinement, dans les couloirs. Comme si checun, la grande mise en scène de Fréjus en juin demier que l'entretien du faux suspense avait ses limites, et que M. François Léotard ne serait naturellement pas candidat ca coup-ci, comme si, enfin, on était trop ravi aujourd'hui de se gausser des malheurs des socialistes, avec la délectation de celui qui connaît la musique, Enfin Rocard nement vinrent ! Vive !'UDF !

lls étaient aussi venus, ils étaient tous là, pour attester qu'en cette rentrée l'UDF forme une belie et grande famille, et qu'on seit pratiquer le perdon des offenses.

M. Jean Lecamet, le premier son président, qui, pour le première son président, qui, pour la première fois, n'avait pas voulu rater cette helte sur le chemin du retour de aes vacances azuréennes. Dès qu'il prit la parole, ce fut pour se confondre en éloges devant le secrétaire général du PR, « le remerciant de son action, de la jeunesse qu'il impulse à l'UDF tout entière » et avouer, dans une ultime anvolée, que, « de mois en mois, l'ambié se renforçant », lui, Jean l'acquet ae senreir « en hac-Jean Lecanuet, se sentait e en har-monie » avec lui, François Léotard, lequel ne sut plus quoi répondre e à ce cher Jean » i

Vinrent aussi M. Georges Chevenne, le centriste, le ministre d'un aimable commerce, avec, en poche, un message de son prési-dent, M. Pierra Méhaignerie. Les deux André : Santoni, pour la PSD,

ironisait un des barristes du PR, leaquels, réconfortés de voir ce parti revenir à de plus justes ambi-tions, ne voulaient pas manquer cette rentrés exaltante.

Reste que, pour l'heure, la non-ancidature de M. Léotard feit offi-Rement toujours partie du non-

Cache-cache

Professionnels de la communication jusqu'au bout des ongles, les membres de son cabinet s'amutes membres de son cabinet s'amu-sent encore à jouer à cache-cache avec le calendrier. Le nouveau rendez-vous, cette fois, est « L'heure de vérité » de M. Léotard du 23 septembre prochain, en pleines journées parlementaires de l'UDF à Nice. Avouers-t-il enfin qu'il renonce ? Le faux suspense connaît encore quelques soubreconnaît encore qualques soubre-

Pour avoir la réponse, qui ne fait Pour avoir la réponse, qui ne fait pourtant pas de doute depuis long-temps, les sacrétaires fédéraux, réunis à leuis clos au démarrage de cette université d'été, ont été exhortés par M. Léotard lui-même à se tenir ce soir-là devant leur petit écran. Bel example de le démocratisation que calui de la démocratisation de la description de la desc démocratisation que celui-ci pré-tend instaurer dans les structures

un sn, les deux secrétaires géné-raux adjoints, MM. Jean-Pierre Raffarin et Yves Verwaerde, et M. Hugues Dewayrin, membre du bursau politique, devront proposer
« une nouvelle constitution du Parti

Au-delà du rendez-vous de 1988, le PR veut préparer activement et intelligemment les pro-chaines élections législatives et chaines élections législatives et municipales. « Pour survivre, a dit M. Léotard à ses troupes, les partis politiques doivent engager une profonde mutation quant à leur attitude et [leur] comportement (...). Las idées ne peuvent pas être ouvertes quand les structures cont fermées. » Les cibles prioritaires : les fernmes, les jeunes, les salariés. Ambition : refaire le parcours du PS après 1972. Moyen : privilégier les idées. « Plus nous aurons de débats d'idées, moins nous serons ancombrés par le débat des personnes », a certifié le maire de Fréius.

Allusion à l'élection présiden tiells ? En tout cas, M. Léotard fut moins allusif quand il donna encore catte consigna à ses respo fédéraux : « Entrez dans le lard de M. Mitterrand, a

DANIEL CARTON

Au PS: divisés, les socialistes perdraient estime M. Jospin

MM. Lionel Jospin et Lau-rent Fabius out participé, le veadredi 28 août, au stage de formation organisé par le PS à Lectoure (Gers) depuis le début de la semaine sur le thème : « La révolution des médias ».

LECTOURE

de notre envoyé spécial

A la veille de l'annonce probable, par M. Jean-Pierre Chevenement, de sa « candidature à la candidature » si M. Mitterrand renonce à se nter en 1988, le premier crétaire du PS, tout en refusant de er à l'avance l'initiative du maire de Belfort, a lancé une mise en garde à propos de l'unité du PS. M. Jospin a remarqué que, si « plu-sieurs de nos athlètes out réalisé les minima pour le championnat du monde (...), il n'y en aura qu'un qui sera sélectionné ». « Nous serons tous les sélectionneurs », a rappelé le premier secrétaire, en soulignant : «Le responsable propose, le mili-ima dispose. » Il a réaffirmé qu'il veut que « tout se passe dans l'ordre » et qu'en conséquence ce qu'il dit en public « n'est pas fait

Le député de la Hante-Garonne a ajouté : « Plus le PS représente la gauche, plus il y a un risque qu'une division dans le PS soit une division de la gauche. Un parti diversifié vis s'il ess rassemblé. Un parti éclaté ou divisé nous ferait faire un chemin à rebours, un chemin inverse de celui que nous avons commencé en 1971 (...). Si nous nous laissions aller à ce processus (...), aucun des candidats qui, au nom des socialistes, peuvent gagner en 1988 ne gagneralt (...) et nous nous bouche-rions la perspective au-delà de

JOURNAL OFFICIEL

DES DÉCRETS

15 janvier 1987;

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 28 août 1987 :

• Nº 87-701 dn 24 août 1987

République française et le gouverne-ment du Canada, fait à Ottawa le

• Nº 87-703 du 24 août 1987

portant publication de l'accord

portant publication du protocole entre le gouvernement de la Répu-

blique française et le gouvernement de la République tunisienne relatif à la formation professionnelle et à la

promotion de l'emploi, signé à Paris & 11 janvier 1983;

• 87-706 dn 24 août 1987 por-

tant modification des dispositions du décret nº 61-440 dn 5 mai 1961

modifiant des conditions d'accès aux

facultés et établissements d'ensei-

grement supérieur en vue de favori-

Djibouti le 26 janvier 1978;

M. Jospin a, en outre, réaftirmé que « la Nouvelle-Calédonie ira à terme un jour vers l'indépendance ». Il a jugé que la politique du gouver-pement n'offre « aucune perspec-tive », ni à la communanté mélanésienne, ni même aux caldoches « sinon la perpétuation fragile du statu quo », qui suppose « l'utilisa-tion inévitable de la force ».

Quant au problème de l'audiovi-suei, M. Jospin a lancé : « C'est un désestre qui est en train de se profiler. » Selon lui, ce désastre qui commence est dû à la conjonction de la « volonté d'accaparement du RPR », qui est dans la « tradition historique » de ce mouvement, et de étit financier et com cial - des grands groupes de com-

Le premier secrétaire du PS a précisé que, si les socialistes revesaicat au pouvoir après 1988, ils se préoccuperaient de mettre sur pied une nouvelle Haute Autorité à la composition plus équilibrée que celle de l'actuelle CNCL et de e rendre TF 1 au secteur public ». M. Laurent Fabius s'est déclaré d'accord pour revenir sur le statut de TF 1, mais a souligné que la question du statut était « seconde » rapport à celle du contenu des pro-

M. Fabius a évoqué les questions de communication pendant que la gauche était au pouvoir, pour juger que les socialistes ont notamment souffert de ne pas avoir découvert assez tôt un principe de base de la assez tot un principe de base de la société médiatique : « Pour qu'un message s'entende, il faut que, par ailleurs, règne le silence (...). Une décision n'existe pas en soi, elle n'existe qu'à travers la communica-

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

La préparation de la campagne présidentielle

La majorité multiplie les attaques contre M. Mitterrand

Cet examen ne doit pas être remboursé par la Sécurité sociale. En fait, c'est le trop-plein. Les socialistes out autant de projets que de candidats. On ne peut pas dire que M. Rocard manque d'imagination ou que M. Chevènement, amateur de projets clé en

quante pages sera discuté en « séminaire » de direction les 2 et-3 septembre, puis adressé aux militants qui en débattront.

A l'Elysée aussi, on travaille depuis longtemps, afin de répon-dre, le cas échéant, à la fameuse question posée par M. Séguin:

« Mitterrand pour quoi faire? »
A gauche comme à droite, le tracé de l'électroencéphalogramme est agité.

M= Camille JAMES.

née Perget,

avenue de Ségur,

Mes Erpost Lambort,

son épouse, M. Robert Mercier et M==,

née Lambert, M. et M= Jean-Claude Lambert,

s enfants, M. et M. Jean-Luc Mercier, M. et M. Alexis Astrakhan, M. Isabelle Lambert,

ses petits-enfants, Paul et Marie Pascale Mercier,

Le bitonnier Jean Chartier et M=, ses beaux-frères et belles-sours,

M. Ernest LAMBERT,

goerre 1914-1918, médaille militaire,

croix de guerre, médaille de Verdun,

goerre 1939-1945.

Les obsèques out en lieu à La Souter-raine, dans l'intimité.

esdormi dans la paix du Seigneu 17 solt 1987, dans sa quatro-ri scinième année

directour honoraire de l'enregistreme chevalier de la Légion d'honnour,

ses arrière-petits-cafants, M^m-Jean Lambert, M. André Chartier,

M= Albert Chartier,

Ses neveux et nièces, Et toute la famille,

née Chartier,

- La Souterraine. Cormeilles-an-

Monique Topuz, Nicole Guizard,

Au RPR: Mitterrand, pour quoi faire?

ARLES

de notre envoyée spéciale

Mitterrand, à l'hospice! .. « Mitterrand, au rancari ! » : il n'aura pas fallu longtemps aux jeunes du RPR, réunis à Arles en université d'été, pour comprendre et traduire le message de leurs aînés. Il y a eu, le 22 août dernier, le boycotage à l'encontre du chef de l'Etat à Digne des conseillers généraux de la majorité. Il y a cu, jeudi 27 août, la pique de M. Frank Borotra, porte-parole du RPR contre le président de la République qui « blablate ».

M. Philippe Séguin y a ajouté, le vendredi 28 août, sa touche person-nelle en tournant en dérision une nouvelle candidature de M. François Mitterrand. Pour ce faire, le ministre des affaires sociales a posé tout haut une série de questions : « Pourquoi faire? Pour revenir aux errements de 1981 ? Les Français ne le veulent pas. Pour continuer la poli-tique actuelle? Mais alors, qu'il laisse donc Jacques Chirac poursui-we l'action qu'il a engagée (...). Avec qui François Mitterrand gouvernerait-il? Une majorité socialiste? Personne n'y croit ; une majorité avec le PC? Même si cela suffisalt, cela ne seralt pas pour demain. Une majorité avec des élé-ments RPR-UDF ? Seuls les funambules de la politique peuvera y crotre. Au lendemain d'une élec-tion présidentielle, avec élections législatives éventuelles, marquées de surcrolt par la coupure bipo-laire? Alors, est-ce qu'il faudrait continuer la cohabitation? Merci, on a déjà donné!»

Pour résumer le « pittoresque spectacle » offert par les socialistes, M. Séguin a ajouté : « Si Mitterrand y va et si Rocard n'y va pas, bonjou la dérision! Si Mitterrand y va et si Rocard y va, bonjour la division! Si Mitterrand n'y va pas et si Rocard y va, chœur des barons : « Et mol, et moi, et moi ! » Bonjour l'anarchie! On n'a pas fini de sourire. >

Convainca que, depuis quelques semaines, « la tendance [en faveur de la majorité] est en troin de se

tats de l'action du gouvernement commencent à se faire sentir » et que « le pays prend progressivement conscience de l'absence d'alternative sérieuse, argumentée, crédible à l'action que conduit le premier ministre - M. Séguin a également développé un autre thème manifestement cher aux chiraquiens : - Le calme plat, le désert, le vide, inté-gral, sidéral - des socialistes dans le domaine des idées et propositions. Vailà pour les - adversaires -.

Mais M. Séguin n'a pas non plus oublié les - concurrents », Les deux ont « mangé leur pain blanc », s-t-il affirmé, après avoir fait fi de certaines critiques comme : « Il eut fallu aller plus vite », on - il eut fally aller moins vite - ; - il aurait fallu être plus prudent = ou -il aurait fallu être plus hardi = : -il fallais être plus ferme = : ou = il fallait taper moins fort =, et = abstraction de quelques considérations prudhommesques - le beau temps vaut mieux que le mauvais... Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, la France est à tous les Français, aimons-nous les uns les autres et Dominus vobiscum!»

Et si M. Raymond Barre et ses amis craignaient d'avoir mal com-pris, le ministre des affaires sociales e mis les point sur les « i » ; « Il va falloir expliquer aux Français com-ment on peut faire autrement et mieux que » le gouvernement, qui « réussit ». Et d'ajouter : « Un grand débat national commence, au cours duquel l'on ne pourra plus guère se contenter de généralités oiseuses. Il y en avait qui étaient au charbon, et les autres qui prenaient tout ça avec des pincettes. Eh bien, on vous le dit : maintenant, dans la mine de charbon, tout le monde des-

A la veille d'une série de déplacements dans tous les départements d'ici à la fin de l'année, pour « vendre » sa politique en faveur de l'emploi, M. Séguin est sorti vain-queur à l'applaudimètre. Les jeunes RPR lui ont promis un bel avenir « Séguin, premier ministre! »

ANNE CHAUSSEBOURG.

Le Carnet du Monde

- Fabicane FAUR et Gallianne BOURGEOIS sont heureux d'annoncer la naissance de

80, rue de la Roquette, 75011 Paris.

- Pietre et Clandine POUTHIER sont heureux de faire part de la nais

Mathilde,

le 12 août 1987.

Lies et Eric.

13, rue du Masan,

- Officier et Julie GALAMAND sont benreux de faire part de la nais-sance de leur fils

Xavier.

le 27 août 1987.

8, rue des Pavillons, 92800 Putesux.

Dácès - Sa famille, Ses collaborateurs et amis ont la tristesse de faire part du décès de

Gerald ALLEE,

survenu le 26 août 1987, à l'âge de soixante-quatre sas, après huit mois de lutte contre le cancer.

L'incinération aura lieu au crémato-rium du Père-Luchaise, le mardi 1º septembre, à 15 h 30.

Ni fleurs ni comonnes.

Dons à : ARCS, 5, rue G.-Latonche, 11, rue du Commandeur, 75014 Paris

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les Insertions du « Carnet du Moade », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Le professeur Emile James, sembre de l'Institut, - Saint-Cyr-sur-Loire, Paris, Bessa-çon, Châtesu-Remanit, Artannes, Ainsi que ses enfants, Anno-Marie de Beauverger, Madeleine Vitulo,

ne Louis Honget, sée Renard, Patrick et Maryvonne Menget, Alain et Malté Menget, Francois et Anno-Marie Paléologue, Gérard et Maryvonne Menget, François James, leurs époux, épouse, enfants, oat la douleur de faire part du décès de

out la doulour de faire part du décès de

survenu le 21 août 1987, à Tours.

le 25 noût 1987, à Saint-Cyr-sur-Loire.

- M. et M= Pierre-Paul M. Vincent Risteracci, M. et Mª Erik Elfver,

Les familles Risteracci, Guerrieri, Ricci, Elfver, Holm, Parents et alliés, cost la douleur de faire part du décès, de leur fille, sœur, petito-fille, sièce et

survenu accidentellement le 6 août 1987, dans et vingt-eixième année.

Une messe san célébrée le mercreti 2 septembre à 10 heures, en l'église d'Antisanti (Haute-Corse).

son éponse, Simon, Mayer et Paul, ses enfants, Tous ses petits-enfants, Les familles Raffoul-Rouleau, Barzel, ont la très grande peine d'amponcer le

ML ALY SILBERSTEIN,

ancien président mmunauté juive ashkénazo

mrvens le 26 noût 1987.

Les obsèques auront fist le hadi 31 août, à 11 houres, an cimetière de Père-Lachaise. Rassemblement à 10 h 45, à l'entrée principale.

Ni flours ni conrennes.

La Colline, 181, route Saint-Antoine,

- Persac (Vicane). Montmeyran

M. et M= Bernard Wechsler et leurs enfants, Le docteur et M= Patrick Wechsler et leurs enfants, La famille Peloux,

ont la douleur de faire part du décès du doctor Samy WECHSLER.

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité ce samedi 29 solt 1987.

L'inhumation surs lieu dans le cime-tière de famille à Montmeyran

86320 Lumao-les-Chiteaux

Anniversaires - Iosif FELEA dispara le 26 août 1983.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'out comm. - Anne HEURGON-DESJARDINS,

fondatrice du centre culturel international de Cerisy-la-Salle, nors a quintes il y a déjà dix uns.

Que ceux qui l'out comme et simée se Une messe sera célébrée le samedî 10 octobre, à 20 h 30, en l'église de

CARNET DU MONDE

Cerisy.

Les avis pouvent être insérée. LE JOUR MÊME
s'ils nous parviennent svane 10 la
au släpe du journel,
7, r. des kläens, 7547 Perin Cedex 08.
Titlex MONPAR 650 572 F.

Renseignem. Tél. 42-47-95-03 Tarif de la ligne H.T. Toutes rubriques 69 F

Abonnés (avec justificatif) 60 F Communications diverses 72 F Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturies sur la base de deux lignes.

risation de services de radiodiffusion

-15-

ser la promotion sociale.

DES DÉCISIONS Du 26 août 1987 portant auto-

sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fréquence. Sont publiés en Journal officiel du samedi 29 août 1987 :

UN DÉCRET portant publication de l'accord de coopération économique et indes-trielle entre le gouvernement de la ● Nº 87-709 du 12 août 1987 modifiant le code électoral, le décret nº 77-123 du 10 février 1977 portant extension et adaptation des disposi-tions du code électoral (partie règle-mentaire) pour les élections de Mayotte et le décret nº 86-170 du 6 février 1986 relatif à l'élection des naritime entre le gouvernement de députés des territoires d'outre-mer, la République française et le gouver-mement de la République de Dii-bonti (ensemble une annexe), fait à de la collectivité territoriale de Mayotte et de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon. ● Nº 87-704 du 24 août 1987

UN ARRÊTÉ Du 26 août 1987 modifiant l'arrêté du 23 décembre 1959 relatif à la réglementation des jeux dans les

DES DÉCISIONS ● Du 28 sont 1987 portant autorisation de services de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fréquence. UNE LISTE

 Des candidatures déposées apprès de la Commission nationale de la communication et des libertés suite à l'appel aux candidatures pour l'exploitation de services de radiodiffusion sonore (décision # 87-51 dn 26 juin 1987).

(Suite de la première page.)

main, n'ait pas d'idées. Quant an Parti socialiste, il élabore sa propre plate-forme: un

JEAN-YVES LHOMEAU.

M= Louis Monget,

Lours enfants Et leur famille, M. Louis MENGET.

qui est entrée dans la paix du Soigne en sa quatre-ringracutième année, 27 août 1987. Les obsèques suront lieu le mardi 1″ septembre 1987, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7° Les obsèques religiouses et l'inhuma-tion out en lieu dans l'intimité familiale L'inhumation aura lieu an cimetière

de Riom (Pay-de-Dôme), le même jout à 16 heures, dans l'intimité familiale. Une messe de souvenir à laquelle seront conviés ceux qui l'ont comme sera dite ultérieurement.

Cet avis tient lieu de faire-part. - M= Berthe Silberstein,

Société

JUSTICE

Grâce présidentielle pour un ancien avocat de Vesoul

VESOUL

de notre correspondant

Un ancien avocat du barreau de Vesoul, Me Philippe Perrin, condamné pour abus de confiance, vient d'être gracié par décret du pré-sident de la République en date du 3 août dernier. M. François Mitterrand semble avoir tenu compte à la fois de l'action désintéressée du jeune avocat conduite naguère au profit d'organismes humanitaires, ainsi que des «troubles psychosomation, chez son fils agé de six ans.

Recherché par la police après la disparition d'une somme de 2115 000 francs dans la caisse anonyme de règlement péncuniaire des avocats (CARPA), Philippe Perrin avait pris la fuite pour finalement se constituer prisonnier le 19 mai 1986 (le Monde du 22 mai 1986).

Condamné pour abus de confiance le 30 octobre 1986 par le

tribunal correctionnel de Vesoul à cinq ans de prison ferme, il avait bénéficié le 3 février 1987 d'une réduction de peine, celle-ci étant ramenée à quatre ans d'emprisonnement, dont trois ferme.

Depuis, tous ses créanciers ont été payés. D'autre part, l'ancien avocat a passé, en juin dernier, en déten-tion, une maîtrise de droit public, ce qui lui a valu une réduction de peine

Pour sa sortie de prison il avait trouvé un emploi et pouvait bénéfi-cier d'une libération conditionnelle le 31 octobre prochain. C'est dans ce contexte qu'est intervenue la grace

Né en 1950, Philippe Perrin avait été présenté par le Parti socialiste lors de ses candidatures, sans succès, aux élections cantonales de Noroyle-Bourg en Haute-Saône, en 1978 et

L'enquête sur l'assassinat du gendarme Guy Aznar

Un ancien détenu de la prison de Bastia transféré à Paris

Sur mandat d'amener délivré par M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris chargé des dossiers du terrorisme corse, Gérard Pellier, trente-six ans, soupçonné d'être impliqué dans l'attentat qui a coûté la vie au gendarme Guy Aznar, le 4 soût, près de Bastia, a été trans-féré, le vendredi 28 août, à Paris.

Interpellé au début de la semaine à Monaco, Gérard Pellier était sorti de la prison de Bestia quelques jours avant l'attentat du 4 août.

Au cours de sa garde à vue à la gendarmerie de Menton, il aurait

fourni des éléments importants qui permettent de peuser qu'il était impliqué dans l'attentat. Identifié dès le premier jour de l'enquête grâce à des témoins, il aurait reconnu avoir apporté « une aide logistique - aux assassins de Guy Aznar, aussi bien dans la préparation de l'attentat que lors de la fuite du commando. Il n'est cependant nullement connu comme sympathisant de l'ex-FLNC, mais comme délinquant de droit commun (il a été condamné dans le passé pour diverses escroqueries).

Après le saccage d'un immeuble à Paris

Un locataire se constitue partie civile

L'un des locataires de l'immeuble du 45, rue Sauffroy, à Paris (17º), s'est constitué partie civile, ven-dredi 28 août, dans l'information judiciaire ouverte contre le propriétaire, M. André Lupo, inculpé le 20 août pour avoir fait démonter ou détériorer par un commando les portes, les fenêtres et les cloisons d'une grande partie des logements.

L'avocat du locataire, Me Benjamin Uzan, s'est élevé contre les déclarations de M. Avenier, l'associé de M. Lupo, selon lesquelles cet ancien hôtel, acquis en octobre dernier, abritait « des occupants sans titre ». Son client, M. Mouloud Maamri, trente-deux ans, de nationalité marocaine, est locataire d'une chambre depuis 1975. Et l'avocat précise que tous les occupants de l'immeuble sont locataires réguliers.

En outre, Mª Uzan affirme que les portes et fenêtres n'ont pas été enlevées dans les logements vides mais dans des chambres matériellement occupées, même si certains locataires se trouvaient alors en vacances ou à leur travail.

EN BREF

écroué à Lille (Nord). - M. Bemard Mullié, trente-cinq ans, inspecteur des douanes du poste frontière franco-beige d'Halluin, près de Lille (Nord), a été écroué, le jeudi 27 août, pour avoir détourné 1,5 million de francs au détriment de son administration. La direction régionale des douanes de Lille avait porté plainte contre X... pour vol, après avoir constaté un « trou » dans la comptapilité du poste frontière d'Halluin. L'enquête du SRPJ de Lille a abouti è l'arrestation de M. Mullié, qui s'était emparé d'une somme de 1500000 F en billets de banque provenant d'une saisie effectuée en 1983, sur l'autoroute Lille-Gand, alors qu'un automobiliste tentait de passer clandestinement catte somme à l'étranger.

 Des pluies diluviennes font 200 morts au Bangladesh. -- Les crues provoquées par les pluies diluviennes qui s'abattent sur le Bangladesh depuis le début de la semaine, ont fait 200 morts, et 3 000 personnes sont portées disparues,

● RECTIFICATIF. -- A la suite d'une confusion entre les prisons de Fresnes et de Fleury-Mérogis, nous avons indiqué par erreur dans le Monde du 28 août que le nombre de détenus du centre péritentiaire de Fleury-Mérogis était de 3 600. Il est en fait de 4 700.

SCIENCES

Les Soviétiques et les Américains ont mené une expérience commune sur la fusion

Soviétiques et Américains ont mené pendant six semaines une expérience commune dans le domaine de la fusion thermonncléaire contrôlée à Novossibirsk (Sibérie occidentale), a annoucé, le jeudi 27 août, l'agence Tass. Jusqu'ici, les deux pays s'étaient contentés d'échanger des spécialistes pour étudier la faisabilité des procédés de fusion, cette source potentielle d'une énergie illimitée. Cette fois, les chercheurs du Lawrence. rence Livermore Laboratory améri-cain sont allés travailler en URSS avec leurs propres équipements.

« C'est un nouveau pas dans le développement de notre coopération, et les savants soviétiques sont prêts à poursuivre de tels contacts », a souligné M. Dimitri Rioutov, directeur adjoint de l'Institut de physique nucléaire de la bran-che sibérienne de l'Académie des sciences soviétiques.

Cette collaboration illustre la volonté de l'URSS, réaffirmée il y a quelques jours par le vice-président de l'Académie des sciences soviétiques, M. Evgueni Velikhov, de lancer dans le domaine de la fusion thermonucléaire un programme international regroupant Soviéti-ques, Américains, Européens et Japonais. Une idée fortement soute-nue par Moscou qui, depuis la catas-trophe de la centrale nucléaire de Tehernobyl, prône la recherche d'une future source d'énergie a priori pius « propre » que la fission actuellement utilisée dans les réacteurs nucléaires.

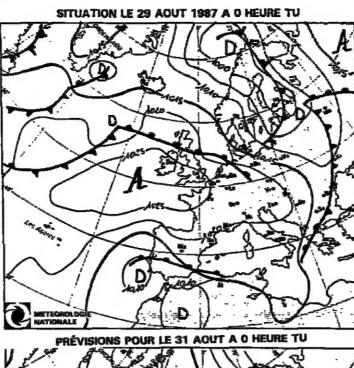
SPORTS

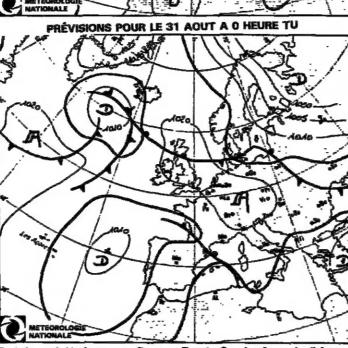
 CYCLISME : Champior du monde, Echec pour Jeannie Longo. - Le vendredi 28 soût à Vienne (Autriche), lors des épreuves de poursuite des championnets du monde sur piste. Elle a dû abandonner son titre de première dame de la poursuite, qu'elle avait obtenu l'an dernier à Colorado-Springs (Etats-Unis). Sa rivale de toujours, l'Américaine Rebecca Twigg, n'a pas accepté de se passer de sa couronne pendant plus d'un an.

• FOOTBALL. - En match avancé de la huitième journée de la première division, le FC Metz a battu, le vendredi 28 août, l'OGC Nice par. 2 à 0. Ce sont Owubokin et Black, qui, en deuxième mi-temps, ont assuré le succès des Messins très longtemps contesté.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE





Erojution probable du temps en France entre le samedi 29 août à 0 h TU et le dimmeche 30 août à 24 h TU.

dissenche 30 août à 24 h TU.

Les hautes pressions qui règnent sur
la France vont lentement s'affaiblir en
se décalant vers l'Europe centrale.

Affaiblissement par l'ouest en marge du
courant perturbé atiantique, et surtout
par le sud avec la remontée du minimun marocain vers la péninsule libérique. L'influence de ce minimum sera
surtout effective lundi 31, avec le développement d'une tendance crageuse plus
marquée sur la moitié ouest.

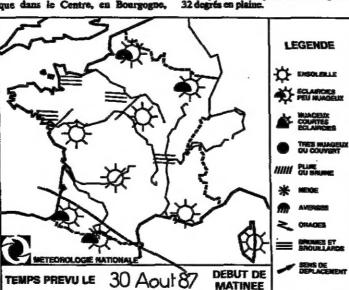
marquée sur la moitié ouest. marquée sur la motté ouest.

Dimanche : une journée de temps calme et de soleil en perspective. Dès le lever du jour, le ciel sera généralement dégagé. Attention tout de même, en fin de muit et pendant les toutes premières heures de la journée, aux bancs de brouillard : en Bretagne, Normandie, Ile-de-France et Nord-Picardie, aimsi que dans le Centre, en Boargogne,

Franche-Comté et Lyonnais; il fera un peu frais : 10 à 12 degrés, parfois 9 degrés dans le Massif Central; mais 14 à 17 degrés dans le Sud.

Les bases de brouillard se dissiperon vite et le soleil brillera ensuite, les tem vite et le moen orniera ensuite, les tem-pératures seront agrésbles : 25 à 27 degrés en général, 22 à 24 degrés près de la Manche, 30 degrés près de la Méditerranée. Le vent, d'est dominant,

matin un ciel voilé par moments. Au cours de la journée ces muages gagnerout vers le nord : tout le Sud-Ouest et les côtes atlantiques jusqu'à la Vendée. L'après-midi sur les Pyrénées, le Midi-Pyrénées et l'Aquitaine, le temps designales leurs les matins de la matin de deviendrs lourd, les nusges seront par-fois menscants et on risquera un orage isolé, par des températures atteignant 32 degrés en plaine.



TEMPÉRATURES mexima - minima et tempe observé Valeurs extrêmes relevées entre heures TU et le 29-8-1987 à 6 heu

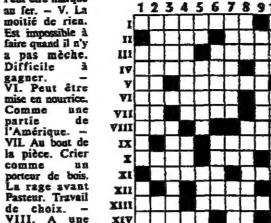
A	B		C sid great		N ád umax		D	P	T	ac.	aci	k inc
TEASEOUR	G 19	10	D	LONDRES	. 25	14	N	VIENE.,		22	16	0
STÉTIE OR	19		N	TIZBONNE	. 33		A	VENCE	*******	25	15	1
ENES			B	JENISALEM			D	VARSONE		20	17	ē
PERFERNAN	-		Ď	STANGUL		18	D	TUNE		34	24	I
AU			ō	BONGKONG		28	č	TOKYO		29	25	I
VICE Paris Hon			2	GENEVE		10	D	STENEY		17	14	0
			D	DIERRA	. 31	26	N	STOCKHOL		16	7	. 1
MANCY			B	DAKAR		25	Č	SINGAFOU	t	31	26	ã
ASPILE			D	COPERINGUE		9 26	N	ROME		30	17	i
YON			C	LE CARRE		22	D	KIO-DE-JAN		24	18	î
MOES			D	RUFLES		14	N	PEXIN		33	19	ì
TIE	22	14	C	PRIN		13	P	FALMADE.	MAT	29	72	ř
PENCEL S			C	ELGRADE		12	D	OED		20	06	i
DON		10	D	PARETURE		18	D	NEW-YORK		#0 72	16	
I FEMONT:		-	Ď	BANGROK		26	N	NADROBI		26	15	N
HERBOURG			B	ATHÈES		23	D	MOSCOU		22	15	0
REST		10	B	ANSTERDAM	. 18	16	P	MONTRÉAL	0000000	Z/ 23	11	C
OURGES		10	D	ALGER	34	25	N	NEXIOO		26 27	13	A
ORDEAUX.		12	D	ÉTRA	NGE	R		MARIARE		28	17	E
LABRITZ		14	D	100 (PAP	. 33	23	A	MADRID		31	19	1
WCCO			D	TOULOUSE		11	D	LUXENDOU		17	11	N
	RANCI			TOURS		10	D	LOS ANGEL		23	17	N

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver, unent établi evec le support technique spécial de la Météorologie nat

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4560 HORIZONTALEMENT

I. Faire du plat. N'est qu'une vague connaissance. - II. Sur la Moseile. bouchon, pour les enfants. - III. Moment où peut apparaître le démon. Une plantation. Fin de bail. - IV. Comme du cresson, Morceau d'intestin. Peut être marqué



solide. Pas à autrui. - IX. Un agrément autrui. — IX. Un agrément d'autrefois. Une bonne mine, parfois. — X. Que l'on a pu toucher. Mot de reconnaissance. Allonger. — XI. Ponr la grosse artillerie. Attitude de chien. Fait «dodo» quand il est doublé. — XII. Le muguet, autrefois. Une façon de cuire. — XIII. N'est pas belle quand elle est noire. Bonne chère. Celle de la république ne dura pas la république ne dura pas-longtemps. - XIV. Un teint de violetta. La Terre divinisée. De l'eau congelée. - XV. Un peu d'essence. Façons d'agir. Maison. Qui peut

enfance facile.

Fournit un fil très

VERTICALEMENT

1. Un endroit où l'on peut entendre des râles. Peut abriter un rieur. – 2. Ne pas laisser dormir. Morceau de pomme. Maison de campagne. – 3. Fournit une certaine teinture. C'est parfois donner un signal. – 4. Etre très coulant. C'est le pied pour un Bourguignon. Lettre.

– 5. Pointe d'ail. Donner des motifs. Sortes de dévidoirs. - 6. S'achève souvent par une chute. Peut donner des boutons. - 7. Sortir de l'enveloppe. Symbole. Quand il est perlé, il n'y a pas de son. - 8. Danse quand il est petit. Qui peuvent

iation AFS Vivre sans frontière recherche des familles pouvant accueillir bénévolement des lycéens étrangers pour l'année scolaire

Vignoles, 75020 Paris. (Tel.: 43-48-82-28.)

 Anniversaire. — Le comité parisien de la Libération appelle à un rassemblement, la samedi 5 septembre à 16 heures, place du 18-Juin, face à la rue de Rennes, pour commémorer le guarante-troisième anniversaire de la Roération de Paris.

s'écraser. ~ 9. Appareil permettant de broyer et de déchirer. ~ 10. Ne comprend donc rien. Pas dans le vent. Quartier de Genève. -11. Caractère commun à tous les corps gras. Priver de chef. - Peut se faire dans un polygone.
 Degré. Manier sans soin. – 13. A la mode. Un homme qui connaît bien les grues. A poils. - 14. Une partie du beaume. D'un auxiliaire. Une limite pour ceux qui sont mouillés.

– 15. Reste au foud de la pièce, Pas remusat, Bien arrivé.

Solution du problème nº 4559 Horizontalement

I. Palabres. - II. Epineuses III. Rå. Test. - IV. Fraise. Or. -V. Item. Gué. – VI. Dériveurs. – VII. Otage. – VIII. Esse. Open. – IX. Et. Diète. – X. Etalou. Ré. – XI. Têt. Levés.

Verticalement Perfidie, Et. – 2. Aparté. Sète. 3. Li. Aérostat. - 4. Antimite. -5. Bées. Va. Dol. — 6. Ruse. Egoïne. — 7. Est. Guèpe. — 8. Se. Our. Etre. — 9. Sires. Nées.

GUY BROUTY.

 Week-ends du centre Thor pose de septembre 1987 à juin 1988 une série de week-ends sur différents thèmes. Le premier, du 24 au 26 septembre, traitera de D. Hervieu-Léger et P. Ladrière. Sui-vront, les 14 et 15 novembre, « Du plein-emploi à la pleine activité » avec G. Rouzstang; les 21 et 22 novembre : « La drogue, les toxicomanies », avec A. Lazarus. * Le programme complet peut être

demandé au Centre Thomas-More. La Tourette, 6P 105, 69210 L'Arbresie (Tél. : 74-01-01-03).

COMMUNICATION

La polémique sur les sondages d'audience

M 6 apporte de nouvelles accusations contre Médiamétrie

M 6 frappe du poing sur la table, et accase l'institut de sondages Médiamètrie de sous-estimer son audience.
Une accusation grave, puisque c'est en fonction de ce paramètre que sont établis les tarifs de publicité d'une chaîne, M. Jean Stock.

Le PDG de M 6, M. Jean Drucker, Le PDG de M 6, M. Jean Drucker, avait publiquement demandé, mardi 25 août, à bénéficier «rigoureusement des mêmes informations» confidentielles que celles qui avaient été communiquées maladroitement par l'institut à la Cinq (le Monde du 28 août). Médiamétrie avait discrètement obtempéré et communiqué à la sixième chaîne la répartition géographique de son panel de sondés espérant sans doute apaiser la polémique. Ce fut en vain.

Le déhat rehondit en effet Et le

mique. Ce fut en vain.

Le débat rebondit en effet. Et la sixième chaîne, après examen des siéments statistiques qui lui ont été fournis, estime que « la part d'audience nationale quotidienne de M 6 communiquée depuis deux mois par l'institut doit étre majorée de plus de 50 % ». Le redressement est considérable. Pour le justifier les pus ae 30 % . Le regressement est considérable. Pour le justifier, les responsables de la chaîne comparent deux séries de sondages effectués, l'un et l'autre, par Médiamétrie. L'une réalisée par téléphone, l'autre grâce aux fameuses « boîtes noires » - les audimats - et dont les résultats sont aujourd'hui en canse.

« En février, affirment ainsi les responsables de M 6 dans un communiqué publié le samedi 29 août, 15 % du panel audimétrique étaient constitués par des foyers recevant la chaîne alors que 22 % de la population déclaraient la recevoir. En juin, les mêmes mesures donnaient respectivement 20 % du panel alors que 31 % de la population déclaraient recevoir la chaîne. » Les responsa-bles de M 6 s'estiment donc » fortement pénalisés » par la structure de ce panel censé refléter quotidienne-ment l'audience de leur chaîne. Et ils

Des propos à prendre au sérieux et pes propos à prendre au sérieux et qui viennent corroborer les accusations récemment portées par la Cinq. Le directeur délègué de cette dernière ne parlait-il pas du « panel périmé » de Médiamétrie ainsi que de ses résultais » partiels, voire partiaux » ? L'inquiétude, en tout cas, a

tiaux »? L'inquiétude, en tout cas, a gagné les publicitaires.

M. Jacques Seguela, rejoignant les positions défendues par les grandes agences au sein du Club recherche télévision (CRTV), demandait, vendredi dernier sur RMC, « la mise au point d'un système de mesure d'audience unique, défini par les annonceurs avec l'assistance des publicitaires et des chaînes de télévision, et sous la surveillance de la CNCL ». Le débat est public. Il est loin d'être clos. loin d'être clos.

PIERRE-ANGEL GAY.

• Nouvelle formule de

« l'Equipe ». — La nouvelle formule du quotidien sportif du groupe Amaury, l'Equipe, est apparue dans les kiosques, ce samedi 29 août, en couleurs, avec une pagination sugmentée, des rubriques nouvelles (termis, football) et une place pour le photo plus importante (le Monde du 12 août). Avec cette nouvelle formule l'Equipe espère faire pesser sa diffusion de 250 000 à 300 000 exemplaires. A quarante-deux ans, la journal, qui détenait le monopole de la presse sportive quotidienne, entend ainsi devancer la publication - prévue le 12 septembre -, de son concurrent le Sport, un quotidien de format tabloid en noir et blanc qui annonce une approche pouUn tempéran



COMMUNICATION

2

.

After the second second

.

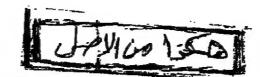
Property of the second

\$7. ...

bh.

N

S. 1 2000



Culture

Le Monde Dimanche 30-Lundi 31 août 1987 7

La mort de John Huston

Un tempérament d'aventurier

(Missouri), John Huston était le fils de Walter Huston, acteur d'origine irlandaise, et d'une femme écrivain, Reha Gore. Il avait sept ans lorsqu ses parents se séparent. Mais il a véce en passant de l'un à l'autre, handonna ses études à dix-huit ans pour se faire boxeur professionnel. s'engagea dans la cavalerie mexi-caine en 1926, fit en 1927 un voyage en France avec sa mère, ce qui lui permit de découvrir notre littérature et de se mettre à écrire des romans et des pièces de théâtre. Vers 1930. il retrouve son père à Hollywood. William Wyler l'engage comme acteur et il écrit des scénarios. Il est ensuite scénariste chez Universal et

C'est pour cette firme qu'en 1941 il réalise son premier film, le Faucon maltais, dont il a tiré le scénario d'un roman de Dashiell Hammett, déjà adapté deux fois à l'écran. Dans une mythique chasse au trésor menée par des gens sans acrupules, Humphrey Bogart est le détective privé Sam Spade, et la mise en scène de John Huston crée l'atmo-sphère dure et désenchantée du film poir, genre qui va faire bientôt

Après In this our life (1942), avec Bette Davis, Huston retrouve

Faucon maltais pour Griffes jaunes, film d'aventures et d'espionnage.

John Huston est alors mobilisé. En 1943-1944, il travaille dans l'équipe de Frank Capra pour la série Pourquoi nous combattons?, qui célèbre l'effort de guerre amériqui célèbre l'effort de guerre ameri-cain contre le fasciame. Il réalise Report from the Aleutians et la Bataille de San Pietro, puis, en 1945, un documentaire sur la réédu-cation (par traitement psychiatrique et hypnose) des soldats souffrant de et nyphose; des soidaus somman de maladies mentales et de paralysies nerveuses. Let there be light, qui, pour son réalisme anti guerrier, fut interdit à la diffusion. On le vit finalement au festival de Cannes 1981, dans la section « Un certain

Rendu à la vie civile. Huston se distingue, en 1947, avec le Trésor de la Sierra Madre, dramatique et dérisoire aventure de chercheurs d'or, où il dirige son père et Hum-phrey Bogart. C'est un succès (deux oscars). Key Largo (1948) réunit le couple mythique Bogart-Bacali dans un drame à huis clos face à des gangsters. Les Insurgés (1949), avec John Garfield et Jenniser lones, est un pamphiet contre la corruption politique à Cuba en 1933, exaitant l'esprit de résistance. Huston prend ainsi parti contre la chasse aux sorcières qui s'exerce à Holly-

wood. En 1950, Quand la ville dort, qui raconte la préparation du cam-briolage d'une bijouterie par des truands sans envergure, est un des chess d'œuvre du film noir.

L'échec, thème majeur

John Huston, découvert en France après la guerre, est considéré comme l'un des meilleurs nouveaux cinéastes américains. Ce n'est plus un jeune homme, mais c'est un artiste dans le meilleur de l'âge. Irlandais comme John Ford, on sait qu'il aime (sans mesure) le whisky et qu'il a un tempérament d'aventurier. On scrute ses films pour en dégager un thème majeur : celui de l'échec. Il est vrai que Huston raconte des entreprises qui deman-dent beaucoup d'efforts et finissent le plus souvent par un ratage ou de

La Charge victorieuse (1951) montre, d'une manière ambigué, comment, pendant la guerre de Sécession, un jeune soldat nordiste rachète sa illeheté (le rôle est tenu par Audie Murphy, le soldat le plus décoré de la seconde guerre mondiale). The African Queen (1952) est l'aventure insensée d'une vieille fille anglaise (Katharine Hepburn) et d'un marin alcoolique (Hum-phrey Bogart) cherchant à détruire

une canonnière allemande, en sep-tembre 1914, en Afrique orientale.

Au milieu des dangers, l'humour de Huston pétille, et c'est un aspect de son cinéma qu'on mettra du temps à comprendre, même s'il est encore plus évident dans Plus fort que le diable (1954), comédie de dupes, parodie de film noir où Bogart, compagnon de benveries du réalisateur et son interprète préféré, tourne avec lui pour la dernière fois,

Huston étant l'un des cinéastes américains préférés de la revue Positif, les Cahiers du cinéma de l'incluent pas dans leur « politique des auteurs ». Guerre d'escarmouche qui, rétrospectivement, ressem-

De 1953 à 1958, John Huston va pourtant déconcerter jusqu'à ses admirateurs avec des films ambitieux: Moulin-Rouge, vie de Toulouse-Lautrec en images flam-boyantes; Moby Dick, adaptation du roman d'Herman Melville, réputé inadaptable. Ou avec des films romanesques: Dieu seul le sait, le Barbare et la Geisha et les Racines du ciel (celui-ci très mar-qué par l'influence du producteur Zanuck). Même si l'on retrouve, ici et là, des personnages hustoniers qui cherchent à se dépasser, il apparaît que le cinéaste - pour qui chaque tournage devient une aventure pittoresque, délirante - travaille en dilettante, selon une inspiration disper-sée, oscille parfois entre l'enthousiasme et le doute, et va jusqu'à la dérision critique envers lui-même.

Une carrière fluctuante

Il a maintenant dépassé la cinquantaine et sa carrière, si elle ne quantane et sa carriere, si ent ne connaît pas d'éclipses, apparaît fluc-tuante. Un admirable western, le Vent de la plaine (1959); un déchi-rant essai sur la solitude et l'inadaptation au monde, les Desaxes (1960), d'après l'œuvre d'Arthur Miller, avec Clark Gable, Marilyn Monroe, Montgomery Clift, vonés à disparaître une discutable biographie de Freud, Preud, passions secrètes (1961); un film policier d'humour anglais, le Dernier de la liste (1962); une étrange rencontre liams, la Nuit de l'iguane (1965), puis me superproduction, la Bible (1965), et une collaboration à James Bond, Casino royale (1968), ent voir les qualités et les limites (ou les défauts) de l'éclectisme.

Vient ensuite une série de films ssionnants à des titres divers, où s'affirme la maîtrise hustonienne : Reflets dans un ail d'or (1967), drame psychanalytique avec Marlon Brando et Elizabeth Taylor; Davey



des grands chemins (1968), légende écossaise tournée en Irlande avec John Hurt; Promenade avec l'amour et la mort (1969), superbe chronique de deux jennes gens en pleine guerre de Cent Ans; la Lettre du Kremlin (1970), vision cynique et hallucinante du monde de l'espionnage renvoyant dos à dos les services secrets américains et soviéservices secrets américams et sovis-tiques; Pat City (1972), errance d'un boxeur alcoolique cherchant à sortir de sa déchéance; Juge et hors-la-loi (1972), western nostal-gique et ironique avec Paul New-man, Antony Perkins; le Piège (1973) im destructeur des muthes (1973), jeu destructeur des mythes de l'espionnage avoc, à nouveau, Paul Newman; L'homme qui voulur être roi (1975), réflexion sur le cinéma d'aventures (d'après un roman de Kipling), avec Sean Connery; et, enfin, une œnvre géniale, morbide, bouleversante sur la perversion et la folie d'un prêour, le Malin, présentée bors comen hommage à Huston. Il y a peu à dire de Phobia (1980), A nous la victoire (1981) et Annie (1982), comédie musicale plus intéressante même si elle n'est pas vraiment réus sie, est l'adaptation du roman de Malcoln Lowry, Au-dessous du vol-can (1984), où, dans un décor mexi-cain, l'alcoolisme, la solitude, la culpabilité et la mort dansent une ronde infernale. L'œuvre littéraire passait pour impossible à transposer sur l'écran. John Huston en donne

avec équivalence attachante, tragique, avec ce sens du romanese hollywoodien qu'il a toujours eue.

Sa santé se dégrade mais, véritable force de la nature, il tourne tou-jours: l'Honneur des Prizzi (1985), présenté au Festival de Venise, comédie noire et cruelle opposant Jack Nicholson et Kathieen Turner en tueurs à gages renoue avec l'ancienne veine des films de gangs-ters avec un rien de pastiche. Comme si Huston le patriarche se retournait, alors, vers le Faucon coltais, ses personnages menteurs

En 1986, il joue, en Italie, le rôle du « maître du temps » dans Momo, d'après un roman de Michel Ende, sous la direction d'un metteur en scène allemand Johannes Schaaf. On lui prête ce propos : « A mon âge vénérable, être le maître du temps et déjouer la mort qui me tourne sans cesse autour, c'est un bon divertisse

Début 1987, le voilà en Californie, pour le tournage de les Morts d'après une nouvelle tirée des Gens du Dublin de James Joyce (le Monde du 5 février 1987). Impressionné, depuis sa jeunesse par l'auteur irlandais, grand parmi les grands, il réalise, en somme, un rêve.

Sa randonnée à travers le cinéma va s'arrêter là. Il aura défié le temps jusqu'au bout, avec ce goût de l'absurde qui passa dans ses films. JACQUES SICLIER.

COMMUNICATION

Vingt-cinq ans de télévision en République d'Irlande

Quand la concurrence vient du ciel..

Devinette. Quel est le payx euro-péen qui offre le plus grand nombre de chaînes de télévision à un maxinum d'habitants, et dans leur propre langue? Un pays câblés à 60 % et dont la télévision d'Etat bat le Portu-gal, les Pays-Bas, la Suède, la Belgi-que, la Finlande, la Grèce, le Danemark et la Norvège par la quantité d'émissions disfusées soit plus de six nille heures par an ?

Un indice? Dans le même pas, une petite ville de douze mille habi-tants, durement touchée par le chômage (20 %), ne dispose de pas moins de vingreinq pubs! Eh oui, la réponse – inattendue – est la Répu-blique d'Irlande. Située dans la régions d'Europe la plus concurren-tielle, sur le plan de l'audiovisuel, ce petit pays de 3,6 millions d'habitants doit se battre contre une des meilkures télévisions du monde : celle de son puissant voisin, et ancien coloni-sateur, la Grande-Bretagne. Pas sur-prenant si l'appétit de la verte Erin cel féroce : 95 % des Irlandais sont les adeptes du petit écran, et 93 % les foyers possèdent au moins un éléviseur, alors qu'ils ne sont que 30 % à avoir le téléphone...

Près de deux tiers des foyers sont ejà câblés - la proportion atteint 0% à Dublin et dans sa région, avec, our objectif d'ici trois ans, 80 % de 3 population —, ce qui fait du Otsommateur d'audiovisuel irlanais, un homme plus choyé que son oisin britannique! Celui-ci a le hoix entre les deux chaînes natioales, les quatre chaînes britanniques BBC 1 et 2, ITV et Channel Four), 3 chaîne nord-irlandaise UTV (Ula-Television) et, pour certains, une

Mais voilà que la manne tombe à ouveau du ciel! Cette année, les illes de Dublin et de Cork ont lancé ne expérience de télévision par atellite. Pendant neuf mois, les Jyers cablés de ces régions recevront gratuitement – une sélection de baînes européennes et américaines. es inévitables Sky Channel et

Superchannel – musique pop oblige! – mais aussi Children's TV, Lifestyle, des chaînes culturelles et sportives, la très controversée World-net (chaîne d'informations financée par le gouvernement américain et liée à la CIA) et même TV 5, la chaîne francophone. Après cette période d'essai, les cobayes diront ce qu'ils en pensent, s'ils veuleut s'y abonner et à quei prix.

Face à cette véritable explosion audiovisuelle, la télévision nationale, avec ses deux chaînes et ses moyens limités (voir encadré), a fort à faire pour remplir sa mission officielle : Informer, distraire et éduquer ». sans oublier son devoir de « rép à l'attente des minorités ».

« S'évader du jardin anglais »

Radio Telefis Eireann (RTE) fête cette année son vingt-cinquième anniversaire. Pas question pourtant pour le service public irlandais de se reposer sur ses lauriers, puisqu'il se trouve soudain confronté à une concurrence tous azimuts venue du ciel. « Nous sommes dans une situation curieuse, confie M. Vincent Finn, directeur général de la RTE. Nous subissons tous les inconvénients du monopole - notamment l'absence d'un réseau national alternatif qui stimulerait la création et permettrait un échange de talents -sans en connaître les avantages, à savoir la protection contre la concur-

La domination culturelle de l'Irlande par la Grande-Bretagne n'est certes pas nouvelle, mais les progrès technologique la rendent de plus en plus sensible. Un journal sur rrois acheté dans la République, par exemple, est anglais, maigré les senti-ments nationalistes, nourris par les troubles en Irlande du Nord. Et les rabloïds britanniques (presse à sen-sation comme le Daily Mirror ou le Sun), qui se vendent au tiers du prix

des journaux irlandais, envisagent même de lancer des éditions irlan-daises, imprimées dans la Républi-

que.

La BBC, de son côté, ne posait pas de problèmes à la RIE tant qu'elle était difficilement captée en Irlande.

Mais le câble et le satellite ont introduit l'ennemi dans la for-teresse. En outre, depuis son entrée dans le Marché commun, l'Irlande a découvert de nouveaux horizons. Nous nous sommes enfin évadés du Jardin anglais, explique Brian Quinn, correspondant diplomatique du quotidien anglais The Independant. Nous avons découvert l'Europe continentale, ainsi qu'un rôle particulier en tant que pays neu-

L'ouverture est à double sens, cependant, car la concurrence n'en est que plus forte. Concurrence limi-tée, dans un premier temps, grâce au

nivean médiocre des chaînes comme Sky Channel et Superchannel, desti-nées surtout aux jeunes. Mais 50 % des Irlandais n'ont-ils pas moins de vingt-cinq ans ?...

Et s'il n'y avait que les télévisions étrangères! La RTE se voit menacer par d'autres médias, à commencer par la vidéo. Dans un pays où la cen-sure morale et religieuse est stricte, la tentation est grande d'aller voir ce qui se produit ailleurs. Cela explique le trafic intense de vidéocassettes importées directement de l'étranger. Autre épine dans le flanc de la lévision et la radio d'Etat : les radios pirates. Depuis dix ans, l'Irlande comaît, elle aussi, sa guerre des radios privées. Le nouveau gouvernement de M. Haughey prépare le énième projet, et promet la libération des ondes pour 1988.

En attendant, des radios pirates se sont installées tranquillement sur les

ment, la RTE favorise donc ses

principaux concurrents (chaînes par câble et par satellite).

L'Irlande ne possède pas d'autorité indépendante en

matière de télévision (comme la

CNCL en France ou l'IBA en

Grande-Bretagne), mais il existe

une Broadcasting Complaints

Commission (commission des

plaintes) qui examine les plaintes

La censure vise surtout la por-

nographie, mais il existe aussi un

domaine politique sensible. Selon

l'article 31 de la loi sur l'audiovi-

suel, le télévision ne doit pas donner la parole à un membre

d'une organisation extrémiste

(IRA, Sinn Fain, Ulster Defence

Association, Irish National Libe-

ration Army). Une interdiction

émanant du public.

ondes. Elles sont actuellement soixante-dix à diffuser illégalement, à la barbe des pouvoirs publics. Tolérées par ceux-ci, elles drainent une part non négligeable du marché publicitaire. A tel point que la deuxième station de radio de la RTE est déficitaire! Les finances de la RTE sont également grevées par un RTE sont également grevées par un deuxième manque à gagner : celui de la redevance, qui rentre très mal... Avec une perte de 20 %, soit 5 milions de livres irlandaises, le pays connaît une des fraudes les plus importantes d'Europe. Le président de la RTE, M. Jim Culliton, a récemment adressé au gouvernement une double récrimination : la fin des radios pirates - « La RTE ne craint pas la concurrence, assuro-t-il, à condition qu'elle soit légale et loyale - et l'autorisation de préle-ver la redevance directement, sans passer par les PTT, jugées « beau-coup trop laxistes ».

Un public très fidèle

En dépit des orages menaçants, la petite RTE se défend admirablement. Grâce à un plan d'austérité décidé en 1985 (baisse des coûts de production, réduction des effectifs : 300 sur 2 150 en cinq ans), elle a même réalisé un bénéfice de 3,4 millions de livres en 1986.

Elle dispose de trois atouts de taille dans cette bataille pour l'audience, qui ne seta que s'intensi-fier. D'abord, des moyens techniques ultra-cophistiqués : un système de caméras et d'éclairage entièrement informatisé, qui n'existe nulle part ailleurs en Europe, en dehors de la Suisse. Ensuite d'un environnement culturel privilégié. Les Irlandais s'intéressent à la politique et aux affaires étrangères. Peuple d'écrivains et de poètes, de grands parleurs, chanteurs et... buveurs, devant l'Eternel, les Irlandais aiment leur

Enfin, le public de la RTE est très fidèle à sa télévision nationale. Les chiffres sont éloquents. Dans les régions où les téléspectateurs ont le régions où les téléspectateurs ont le choix entre plusieurs chaînes, la RTE fait une audience moyenne de 45 %, et même de 55 % entre 18 heures et 23 h 30, ce qui équivaut à une moyenne nationale pour la RTE, toutes régions confondues, de 70 %! Le public est particulièrement friand des débats télévisés: shows, documentaires, macrimes d'informamentaires, magazines d'informa-tions. Il est à noter surtout que, maltions. Il est à noter surtout que, mal-gré l'invasion de produits américains, huit des émissions les plus regardées sont d'origine irlandaise. Battu en brèche, « Dallas », par exemple, ne figure qu'en troisième position... Une des priorités fixées par la RTE est d'augmenter la production nationale, qui, de 34 % de la produc-tion totale en 1986, doit passer à 50 % en 1990. On prévoit ésalement de

en 1990. On prévoit également de développer les coproductions. D'abord avec la Grande-Bretagne, dont le partenaire privilégié est Channel Four, puis avec l'Europe. La dernière coproduction étrangère était « L'année des Français », tournée avec FR3; l'épopée de l'expédition avortée du général Humbert, qui voulait aider les Irlandais, au nom de la Révolution française, à se libérer du imp anglais

du joug anglais. Pour le moment, la RTE se main-tient honorablement face à ses nombreux concurrents. Mais pour combien de temps ? Un nouvel ennemi se profile à l'horizon. Le gouvernement actuel reproche à la RTE son indépendance, son esprit critique, son e gauchisme », et caresse l'idée de créer une télévision privée qu'il vou-drait (comme beaucoup de gouver-nements!) à sa dévotion. Le projet de privatiser la deuxième chaîne a rencontré l'hostilité des syndicats. Alors on songe maintenant à créer une chaîne commerciale câblée, confiée à des amis politiquement surs. La RTE a encore de belles batailles devant elle...

ALAIN WOODROW.

Monopole

Créée le 31 décembre 1961, la télévision nationale d'Irlande, Radio Telefis Eireann (RYE), comporte deux chaînes de télévision (RTE1 et RTE2), trois stations de radio (dont une en langue irlandaiss), un réssau de radios locales at deux orchestres.

Ce service public est dirigé par une autorité composée de neuf membres nommés par le gouvernement pour sing ans. La RTE est financée par la redevence (pour 40 %) - 62 livres irlanes - et par la publicité (pour 60 %). La montant de la rede-vence, ainsi que les terifs publici-taires, sont fixés per le gouverne-

La RTE participe financièrement, à hauteur de 80 %, dans Cablelink, la sociésé qui a installé la télévision per câble dans 60 % des foyers iriendais. Paradoxale-

Spectacles

théâtre

ANTOINE (42-08-77-71), sam. 21 h, dim. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), sam. 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles ; sam. 22 h, dim. 15 h : Pelouse interdite. COMEDIE - CAUMARTIN (47-42-43-41), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-EDGAR (43-20-85-11), sam. 20 h 15 :

Nous on fait où on nous dit de faire; 22 h : Let Babes cadres. FONTAINE (48-74-74-40), sam. 20 22 h : Au secours tout ve bien; les Incomus (Rel à partir du 29).

GRAND EDGAR (43-20-90-09), L sam. 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : Carmer GRÉVIN (42-46-84-47), sam. 21 h : les

HOTEL LUTETIA, Espace Jean-Coctesse (45-44-38-10), sam. 20 h 30, dim. 17 h :

Measonge.

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), sam.
19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (45-44-57-34), L sam. 19 h 30 : Baudelsire ; 21 h 15 : Autour de Mortin. IL 20 h : le Petit Prince ;

MICHODIERE (47-42-95-22), sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Double mixte. NOUVEAUTÉS (47 - 70 - 52 - 76), sem. 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui ? CUVRE (48-74-42-52), sam. 21 h, dim.

POTINIÈRE (42-61-44-16), mm. 19 h, dim. 17 h 30 : Madame da la Carlière; sm. 20 h 30, dim. 15 h : le Journal d'un SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), sam. 20 h 30 : J'ai tout mon temps, ob

THÉATRE DE VERDURE, Jan kespeure (42-76-49-61), sam., dim. 15 h 30 : la Mégère apprivoisée. TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h : In Fenêtre - les Pavés de l'ours ; 21 h : Neus, Théo et Vincent Van Gogh. VARIÉTÉS (42-33-09-92), sam. 17 h 30 et 21 h : C'est encore misez l'après-midi.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), dim. : Charenga Nueva. EXCALIBUR (48-04-74-92), sam. : Trem plin d'été.

GIBUS (47-00-78-88), sam. 23 h : Drew Weaver, The Vibrabeam. KISS (48-87-89-64), sam. : Detective. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), sum. 23 h : M. Sanry Quartet (ders. ic 29).

LE MERIDIEN (43-45-12-45), sam. 21 h 30 : CL Tissandier, (dern. le 29). MONTANA (45 - 23 - 51 - 41), sam., dim. 22 h 30 : Trio R. Untreger. NEW COPA (42-65-91-06), sain., dim. 20 h 30, L Diop.

PEHT OPPORTUN (42-36-01-36), sam, dim. 23 h : D. Moroni, P. Boussguet, P. Combelle.

SLOW CLUB (42-33-84-30), sam. 21 h 30: J. Lacroiz (dem. le 29).

SUNSET (42-61-46-60), sem., 21 h 30 : J.-L. Longnon Sextet. LES TROTTORES DE BUENOS-AIRES

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), sem. 21 h, dim. 15 h 30 : L'accres-babitation.

Le music-hall

Les chansonniers

BATACLAN (43-55-55-56), sem. 21 b 30: CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), sam. 21 h : Chausans françaises; 22 h 30 : Chausans h la carte. LUCERNAIRE (45-44-57-34), sam. 18 h 30 : Piaf tonjours.

MAIRIE DU 3 ARRONDESSEMENT (42-78-60-56), sam. 21 h : Bullets his ques du Marais (dern. le 29).

ger et O. Benna (Dowland, Monteverdi Sor, Falla).

ainte-Chapella, 18 h 45 st 21 h. : Ars anti-qua de Paris. DIMANCHE 30

Chapelle Saint-Louis de la Saipitrière, 16 à 30 : J. Maitre. Notro-Dame, 17 h 45 : J.-L. Gil (Franck, Lizzt).

Festival estival de Paris (48-04-98-01) nedi 29. Auditorium des Halles,

20 h 30 : voir le 28, à 19 h. Landi 31, Estise Saint-Séverin, 20 h 30 : Ensemble Gilles Binchois, dir. D. Vellard. Mardi 1", Auditorium des Halles, 19 h : A.S. Schic (Gershwin).

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI 29 AOUT Hommage à E. von Strobeim : 15 h, On ne meurt pes comme ça ; 17 h, la Desse de la mort ; Hommage à Barbet Schroeder : 19 h, Maîtresse ; 21 h 15, Koko, le gorille **DIMANCHE 30 AOUT**

Hommage & E. von Strobeim: 15 h, le Signal rouge, de E. Nenbech: 17 h, Per-trait d'un assessin, de B. Rolstad; Hom-mage & Barbet Schroeder: 19 h, les Tri-cheurs; 21 h, House by the River. BEAUBOURG (42-78-35-57)

SAMEDI 29 AQUT

15 h, Trois télégrammes, de H. Decoin; 17 h, les Hommes de la forêt, de M. Litvi-nov (s.t.f.); 19 h, Firsi comme un cheval fou, de F. Arrabal; 21 h, Que vienne la mait, de O. Preminger (v.o.s.t.l.). **DEMANCHE 30 AOUT**

15 h, Justice est faite, de A. Czyatte; 17 h, Good Times Wonderful Times, de L. Rogosin (v.o.); 19 h, l'Enfance nne, de M. Pialt; 21 h, Joies matrimoniales, de A. Hitchcock (v.o.). Les exclusivités

y dy

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6* (43-33-10-82).

AGENT TROUBLE (Fr.) : Gamm

name, 15' (45-44-25-02),
L'APPCULTEUR (Pr.-Gr., v.a.): 14Juillet Parmasse, 6' (43-26-58-00),
L'ARME FATALE (A.) ("): (v.a.)
Forum Harizon, 1" (45-08-57-57): UGC
Odéon, 6' (42-25-10-30); Marigman, 3'
(43-59-92-82); Normandie, 3' (45-63-16-16); (v.l.): Rex., 2' (42-36-83-93);
UGC Montparmasse, 6' (45-74-94-94);
Français, 9' (47-70-33-83); Famvette,
13' (43-31-56-86); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18'
(45-22-46-01).

59-83); Saini-André-des-Aria, 6° (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8° (43-59-29-46); Georges V, 8° (45-62-41-46); Saini-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); 14-Iniliet Bastille, 11° (43-57-90-81); Français, 13° (43-31-56-86); Gaumont Aléxia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); 7 Parassisens, 14° (43-20-89-52); 14-Iniliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillet, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96). AJANTRIK (ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33) ; h. sp.

ALERTE SUR WASHINGTON (A. v.L.) Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Gamment Halles, 1* (42-97-49-70) ; Ambassade, 8* (43-59-19-08) ; Bienvenfic Montpar-name, 15* (45-44-25-02).

<u>MERCREDI</u> MICKEY ROURKE • FAYE DUNAWAY

BARBET SCHROEDER

CHARLES BUKOWSKI

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Le Monde Informations Spectacles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 29 - Dimanche 30 août

ASSOCIATION DE MALFAITEURS
(Fr.): George V, & (45-62-41-46).
ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26).
AUTOUR DE MINUIT (A. v.a.): Templiens, 3* (42-72-94-56).
BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.f.):
Napoléon, 1** (42-67-63-42)

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-3342-26); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30);
UGC Rotondo, 6= (45-74-94-94); UGC
Biarritz, 8= (45-62-40). EIRDY (A., v.o.) : Lacermaire, 6 (45-44-

BLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Luxem-bourg, 6* (46-33-97-77).

Oding, 6' (40-35-9/1-7/1).

A BONNE (**) (IL): v.o.: Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26);
George V, 5* (45-62-41-46); 7 Parmessisms, 14* (43-20-32-20); v.f.: Maxeville,
9* (47-70-72-86). ERAZUL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; Epós-de-Bois, 5- (43-37-57-47).

LA BRUTE (Fr.) : George V, 8- (45-62-BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-

(47-70-63-40).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.a.):
14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Studio 43, 9 (47-70-63-40); v.f.: 14-Juillet
Beaugreneile, 15 (45-75-79-79).
LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.a.): Reflet Médicia, 5 (43-34-42-34); h. en

CHATEAUROUX DISTRICT (Fr.):
3 Parassiens, 14 (43-20-30-19).
CHEONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (IL-Pr., v. il.) : v.o. : Parmassi 14 (43-20-32-20).

CROCOBLE DUNDEE (A., v.o.):
Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Marignan, 8 (43-59-92-82). —
v.f.: Français, 9 (57-70-33-88); Montparrasse Pathé, 14 (43-20-12-06).
DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS (A. v.o.): Forum Arrange (Sel PORTS (A., v.o.) : Forum Aro-en-Ciel, 1* (42-97-53-74) ; Triomphe, 3* (45-62-45-76) ; Parmessicas, 14* (43-20-32-20).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Cas.): Studio do la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Biarriz, 3- (45-22-47-94) DOWN BY LAW (A., vo) : Saint-André-dos-Arts, 6' (43-26-48-18).

cos-Arta, 9' (43-25-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.a.): Saint-Germain Village, 5' (46-33-63-20); Publicis Marignon, 8' (43-59-31-97); - v.f.: Lamière, 9' (42-46-49-07); Montpernen, 14' (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A.) (*). - v.f.: Maxeville, 9' (47-70-72-86). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A, v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), EXTRÊME PRÉJUDICE (A.) : V.O. : Normandie, 3º (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41); Paris Ciné, 10º (47-70-21-71); UGC Montparmese, 14º (45-74-94-94).

Montparmene, 14 (45-74-94-94).

LA FAMILLE (IL, v.o.): Gramont Haltes, 1* (40-26-12-12); UGC Odeon, 6* (42-25-10-30); Pagode, 7* (47-05-12-15); Gramont Champe-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14-Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); Bienvenna Montparmasse, 15* (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Maillet, 17* (47-48-05-06); v.o. et v.f.: Gasmont Opérs, 2* (47-42-60-33); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 9* (43-87-35-43); Nation, 12* (43-43-04-67); Fament, 13* (43-31-60-74); Gammont Alémin, 14* (43-27-24-50); Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Chichy, 18* (45-22-46-01).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC Boulsvard, 9 (45-74-95-40); Images, 18 (45-22-47-94).

13" (45-22-47-94).
LES FOUS DE RASSAN (Fr., Chn.):
Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74);
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Hantefesille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-98); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 7 Parmaniera, 14" (43-20-32-20).

GOOD MORNING BABILONIA (It-A., v.o.): Forum Orient Express, 1*, (42-33-42-26); 14-Juillet Odfon, 6* (43-25-59-83); Goorge V, 8* (45-62-41-46); 14-Juillet Besnille, 11* (43-57-90-81); 14-Juillet Besnille, 15* (45-73-79-79).

79-79).

LE GRAND CHEMIN (Pr.): Forem Horizon, 1= (45-08-57-57); Ambessade, 8= (43-59-19-08); Français, 9= (47-70-33-88); Genmont Alfais, 14= (43-27-84-50); Montparcos, 14= (43-27-52-37); Genmont Convention, 15= (48-28-42-27). JEAN DE FLORETTE (Pr.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), h. sp.

MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2- (47-MANON DES SOURCES (Fr.): Elysées-Lincoin, & (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné-Bembourg, 3, h. sp. (42-71-52-30).

MÉLO (Fr.): Templiers, 3 (42-72-94-56); 14-juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Répa-

blic Cinéma, 11° (48-05-51-33).

MESSION (A., v.a.): Châtelet-Victoris
1° (45-08-94-14); Elysées-Lincoin, 8
(43-36-24-14) (43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE
(*) (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.o.) : Triomple, 3 (45-62-45-76) ; Bastille, 11 (43-42-16-80).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, \$ (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, h. sp., 3 (42-71-52-36). LE NINJA BLANC (A., v.1.): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

NOIA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.a.) : Républic-Cinéma, 114 (48-05-51-33).

(48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Pr.), v.angl.:
Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Bastille, 11 (43-42-16-80);
Gammont Parmase, 14 (43-35-30-40);
v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07);
Convention Saint-Charles, 15 (45-79-22-00) PAKEEZAH, CŒUR PUR (Ind., v.o.). Chay-Palses, 5: (43-54-07-76).

PEE WEE BEG ADVENTURE (A., v.o.): Escurial, 13: (47-07-28-04).

UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40).

UGC Boalevard, 9° (45-74-95-40).

PERSONAL SERVICES (A., v.o.) ("):
Ciné-Besubourg, 3° (42-71-52-36): UGC
Danton, 6° (42-25-10-30): UGC Biarritz,
8° (45-62-20-40). V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montpannance, 6° (45-74-94-94): UGC Bondevard, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon-Bastille, 11° (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44): Images, 18° (45-22-47-94).

LA PETITE ALLUMEUSE (Ft.): UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40).

PLASIRS DE FEMMES (It., vo.) (*): Triomphe, 8* (45-62-45-76); v.f.: UGC Lyon-Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44). PLATOON (*) (A., v.o.) : George-V, & (45-62-41-46).

Sierritz, 8 (45-62-20-40).

POLICE STORY (A.). V.f. : Maxoville, 9

(47-70-72-86).

PRÉCHI-PRÉCHA (A., v.a.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09).

PREDATOR (*) (A., v.a.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16).

v.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Res., 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-99); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Gaiaxie, 19 (45-80-18-03); Montparasses Pathá, 14 (43-01-206); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40)); 3 Secrétza, 19 (42-06-79-79); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

QUATRE AVENTURES DE BAL-

QUATRE AVENTURES DE RAL-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : NETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Lazembourg, & (46-33-97-77).

RADRO DAYS (A.), v.o.: Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); 14-Juillet
Odéca, & (43-25-59-83); Gaumont Colisée, & (43-59-29-46); UGC Gobelius,
13º (43-36-23-44); Gaumont-Parmasse,
14º (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugranelle, 15º (45-75-79-79).

PADINICA DA TRIBET BOUNDE DE COLORDO.

BAINING IN THE MOUNTAIN (Hong-long, v.o.): Chuny, 5 (43-54-07-76); Reflet Baixec, 3 (43-61-10-60); Bestille, 11 (43-42-16-80).

RÉSIDENCE SURVEILLE (FL) : Maxoville, 9 (47-70-72-86). SABINE KIRIST, SEPT ANS (RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

SCIBOCCO (Fr.-b.): Forem Orient Express, 1" (42-33-42-26). LE SECRET DE MON SUCCES (A.,

v.o.); George-V, F (43-62-41-46).

SOUL MAN (A., v.o.); Garmonst Halles,
1= (40-26-12-12); Colinée, P (43-5929-46). V.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-4260-33); Manuville, P (47-70-72-86);
Pasvette, 1P (43-31-56-86); Gaumont
Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Pathé Clichy, 19* (45-2246-01). 46-01). STAND BY ME (A., v.c.) : Stadio de la

LA STORIA (IL., v.o.) : Templiers, 3 (42-STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Utopin, 5* (43-26-84-65). TANDEM (Fr.) : Impérial, 2 (47-42-72-52) ; Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

THE AMERICAN WAY (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57). THE REG EASY (A., v.o.): Cisoches, 6* (46-33-10-82); Escarial, 13* (47-07-28-04).

THERESE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Rotondo, 6 (45-74-TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

Cinoches, 6: (46-33-10-82).

TRAVELLING AVANT (Fr.): Cind
Beaubourg, 3: (42-71-52-36): UGC
Rottende, 6: (45-74-94-94): UGC Oddon,
6: (42-25-10-30): Pagode, 7: (47-0512-15): UGC Champs-Elysées, 8: (4562-20-40): UGC Bonlevard, 9: (45-7495-40. LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34) ; Cinoches, & (46-33-10-82). 372 LE MATIN (Fr.) : Gammont Halles, 1" (40-26-12-12).

Le Monde sur minitel

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

UNE CHANCE PAS CROYABLE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36): Damon, 6º (42-25-10-36): Biarniz, 8º (45-62-20-40). VI.: Rez., 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Images, 19 (45-22-47-94). UNE FLAMME DANS MON COLUR

(Fr.) (*) : St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). LINE GOUTTE D'AMOUR (Ture, VA.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Gaumont Ambassades, 8 (43-59-19-08); Gaumont-Parmares, 14 (43-35-30-40). LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George-V, 2* (45-62-41-46). L'ARRANGEMENT (A., VA.) : Action ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.a.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.I.) : UGC Mostpar-mate, 6' (45-74-94-94), BABY DOLL (A., v.a.) : Bretagne, 6 (42-

22-57-97).

EEN HUR (A., v.f.): Passamount Opéra,
9- (47-42-56-31). LA BETE (Pol., v.o.) (**); (v.f.): Mira-mar, 16* (43-20-89-52). BLOW UP (ft., v.o.) : Dealert, 14 (43-

BOOM (A., v.o.) : Studio 43, 9- (47470-BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.): Utopia 5 (43-26-

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A. v.a.): Stadio des Urmines, 5 (43-26-19-09). CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A.

v.o.) Champo, 5º (43-54-51-60).

CHINATOWN (A., v.o.): (*) 14 Juillet
Parmane, 6º (42-26-58-00).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A.
v.o.): Action Christine, 6º (43-2911-30).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Common, 6 (45-44-22-80) ; Triomphe, 3 (45-62-45-76). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). EVE (A., v.o.) : Action Christine Mr. 6

(43-29-11-30).

LA FUREUR DE VIVRE (A, v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36). GANDER (Brit., v.o.). – (v.f.): Bretagne, 6º (42-22-57-97); Montparnos, 14º (43-27-52-37).

ACION Rive garche, 5 (43-29-44-40);
Reflet Balzac, 3 (45-61-10-60). —
(v.l.): UGC Boaleverd, 9 (45-74-95-40). LE GUÉPARD (A., v.o.) : Hautefenille, 6

LES HOMMES PRÉFÉRENT LES Y BLONDES (A., v.a.) ; UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

> LES FILMS NOUVEAUX 3 Secrétan, 18 (42-06-79-79); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'AMI DE MON AMIE. Fim fran-cais d'Eric Rohmer: Gaumont Halies, 1" (40-26-13-12); Hanto-feaille, 6" (46-33-79-38); St-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23); Reflet Balzac, 8" (43-39-92-82); Français, 9" (47-70-33-88); Nations, 12e (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaum. Parnassen, 14" (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Mayfair, 16" (45-25-27-06); Mail-lot, 17" (47-48-06-06); Pathé Ci-chy, 18" (45-22-46-01). LE FIRC DE BEVERLY HILLS 2 E FIEC DE BEVERLY HULES 2
Film américain de Tony Scott, vo:
Poram Horizon, 1" (45-08-57-57);
Bretagne, 6" (42-22-57-97); Hantiefeuille, 6" (46-33-79-38); Pub. StGermain, 6" (42-22-72-80); Marignaz, 8" (43-59-92-82); Publicis
Chemps-Hlysées, 8" (47-20-76-23);
Montparnasse Pathé, 114" (43-2012-06); Kinopanarama, 15" (43-06-06).
Vf: Impérial, 2" (47-42-76-22);
Grd Rex, 2" (42-36-83-93); SaimLazare Pasquier, 8" (43-87-35-43);
Paramonant Opéra, 3" (47-42-56-31); Nation, 12" (43-43-04-67);
UGC Lyon Bastille, 12" (43-3156-36); Galaxie, 14" (45-8018-03); Gaumont Alésia, 14"
(43-79-33-00); Gaumont
Convention, 15" (48-28-42-27);
Pathé Wepler, 18" (48-22-46-01); LE FLIC DE BEVERLY RILLS 2

(45-22-46-01).

LA LOI DE LA JUNGLE (*). Film américain de Clay Borris. Vo: Goorge V, & (45-62-41-46). VI: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-80-18-03); UGC Gobelins, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-4); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79.

PARIS EN VISITES

LUNDI 31 AOUT

Les écrivains qui reposent au Père-Lachaise », 10 h 30, boulevard de Mémilmontant, face à la rue de ia Roquette (V. de Langlade).

« Entre la rue François-Miron et la Seine : le quartier Saint-Gervais », 14 heures, façade de l'Église Saint-Gervais (Monuments historiques).

« Le pare des Buttes Chaumont », 15 heures, mêtro Buttes-Chaumont, sor-tie (Monuments historiques).

« En descendant les Chaumon

e En descendant les Champs-Riysées », 15 heures, métro Champs-Elysées, sortie (Monuments histori-

ques).

« Evocation de l'incendie du bazar de la Charité à la chapelle Notre-Damo-de-Consolation», 15 heures, 23, rue Jean-Goujon (Monuments historiques).

« Les appartements privés d'Anne d'Autriche au Louvre, ; 14 h 30, métro Louvre, sortie (I. Hauller).

Lidrole se javeling du Marais, place

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, mêtro Samt-Paul, sortic (Résurrection du passé).

HIGHLANDER (A. VA.). - (VE) : Lumière, 9 (62-46-49-87). HORIZONS PERDUS (A. 7.0.) :

HEIT ET DEMI (h., v.a.) : Danier, i-e

JOUR DE FÉTE (Pr.) : St-Michel, & (4). LE LOCATAIRE (Pr.) : Umpin, 5- (43.

LOLITA (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). LUDWIG (VISCONTI) (IL. v.a.): Clas. Bembarg, F (43-71-52-36), H. sp. LA MAMAN ET LA PUTAIN (Pt.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MARY POPPINS (A., v.L) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (*) : Cinochor-St-Germain, 6' (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.a.) : Lucarmire, & (45-44-57-34).

MONICA, LE DÉSER (Sudd, v.a.) Reflet Logos H. Sp., 5 (43-54-42-34). MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83): 14 Juillet Bestille, 11-(43-57-90-81). MR SMITH AU SENAT (A., v.s.) : Reflet Logor, 5 (43-54-42-34); Mac Mahoz, 17 (43-50-24-81).

LES PROTES (A., v.a.) : Utopia, 5 (43-PROVIDENCE (Brit., vo.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36) H. Sp. Sta-dio des Unstines, 5* (43-26-19-09).

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE MENT (A. v.o.): Forum, 1º (42-97. 53-74); George V. 9 (45-62-41-46); Parasseiens, 14 (43-20-32-20). — (v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvetin, 13º (43-31-56-86); Mintral, 44-46-56-56-31

Patvetic, 19 (43-31-56-56); Mistral, 14 (45-39-52-43).

SHANGHAI GESTURE (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) (Labinsch): Panthéon, 9 (43-54-15-04).

TOOTSIE (A., v.a.) Rancingh, 16 (42-83-64-44).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Foram Orient Express, 1* (42-33-43-26) : UGC Ermi-ingo, \$* (45-63-16-16). — V.L : Montnos, 14 (43-27-52-37). E TROISIÈME HOMME (A. v.a.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) H. Sp.

UN MILLION CLE EN MAIN (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60).
L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5* (43-25-44-40); Elysées-Lincoln, 3* (43-39-36-14).

LES VACANCES DE ML HULOT (Fr.) : Gaumout Opfin, 2º (47-42-60-33); S.-Michel, 5º (43-26-79-17); Gaumout Ambassade, 5º (43-26-79-17); Gaumout Alfain, 13º (43-27-34-50); Gaumout Parassee, 14º (43-35-30-40). 20 000 ANS A SING SING (A., v.c.) 3 Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

VIOLENCE ET PASSION (A., v.a.): Lexembeurg, & (46-33-97-77). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.s.) : Studio des Umnlines, 5 (43-26-19-09) : Parmaniens, 14 (43-20-30-19).

LE VOLEUR DE SECYCLETTE (IL., v.a.) : Reflet Médicis, 16 (43-54-42-34). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.a.) (*) : Ranelegh, 16* (42-88-64-44). A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.a.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

FUNNY BOY. Film français de Chris tin La Hemonst: Forum Arc en Ciel, 1º (42-97-53-74); Rez, 2º (42-36-83-93); Marignas, 8º (43-92-92-82); George V, 8º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Galaxie, 14º (45-80-18-03); Mistral, 14º (45-39-18-04); Mestral, 14º (45-38-52-43); Montparansec Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Gan-mont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-72-46-01).

MISS MARY. Film brisilien de M.L. Bemberg. Vo : Ciné Beanbourg. 3º (42-71-52-36) ; Danton, 6º (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). Vf : UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44) ; UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

« Galeries et passages converts ». 14 h 30, métro Bourse, surtie Bibliothè-que nationale (Flàneries). « Hôtels de Marais (2014), place des osses ». 14 h 30, métro Hôtel-do-Ville, Vosges », 14 h 30, métro Hôtel d sortie rue Lobeau (G. Bottean).

histoire).

«Tombea juives dans un cimetière chrétien», 14 h 45, mêtro Gambetta, sortie avenue du Père-Lachaise (V. de Langiade). «L'hôtel de Lauzan», 15 heures, 17, qual d'Anjon (Tourisme culturel).

· Entre la Villa des Fleurs et l'église rustique de Monsieur Vincent», 15 heures, métro Brochant (Peris et son histoire). « Saint-Nicolas du Chardomeret et son quartier », 15 beures, 23, rue des Bernardins, devant l'église (Paris et son histories)

- Fabergé, l'orfèvre des usus. Les œufs impériaux » (deraier jour), 12 heures et 15 heures, 158, boulevard Haussmann (M. Adda).

AFFARES

REPERES

The state of the s

an to this by

the serve was specific

Congress of the law late

The second secon

And the second s

المعموريون المراجع المراجع

grant a page of the page of th

gan de l'arrar y l'stratte 🐌

A transfer of the part in Santa A TO SERVE OF THE SERVE OF THE

Control of the same of the fields

and the second of the second

Accord multifibre

g*3 1 3018

The second secon

1277 S. 2 24.74

TEKY DERO HAVE

製在海

to the same of the To Des months pour Blanch Altigative on Evaluation to break it is prought the CORPLETE BE Name of the latest of the late ALL ANDROPES BOOK IN

Bridge, E.A. Francisco

es untilitate sittliffen fo ---A THE PERSON NAMED IN A CATALOGUE OF THE PARTY OF THE a face 如整 线 120 美 四册

the states market the

THE PART OF MINISTER WATER

Outs is near that it will the bear were the the and the party of the party WALL TOTAL THE PERSON

CHARLES & STATE OF STREET

Law Samuelane, 1848 Notes

pair comes for more the

AND CHARGE & MICHIGAN CO.

res ten binerfie I'm

The section of the sections

2.19PTTM 正确 \$18KM 新花

化金属性 医电影 医二甲基

est surried à 572 moleste

13 4 millions on frame

Agree cutte codestion.

Residence Securities an

son de Dann and Bred

CHARLES TO SECURITY CONTRACTOR

der the said of the said of

post forther one richts

· 京市 本書名 「報」会は単名 「日

Restroyes to an extension

restant on 1985 and and

the Sid musicane de strickle

ton from fore months sha

Bradersent (3. f material)

La SICA Agri-S

Le SICA INDUME S'M

special Aprilabili

1975 par la Concérni

de Sud-Ent. is demanded. 28 août à être man et

THERE IS LYDE AND A

THE LE PLE MICHTER

क्रमा नास का गामिक का AND A SPECIAL PROPERTY AND

THE WAR THE THE PARTY OF

Articles work

STATE SALVER

depose son b

A TRAVERS LES ENTREPRISES

lazard Frères va créer un fonds anti Living the Command of the Prince of the Command of

Constitution Provinces, and the same the former to THE RESIDENCE & PARTICULAR HE SHEET BOOK 40 to the state promisers for the final to the first THE RESERVE OF THE PARTY OF THE with a private that granters, the destrict a particular The second of the past restor and places of the second of the second of the control of the second of tampo o propio propatazanza dat tizanzaia ameriko i daleka

Air bourde a revendu Quatre usinus do Big Three

a la societé Triges Çirin meyneri iş ilə dəməndə də Francisco Communicati Av To the order to the Dit best at the Common to the Common t Annual Conference Conf Taltt u.d. invateurs Gräce & cette Hard Committee the Seed on the description of the Seed on the seed of the Seed on the seed of the seed

Trans Resources renonce a racheter Fermenta

ting the property of the second of the subin american of the Line Trigger, Strong engage THE STATE OF THE STATE OF grange in gegen berteilt fint if geneter Artist to the second to the second to Smith in the NO had designated to the control to th Er en a Goetabanken 100m の 13 下海(100m) 20mm Cione 1 A P avait donné son State of the transferor see three the second de The Patient and Patient States ---the second of a second of the second of the

No. 2000 Essure de décime Dunn and Bradstreet acheto Information Resources

Chart Dunt and Braderies

maiané im macett de IN COMPARATOR MAN Fet. wiese an 1891. 0 essent-alle aut 18 co CATEGORY, NIGHT THE CO. Cetta Gerrande de in atteram d'etube profession or in prices.

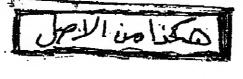
EN BREF

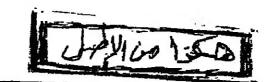
0 La comite d'entreprise de la Care and a contract of the series of the ser heindin do Paris se constitue par-Programme And Sixte Self-acculate The state of the second Miles in in Conse primere Those de Paris le Tim bille le vendréde et einer beimenben, papa sitte CO 22 Paris garangante The Male Mary services the Control of the Control o the Pull serie activates

点明古经济格, 法 方传 descript de la Brief. HERE FALLER DE PROM Springer Martin is coming er des mutations us à take wredge wife he -

· La Biscuitars

confirms to suppress





Economie

eee Le Monde • Dimanche 30-Lundi 31 août 1987 9

REPÈRES

Dette accord du groupe de Carthagène

Les onze pays latino-américains du groupe de Certhagène, réunis à Montavideo, se sont entendus, le vendredi 28 août, sur une série de aiement de leurs dettes. Ces nesures n'ont pas encore été communiquées, mais, selon des sources diplomatiques, il s'agirait de fixer des plafonds aux taux d'intérêt, de lier le nboursement de la dette au niveau ries exportations ou aux cours de certains produits (matières premières) ou encore aux taux de crois-

sance des onze pays. Le groupe de Carthagène comprend l'Argentine, la Bolivie, la Brésil, la Colombie, le Chili, l'Equateur, la Maxique, le Pérou, la République ine, l'Uruguay et le Vene-

Accord multifibre

L'URSS a fait acte de candidature

L'Union soviétique vient de renou-veler sa demande d'adhésion à l'Accord multifibre, organisation mationale régissant le commerce du textile et gérée par le GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers). Le GATT, qui regroupe cinquante-quatre pays, avait repoussé l'an demier la même démarche, à la suite d'une forte opposition des Etats-Unis. La situation semble cette fois différente. « La demande est déposée. Les Etats-Unis s'efforcent d'y apporter une réponse », a déclaré le 28 août le porte-parole de M. Clayton Yeutter, représentant spécial du président Ronald Resgan pour le commerce.

AFFAIRES

Télévision haute définition, disque compact effaçable et réenregistrable

Les Européens reprennent l'offensive dans la vidéo

BERLIN de notre envoyé spécial

Les grandes nations européennes riennent de sceller définitivement teur union pour bâtir la télévision de leur union pour bâtir la télévision de demain. Dans le cadre du projet Eurêka, monté pour élargir à l'écheleurêka, monté pour élargir à l'écheleuréka, monté pour élargir à l'écheleuréka, monté pour élargir à l'écheleur développement de nouleaux concepts industriels jusqu'an
stade de leur développement, Télédiiffusion de France (TDF), la
Direction générale des télécommunications et le groupe Thomson côté
français, l'Allemagne avec ses trois
marques (Telefunken, Saba, Normande), l'Independent Broadcasting Authority pour la GrandeBretagne, et le groupe Philips pour
la Hollande, ont en effet décidé de
s'associer en vue de mettre en place
les nouveaux systèmes de trausmiseign audion de les les des les nouveaux systèmes de trausmisles audionidés de les les products de les nouveaux systèmes de trausmiseign audionidés de la cadre de les les nouveaux systèmes de trausmiseign audionidés de la cadre de la les nouveaux systèmes de transmis-sion audio-vidéo par satellite de la norme Mac-Paquet.

Ces nouveaux systèmes présen-tent le double avantage d'être compatibles entre eux et surtout d'être évolutifs. Ils doivent remplacer les normes actuelles (SECAM, PAL) et conduire, au milieu des années 90, et conduire, ai milieu des années 90, à l'avènement de la télévision à haute définition (TVHD) et à écran large comparable à celui du cinéma 35 mm. À cette fin, un groupe d'intérêt économique (GIE) vient d'être créé en vue de promouvoir les nouveaux matériels et de servir de liaison entre les diverses parties prenantes.

L'annonce en a été faite à Berlin-D'amonce en à eté faite à Berim-Ouest, le vendredi 28 août, à l'occa-sion de l'ouverture du Funkausstel-lung, le Salon ouest-allemand de l'électronique grand public, entière-ment placé, cette année, sous le signe de la télévision par satellite.

Pour lever tous les doutes et témoi-Pour lever tous les doutes et témoigner que les Européens sont maintenant déterminés à serrer les rangs pour faire obstacle au système concurrent MUSE (Multiple Subnyquist Sampling Encoding), conque et poussé par NHK, la puissante télévision japonaise, la Commission européenne a, dans une directive publice simultanément, invité les intervenants à s'engager sur un plan industriel pour la norme D-Macindustriel pour la norme D-Mac-

Les entreprises, elles, n'avaient pas attendu. Cette directive de pure forme est néanmoins l'acte officiel qui manquait encore pour donner sa validité au nouveau standard de

Stapéfaction générale

Ainsi, quatre mois après la sci-zième assemblée plénière du CCIR (Comité consultatif international des radiotélécommunications) à Dubrovnik (Yongoslavie), où le scé-nario français de TVHD soutenu par la RFA, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas avait été retenu, les Euro-péens passent aux actes. Ils n'appar-tient plus maintenant qu'à la fusée Ariane de faire ses preuves en met-tant sur orbite, dans quelques semaines, le satellite allemand TV-SAT et, si son financement est enfin assuré, le satellite français TDF 1 au début de 1988. début de 1988.

Tout ce remue-ménage n'a rien pour étonner. L'enjeu est considéra-ble. Il s'agit rien de moins que de renouveler dans les dix années qui viennent tout le parc européen des téléviseura, composé d'au moins cent millions d'appareils, et sans doute aussi celui des magnétoscopes. Une

véritable manne pour les firmes européennes. Mais c'est aussi un défi lancé aux grandes firmes japonaises, maintenant solidement implantées sur le Vieux Continent, qui ne manqueront assurément pas de chercher le défaut de la cuirasse européenne. Si l'adversaire nippon apparaît anjourd'hui plus vuluérable, les Européens retrouvent des audaces dont ils ne se seraient pas crus capables. L'entrée, cet été, de la branche grand public du géant américain General Electric-RCA dans le giron du groupe français Thomson n'est probablement pas étranger au phénomène.

Thomson reprend spectaculairevéritable manne pour les firmes

Etranger au phénomène.

Thomson reprend spectaculairement l'offensive. La firme dirigée par M. Alain Gomez a saisi l'occasion du Funkausstellung pour exposer, à la stupéfaction générale, le premier prototype d'un disque compact effaçable et réenregistrable. Ce lecteur-enregistreur en a entièrement français ». Une victoire technique, après l'échec cuisant de la hi-fi de Moulins.

L'avaisse leuremente de la compact de la li-fi de Moulins.

L'arrivée impromptue de ce pro-duit, qu'on prévoyait pour la fin de la décennie, risque de poser plus de problèmes — notamment dans le monde de l'édition, où les remparts monde de l'édition, où les remparts coutre le piratage sont fragiles — qu'il n'en résoudra pour le consommateur submergé par tous ces nouveaux appareils. Appelé MOD (Magneto-Optical Compact Disc Recorder), il peut rendre obsolète l'arme du DAT (Digital Audio Tape) braudie par les Japonais depuis quelques mois. Si, d'aventure, Thomson songeait à s'allier au géant Fhilips pour le développer, les Européens disposeraient alors d'une sérieuse puissance de feu dans l'électronique grand public face aux Japonais.

ANDRÉ DESSOT.

Le feuilleton Prouvost

La contre-attaque de M. Derveloy

M. Christian Derveloy, président de Prouvost, cherche à se défendre contre l'attaque dont son groupe fait l'objet de la part des Chargeurs en renforçant sa position dans Vitos-Etablissements Vitoux, une hol-ding qu'il préside également et qui détient environ 16 % du capital de Prouvost.

L'opération consiste à « verrouiller » la capital de Vitos-Etablissements Vitoux qui était jusqu'alors mai tenu. Pour ce faire, M. Derveloy agit sur deux fronts:

 d'une part, il a accru sa participation directe dans Vitos-Etablissements Vitoux (VEV), la portent à 10,5 %;

 d'autre part, une assemblée générale de VEV est convoquée pour le 31 août afin d'approuver un transfert à VEV de titres détenus par M, Derveloy et des investisseurs « amis ». L'AFID, la société réunissant ces intérêts, qui avait en main jusqu'ici 22,33 % du capital de VEV, verra cette perticipation portée à 45,13 % envi-

A l'issue de ces opérations et compte tenu de l'augmentation de capital de VEV qui en découlera, M. Derveloy aura donc en main una participation de 52,5 % environ dans VEV, sux côtés de la banque Rivaud (7.03 %), à condition toutefois que ces modifications scient approuvées par l'assemblée générale des actionnaires.

Une condition de taille : avent ces opérations, M. Dervenaient que 42,5 % de VEV. Or on a assisté ces derniers jours à une forte hausse du titre VEV en Bourse qui est monté de 998 F au début de l'année à 2 240 F le 26 août, tandis que le volume des transactions était multiplié par 10. Certes, un petit nombre de titres VEV. étant sur le marché, toute transaction fait fluctuer rapidement le cours. Mais, on ne peut pas complètement exclure là aussi soit intéressé à Vitos.

Or, il est capital pour M. Derveloy d'assurer son contrôle sur de Prouvost. Compte tenu des 16 % détenus par un autre holding, la SAFIT (qu'il contrôle, celle ci solidement), M. Derve-loy peut espérer s'assurer une position de 32 % environ dans Prouvost... De là à imaginer qu'il cherche à obtenir une minorité de blocage (33,33 %) dans Prouvost, il y a un pas aisé à franchir. D'autant que M. Jérôme Seydoux, actionnaire officiellement de 24,84 % de Prouvost, tardant à annoncer qu'il en détient la minorité de blocage, certains se demand maintenant s'il a réussi à ramasser suffisamment de titres pour arriver au seuil fatidique des 33,33 %. On assiste donc à une bataille pour s'assurer une minorité de blocage dens Prouvost, position de force pour M. Dervaloy que M. Seydoux.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Lazard Frères va créer un fonds anti-OPA

La benque Lezard Frères est en train de constituer un fonds anti-OPA, nommé « Crossroads Partners », afin d'aider les firmes bien gérées mais sous cotées en Bourse à désarmorcer les tentatives de prise de contrôle hostiles dont elles pourraient faire l'objet. Ce fonds de 2 milliards de dollars (12 milliards de francs environ) prendrait des partic importantes - 10 % à 30 % du capital - dans des entreprises s bles de devenir la prole des « raiders », de façon à concentrer entre des meins amicales une minorité de blocage, décourageant ainsi les OPA. Le fonds s'engagerait en effet à ne pas céder sas participations pendant trois à cinq ans, même en cas d'OPA. Lezard Frères a déjà recueilli depuis quatre mois auprès d'investisseurs institutionnels environ 1 milliard de dollars.

Air liquide a revendu quatre usines de Big Three à la société Trigas

Conformément à la demande de la Federal Trade Commission, Air liquide a vendu, le 21 août, à la société américaine Trigas quatre usines de production de gaz industriels qui appartenaient à sa nouvelle filiale Big Three Industries. L'opération permet de ne pas modi-fier l'état de la concurrence avec d'autres producteurs. Grâce à cette vente, la moitié des 500 millions da dollars empruntés par Air liquide pour lancer l'OPA sur Big Three

Trans Resources renonce à racheter Fermenta

La firme pharmaceutique suédoise Fermenta ne sera pas rache-tée par la société américaine Trans Resources. Les négociations engagées dans ca but ont échoué en raison du refus opposé par la Nord-banken de Stockholm de céder sa participation de 10 % et des petits porteurs de revendre leurs actions « B ». Seule la Goetab actions « A », avait donné son accord pour transférer ses titres.

Prête à investir 1,4 milliard de couronnes (autant de francs) dans l'opération, Trans Resources avait posé comme condition d'acquérir au moins 90 % des actions du laboratoire autrefois dirigé par M. Refaat El Seyed. Souf rebondissement, il st à pau près accuré de décourse. est à peu près assuré de déposer son bilan.

> Dunn and Bradstreet achète

Information Resources Le groupe Durin and Bradstreet, principal groupe américain d'étude

de marché, a annoncé qu'il s'était entandu avec la direction d'information Resources, une société spécialisée dans les tests de consommateurs, pour acheter la totalité de son capital. L'acquisition sera réalisée par échange d'actions (un demi-titre de Dunn and Bradstreet contre une action d'Information Resources), et son montant total est évalué à 572 millions de dollars (3,4 milliards de francs environ) Après cette opération, Information Resources fusionners avec une division de Dunn and Bradstreet spécialisée notemment dans les tests d'audience télévisés, A.C. Nielsen, pour former une nouvelle division nommée Nielsen Information Resources, Information Resources a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de 94 millions de dollars, soit envi-ron trois fois moins que Dunn and Bradstreet (3,1 milliards de dollars).

La SICA Agri-Sud-Est dépose son bilan

La SICA (société d'intérêt collectif agricole) Agri-Sud-Est, créée en 1975 par la Coopérative agricole du Sud-Est, a demandé vendredi 28 août à être mise en redressement judiciaire au tribunal de commerce de Lyon après avoir déposé son blian.

Agri-Sud-Est emploie 500 salariés sur dix départements. La SICA avait mis en route en 1985 un plan destiné à surmonter ses difficultés, mais « les mesures prévues n'ont pu être menées à leur terme », ont expliqué les avocats de la société.

La Coopérative agricole du Sud-Est, créés en 1893, dont l'activité essentielle est la collecte des cérégles, n'est pas concernée par cette demande de redressement judiciaire, ont-ils précisé. - (AFP.)

< Que choisir » intervient dàns la polémique sur la privatisation

Dans la polémique sur les restructurations des sociétés nationales d'assurances, de nouvelles réactions se sont fait entendre. L'association de consommeteurs, l'UFC-Oue choisir, « inquiète du détournement possible des droits des assurés sur les bénéfices et les plus-values réalisa-bles », a demandé « au ministre de l'économie et des finances de surseoir au délai de trois mois imparti aux assurés pour présenter leurs observations sur les projets de transfert de porteseuilles ». Los assurés vie de l'UAP et des AGF avaient en fait jusqu'au 30 août pour consulter les dossiers présentant ces projets, ceux du GAN ont jusqu'au

Dans un communiqué publié le jeudi 27 août, l'UFC-Que choisir demande, en outre, à « tous les assurés vie de l'UAP, du GAN et des AGP de contester par écrit auprès de la direction des assurances ces projets de transerts ». Les assurés vie peuvent en fait protester contre le transfert de leur contrat d'une société à une autre, mais ils doivent justifier de leur opposition. Et surtout, seni le ministre de l'économie est juge. Même s'il y a des oppositions, il peut autoriser les transferts. Alors qu'au début de la semaine écoulée la direction des assurances affirmait n'avoir reçu aucune protestation, l'UFC-Que choisir indiquait, vendredi, que des assurés vie avaient envoyé des let-

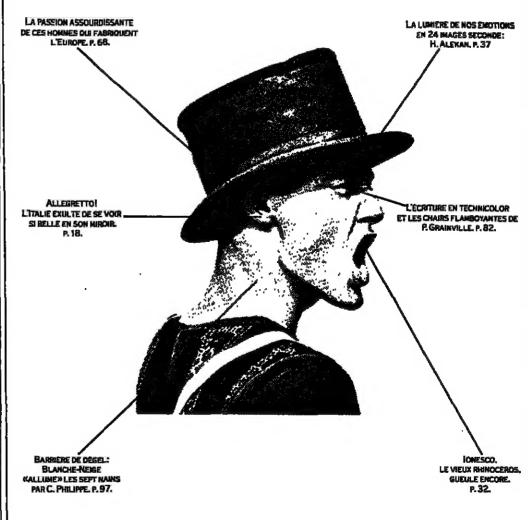
actuellement dans le secteur, a demandé à M. Jean Dromer, le président de l'UAP, d'aider « les organisations syndicales profession-nelles à être reçues par la direction des assurances ou le cabinet du ministre, pour être informées avec la plus grande précision de l'évolution des réformes engagées ou amoncées » dans les assurances.

des assurances

Par ailleurs, la coordination CFDT du groupe UAP, inquiète du climat d'incertitude qui règne

 Matra-Manurhin-Défense supprime le quart de ses emplois. - Spécialisée dans la fabrication des armes de poing et la cartoucherie, l'entreprise Matra-Manurhin-Défense (MMD) à Mulhouse vient d'annoncer qu'elle supprimera cent cinquante-six de ses six cent trente emplois. Le plan de restructuration sera officiellement examiné par le comité central d'entreprise le 3 septembre. En janvier 1984, MMD employait encore mille quarante-quatre salariés.

TOUS LES SENS SONT EN ÉMOIS





LE PREMIER MAGAZINE CULTUREL A SENSATIONS.

EN BREF

• Le comité d'entreprise de la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris se constitue partie civile. - A la suite de l'inculpation de quatorze élus ou anciens élus FO du CE de la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris (le Monde du 29 soût), le CE s'est constitué partie civile, le vendredi 28 août. Les syndicalistes, pour certains membres du Parti communiste internationaliste (PCI), sont accusés d'avoir détourné plus de 1 million de

• La Biscuiterie nantaise confirme la suppression de cent emplois. - Lors du comité central d'entreprise, le jeudi 27 août, la direction de la Biscuiterie nantaise (BN), filiale du groupe américain General Mills, a confirmé son projet de supprimer cent emplois en deux ans. Le plan social comprend des départs FNE, des départs volontaires et des mutations. La Biscuiteria nantaise emploie mille huit personnes et avait réduit ses effectifs de cent vingt salariés en 1985.

Economie

ÉTRANGER

Chômage en baisse, nouvelle réduction de l'excédent des paiements

Le Japon surmonte la hausse du yen

elle déjà remise du choc yen, en forte revalorisation par rapport au dollar? Les indicateurs publiés vendredi 28 août à Tokyo le laissent penser. L'activité est en reprise senpenser. L'activité est en reprise sen-sible. En juillet, la production manu-facturière et minière japonaise a augmenté de 0,3 % par rapport au mois précédent. Elle était ainsi supé-rieure de 3,5 % au niveau atteint un an augaravant, selon les chiffres rendus publics par le ministère du commerce international et de

La reprise de l'activité s'accompa-La reprise de l'activité s'accompa-gne d'un petit regain d'inflation. Celle-ci reste cepeudant très modé-rée. En juillet, les prix étaient supé-rieurs de 0,1 % à leur niveau de juil-let 1986, a indiqué vendredi à Tokyo l'Agence de coordination (gouverne-mentale). Mais surtout, l'activité soutenne a permis, en juillet, une haisse du tanx de chômage. Le nom-

Les grands exportateurs touchés

Les grandes entreprises exportatrices japonaises des sec-teurs mécanique ou électrique comme Toyots, Mitsubishi, Sony, Mazda, etc., ont vu leurs profits fortement diminuer depuis un an, en raison de l'appréciation du yen. C'est ce qui ressort du nent annuel des cinquante premiers groupes nippons per les bénéfices bruts (avant impôts) établi par l'Agence nationale des

La plupart des grands exportateurs régressent, comme Toyota, qui perd sa première place au profit de la principale compagnie d'électricité Tokvo Electric Power. En revanche, les institutions financières (Nomura Securities, passé du septième au troisième rang, ou Daiwa Securities) ont vu leur résultats augmenter, de même que les sociétés de service public (élecpremières firmes, on compte désormais cinq banques ou institutions financières, quatre com-pagnies de service et un seul exportateur (Toyota).

L'économie japonaise se scraît- bre des chômeurs est tombé à bre des chômeurs est tombé à 1,59 million, soit 2,7 % de la population active, ce qui constitue une baisse de 0,3 % par rapport au mois de juin. Il s'agit de la première baisse du chômage au-dessous de la barre des 3 % en quaire mois. En mai dernier, le chômage avait atteint un piveau « record » atteint un niveau « record »

> Maigré enfin la hausse du yen, les exportations japonaises ont encore augmenté en juillet, atteignant le augmenté en juillet, atteignant le niveau mensuel inégalé de 19,54 milliards de dollars (contre 18,43 milliards en juin). Les achais à l'étranger, gonflés par la hausse des prix des produits pétroliers augmentent également, atteignant 10,99 milliards de dollars (contre 10,45 milliards en juin). Malgré cela, le surplus commercial japonais, évalué en termes de balance des paiements, est pour la première fois depuis gnatre mois à nouveau en depuis quatre mois à nouveau en hausse, à 8,55 milliards de dollars en juillet (contre 7,98 milliards en

Deux éléments rassureront les opérateurs sur les marchés des changes. Si elle n'apparaît pas encore nettement, la réduction du surplus commercial japonais est en bonne voie. En volume, les exporta-tions japonaises sont en baisse de 4.4% en juillet 1987 par rapport à juillet 1986, alors que les importa-tions sont en hausse de 4,4 %. D'autre part, le ministère des D'autre part, le ministère des finances a indiqué, vendredi à Tokyo, que, pour le troisième mois consécutif, le surplus des comptes courants japonais était en contrac-tion, à 7,7 milliards de dollars (con-tre 7,5 milliards en juin et 8,09 mil-liards en juillet 1986).

· Espagne : retours de leurs aériens de l'aéroport de Berceione, dont dépend le trafic de la Costa-Brava et des Baléares, ont annulé in extremis, le vendredi 28 août, une grève de vingt-quatre heures qui était prévue pour samedi, mais en se réservant le possibilité pour samedi prochain. Le conflit porte sur le palement d'arriérés de salaires. Cette grève menaçait de bioquer des centaines de milliers de

E. L

Pour la première fois depuis huit ans

Le déclin de la flotte pétrolière mondiale a cessé

En 1986, pour la première fois depuis 1978, la flotte pétrolière mondiale n's pas diminué. Le nombre de navires (2 507 au 1° janvier 1987) est resté inchangé, et la capacité de cette flotte n'a baissé que de 2,3 %, se stabilisant à 233 millions de tonnes de port en lourd (contre 331 en 1978, année record). Après huit années de déclin, un plancher semble avoir été atteint, les surcapacités de meurent importantes, et la navigation à vitesse réduite, les chargements parsemble avoir été atteint l'an dernier, et la surcapacité de l'offre par rapte devrait s'accenture, d'autant plus actuellement.

Cependant, si un plancher semble avoir été atteint, les surcapacités de meurent importantes, et la navigation à vitesse réduite, les chargements partiels, les désartnements, l'affectation de navires au stockuse. semble avoir été atteint l'an dernier, et la surcapacité de l'offre par rap-port à la demande de fret revient à de plus justes proportions : 28 % en 1986 (contre 38 % en 1985 et 36 % en 1984). Enfin le rythme des démo-litions et celui des désarmements de navires ont baissé de moitié.

Autant de signes d'un renouveau pour ce secteur miné par la surcapacité. La crise remonte à 1978. L'effondrement de la consommation de pétrole, le déclin de la part de l'OPEP dans l'approvisionnement mondial au profit de zones plus proches (mer du Nord), la concurrence nouvelle des olérducs se sont denuis nouvelle des oléoducs se sont depuis cumulés pour diminuer les besoins ' en transport maritime.

Sort-on pour autant du tunnel? « Certains commencent à être opti-mistes, à parier sur la reprise», affirme t-on à l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité. Résultat : les carnets de securité. Résulai : les carnets de commande des chantiers navals se sont gonflés. Une centaine d'ordres représentant 9,5 millions de tonnes ont été enregistrés en cours d'année. Etant donné le comportement « moutonnier » de la profession,

· OPEP : report de la réunion des comités ministériels. — Les comités de l'OPEP chargés de surveiller les prix et la production, qui devaient se réunir le 7 septembre afin de trouver les moyens d'enrayer la dégradation du marché pétrolier se réuniront finalement à Vienne le 10 septembre, a annoncé l'Organisation. - (AFP.)

• Précision. - Quelques erreurs de chiffres se sont glissées dans l'article consacré aux statistiques mensuelles du chômage (le Monde du 27 août). En un an les arrêts de recherche d'emploi ont augmenté de 52,8 % et non de 62,8 %. En données corrigées, 351 500 personnes ont été rayées des listes et non 344 800. Les reprises d'emploi au cours du mois de juillet ont été le fair de 186 066 personnes et non de

de navires au stockage, l'attente dans les ports, demeurent trop fréquents pour que toute la flotte soit utilisée à plein.

En outre, l'augmentation des taux de fret n'est pas significative, en dépit de la reprise de la consomma-tion mondiale de pétrole (+2,5 % en 1986). L'an dernier, ces taux se sont montrés très voiatils, dans un mar-ché pétrolier particulièrement spé-culatif. Le vif redressement du milieu de l'année lié à l'effondrement du prix du pétrole et au regain d'activité dans le golfe Persique a été suivi d'une rechute au dernier trimestre, due au redressement des prix et à la reprise en main du mar-ché du brut par l'OPEP.

Géants condamnés

La flotte pétrolière mondiale sort transformée de cette longue période de restructuration, véritable purge qui s'est traduite par une réduction de capacité d'un tiers. L'ère des capache d'un hers. L'ere des superpétroliers de plus de 250 000 tonnes, les VLCC (very large crude carrier), marquée par de gigantesques marées noires, tire à sa fin (il en reste trois cents). Géants condamnés, ils ont été envoyés à la casse ou servent de cuves flottantes. L'avenir appartient aux plus petits, de 80 000 à 120 000 tonnes, plus souples, plus rentables, adaptés à des rotations plus courtes, capables de transporter plusieurs types de brut, embarqués dans divers ports. Il s'agit, notamment de navires spécialisés transportant des produits raffinés (essence, fuel, etc.) Les pays producteurs s'étant mis à traiter cux-mêmes une plus grande quantité de leur brut.

Cette mutation s'est accompagnée d'une redistribution géographique: la part de la flotte de la CEE (à 12 pays) est passée de 32 % en 1978 à 20 % en 1986, la France chutant du septième au treizième rang mondial, loin derrière le Libéria, qui assure 25 % de l'armement pétrolier mondial (suivent le Japon, la Grèce, Panama, les Etats-Unis...)

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 24 au 28 août 1986

Retour de vacances

des ordres d'achais reçus de l'étranger durant la semaine. Les britanniques, principalement, sem-blent à nouveau se diriger vers le palais Brongniart, participant au mouvement de hausse. Au terme des cinq séances du nouveau mois boursier, l'indice a gagné plus de 3 %. Sa progression depuis le début de l'amée revient légèrement an-dessus de 10 %, soit un niveau identique à celui enregistré à la fin du mois de mai. Dès imuli, les valeurs françaises se sont redressées avant de marquer une pause le len-demain. Mercredi et jendi, réconfortée par la confirmation de l'amélioration de certains indices économiques, comme cenx du produit intérieur brut ou du chômage, et stimulée surtout par des rumeurs persistantes d'une baisse des taux, la Bourse a repris sa marche en avant. Pour s'arrêter à la veille du week-end, les opérateurs préférant prendre quelques bénéfices sur leurs achats.

L'ensemble de ces ventes out cependant été bien absorbées, le marché faisant preuve ainsi d'une excellente résistance. Et pour cause, le volume des transactions quotidiennes a fortement vosme des transactions quotidiennes à fortement augmenté, repassant les 2 milliards de francs dès le 26 août. Ce jour-là, l'indice CAC de la chambre syndicale, qui calcule l'évolution de la place parisienne depuis 1981, a franchi le seuil des 420. A partir de ce niveau, les analystes graphiques considérent que la Bourse s'engage dans un couloir de hansse pouvant aller jusqu'à 440, avant de se stabi-

Ces indications permettent donc aux opérateurs sur graphiques d'espérer une hanne potentielle globale du marché d'un maximum de 5 %.
Mais en combien de temps? Une semaine, quinze
jours, plusieurs mois?... aucane réponse ne peut
être fournie en raison de nombreuses données extérieures totalement imprévisibles. De même le
MATIF, marché à terme des instruments financiers, s'est repris. Cette consolidation est bien
accueillie par les intervenants, les plus optimistes
voyant même graphiquement des signaux d'achats
sur les contraits de décembre à partir de 100,45. La
prudence reste cependant de mise en l'absence de
détente sur les taux.

L'espoir d'une baisse des taux a entraîné chez les investisseurs un regain d'intérêt pour les valeurs financières comme la Midland Bank on encore la Compagnie bancaire. Il est vrai cependant que, dans le domaine des taux, les spécialistes des actions sont beancomp plus optimistes que ceux qui opèrent sur les obligations. La bataille de l'été

25 acous

1430941

11079041

12682486

24 ao61

R. et obl.

COURS

Premier

+ laut

hes

Dernier

1 408 276

7 331 219

E VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

INDICES OUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1986)

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 31 décembre 1986)

(base 100, 31 décembre 1981)

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 août 1987

Déc. 87

101,15

190,20

100.85

ÉCHÉANCES

Mars 88

101.95

109,15

100.80

100,80

Tendance . 107,5 | 107,5 | 109,6 | 110,40 | 110,4

Indice gen. | 415,5 | 416,9 | 420,7 | 425,5 | 426

Sept. 87

101,40

100,45

101.15

Nombre de contrats : 100 949.

101,15

104 | 103,8 | 106,1 | 106,1 135,3 | 135,3 | 136,7 | 136

26 août

2137841

9414501

11 881 053

27 août

2262724

9730142

12 165 337

106,6

28 août

1945894

11847418

14004809

Juin 88

100,60

JNE fois encore, ils nous out devancés », antour du groupe lainier Prouvost, qui u'en finit s'exclamait vendredi un commis, de pas, déroute beaucoup les investinseurs. Ces derretour de vacances, en falsant le blian niers n'arrivent plus à démèter les différents fils préserent se reporter sur DMC, dont le titre est toujours extrêmement travaillé. Il en est de même pour deux autres valeurs réputées «opéables»; Valeo et la Compagnie de navigation mixte. Ce holding, qui a pris an début du mois d'août le contrôle de Fichet-Banche, vient d'entrer à hauteur de 5 % dans le capital de la SFIM. En restera-t-il là ou ira-t-il an-delà ? Dans ce cas, ce serait un moyen pour la Mixte d'angueuter su dimension afin d'être une proie moins facile pour un éventuel «raider». Le marché se perd en hypothèses les

> Questions suns réponse également autour de la spension de cotation des actions du Crédit génésaspension de cotation des actions du Crédit général industriel en vue d'une opération financière prochaine. Quant à Saint-Gobain, il a indiqué qu'à le suite de l'augmentation de capital de la Société générale d'entreprise (SGE), il détenuit directement et indirectement 64,96 % des parts. L'animation revient donc à Paris, et la baisse de Wall-Street n'a pas affecté le marché. D'ailleurs, certaint apalystes envisacent, si le renfi de la Rourse tains analystes envisagent, si le repli de la Bourse américaine ac poursuit, un réaménagement des portefeuilles de nombreux gérants étrangers au profit de places européennes, et pourquoi pas ?, vers Paris. Encore faut-il pour cela que le mouvement de hausse amorcé se poursuive. Les déclara-tions dimanche de M. Balladur devraient influencer le marché surtout si le ministre détaille son programme de privatisations. Déjà au palais Bronguiart, des rumeurs circulent sur le prix de vente des actions de la Compagnie financière de Saez. Après division des titres par quatre, il avoisinerait les 350 F. Le certificat d'investissement était coté ndredi à 1 500 F.

Quoi qu'il en soit les privatisations à la française devraient être différentes des anglaises. Vendredi, étalent présentées les modalités de la mise en vente prévue pour octobre de la dernière tranche de British Petroleum. La participation de près de 31,5 % restant à l'Etat dans BP, et les nouvelles actions, pour 1,5 milliard de livres, serout proposées à prix fixe aux investisseurs privés britanniques et aux actionnaires actuels de BP. Ces derniers bénéficieront d'un traitement préférentiel leur permettant d'acquérir des titres au prorata des actions qu'ils détiennent déjà.

DOMINIQUE GALLOIS.

BONS DU TRÉSOR

Editor	Łij	Plan bus		Variation (jost/valid) es pis
Sep. 87	92,55	92,50	92,54	+ 0,25
Dec. \$7	92,30	92,15	92,25	+ 0,25
Mary \$3	92,10	92,05	92,10	+ 0,60
Juis 82	91,90	91,50	91,90	-

MARCHÉ LIBRE DE L'OR							
	Cours 21 soût	Cours 28 soût					
Or fin (idlo en harre)	89 100 80 500	89 300 89 300					
o Place française (20 fr.)	538	528					
Pièce française (10 fr.) . Pièce scisse (28 fr.)	380 803	360 288					
Pièce Intine (20 fr.)	521 520	520 517					
© Souverain Ethnistin II	651	847 861					
Pièce de 20 dollars	390 3 160	395 3065					
- 10 dollers	1 596 895	. 1 505					
- 50 peece	3 406	3 340 845					
- 10 fforing	636 349	542 347					

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

8

Guyeanc CPR Via Benque ...

Valeurs

+15 Mainus Pafaix - 9.9
+14.9 Géophysique - 5.7
+14.1 Salsigue - 4.2
+14.1 Salsigue - 4.2
+14.1 Mott - 3.1
+13.9 Primagut - 2.3
+12.8 Sausiquet - 2.2
+12.8 Geoverinsule - 2.4
+12.5 Earmanché - 1.8
+11.5 L. Vuitten - 1.7
+11.7 Gez et Eaux - 1.6
+11.2 Lebon - 1.6

Val. en

cap. (F)

245 705 657

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

-JRAITÉES AU RM (*)

Pengsot 324 797 512 340 388 Michelin 874 459 298 002 699 Navig Mixio . 280 321 295 724 035

Lafurge 147 975 247 939 735

Moet 79 859 235 894 356

CSF 172 567 218 888 089

Paribas 493 263 214 892 451 BSN 41 656 213 733 029 Soc. Générale . 442 350 188 985 088 Cle Bancaire . 255 632 188 277 300

Valéo 280 222 181 430 990

CGE 525 003 179 121 049

DMC 407 408

(*) Du 20 mu 27 acult 1987.

5

Les actionnaires de British Gas décident de conserver l'ancienne direction de la société

Les actionnaires de la compa-gnie British Gas, récemment pri-vatisée, ont rejeté la candidature de Sir lan Mc Gregor, ancien directeur de la British Steel et British Coal, à la direction de la compagnie. Les trois mille actionnaires de British Gas réunis jeudi 27 août, à Birmingham (centre de l'Angleterne) pour la première fois depuis la privatisa-tion, se sont prononcés, par une tion, se sont prononcés, par une seule large majorité, en faveur du (AFP.)

maintien de Sir Denis Rooke à la direction de la compagnie.

La candidature de Sir Mc Gregor, avait été proposée par un groupe d'industriel britanniques, clients de British Ges. Les actionnaires on jugé « inacceptable la nomination d'un directeur qui représenterait les intérêts d'une seule catégorie de clients ». -

Le Monde sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Les bourses du monde 36.15 TAPEZ LEMONDE

Les arbres ne montent jamais jaman'an ciol. Wall Street en a fait l'expérience cette semaine. Après avoir par deux fois encore bann des records

BOURSES

ÉTRANGÈRES

par dent fois encore cann nes recores d'abitude, le marché américain a di reculer sur des ventes bénéficiaires. L'indice des industrielles, monté au nivem historique de 2.722,41 points, s'est finalement établi vendredi à 2.639,35 (courre 2.709,50 le 21 aois). 2 639,35 (contre 2 709,50 le 21 aoît).

Pour l'instant, les professionnels sont génralement d'accord pour juger cette purge salutaire, qui rambae le marché à des niveaux plus missumables après la récente sureinsuffe des cours. La consolidation s'opère dans de bousse conditions, assure-t-on autour du « Big Board ». Néammoins, quelques-uns commencent à faire état des craisses qui percent à New-York sur une reprise de l'inflation et une remontée des tunx d'intérêt. L'optimisme de la Communauté a d'autre part singalièrement diminué en linious avec l'abainsement de la notation de l'accion IBM, valeur fétiche de Wall Street, par physicans firmes de courtage.

NEW-YORK Consolidation

mes de courtage.						
	Cours 21 soft	Cours 28 autit				
loos TI Begis (ex-UAL) oeing bese Man. Benk u Post de Nemours astman Kodak excen ord excent Electric excent Motors oodyser BM TT Gobil Od figur echumberger excen leion Carbide	99 1/2 34 5/8 95 3/8 51 7/8 42 1/4 129 160 199 1/4 110 1/4 65 1/2 92 47 7/8 43 1/4 43 1/4 27 7/8	55 33 1/2 96 3/8 52 1/8 41 123 5/2 99 77 7/8 167 1/4 62 1/2 99 17 1/2 46 5/8 42 3/8 29 3/8				
ISIX Vestinghouse Certus, Carp	38 1/2 725/8 84 3/4	37 1/4 69 3/8 80 3/8				

LONDRES Légère reprise

Peu d'affaires ces derniers jours à Londres, oà, en l'absence d'éléments particuliers, le marché, livré à lui-mème, en a profité pour regagner un peu de terrain perdu la semaine précè-dente, sans que ce mouvement residepen de terrain perdu la semaine précédente, sans que ce mouvement revête une grande signification. Deux facteurs ent en effet incité les investisseurs à res-ter l'arme au pied : le long week-end de fin de mois (la journée de landi sera chômée avec le Bank Holiday); la publication attendue mardi prochain des résultats du commerce extérieur gnent une remontée des taux d'intérêt Indices -FT - du 28 août : 1759,8

(contre 418,80) ; Fonds d'Etat. 85,05

	21 août	28 acts
Beecham Beit: Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*) Free Gold (*) Glaxo Gt. Univ. Stores imp. Chemical	535 493 353 447 459 14 7/8 15 7/8 17 21/32	528 533 369 1/2 450 461 15 1/4 16 1/2 17 5/32 21 1/2
Shell Unilever Vickers War Loan	13 53/64 639 292 35 31/32	13 49/64 628 214

(*) En dollars.

FRANCFORT Morose

Une certaine morosité a repris cette semaine sur le marché allemand, où, à cause de la baisse du dollar, les opéra-teurs ont retrouvé leur réflexe national de prudence. L'activité s'est ralentie et les cours ont encore fléchi de 1 % en

Indice de la Commerzbank du 28 août : 2013,5 (contre 2031,6).

	Cours 21 août	Cours 28 sout
G	351.80	344
SF	338,60	341.10
	356.30	357
erzbank	302	299,89
ebank	701,50	694,28
hat	332,20	332
dt	555	567
CHIDAD	185,50	182
ME	675	663,10
PAREL	402	403

TOKYO Record batta

Encouragé par les signes de reprise economique au Japon, le marché de Tokyo a poursuivi et même accentué son avance au point de battre tons ses records d'altitude samedi matin 29 soût. A la fin de la demi-seance de la journée, l'indice Nikkel s'inscrivait à son plus haut niveau historique, soit à 26 048,17 (contre 25 764,99 le 21 août). L'indice general a raté de 100 points l'inscription d'un nouveau record (2 158,21 contre 2 164,97). Son plus haut cours avait été de 2 258,56 le 13 janvier 1987.

	21 zout	28 août
Akai	510	499
Bridgestone	1 130	1 150
Салоп	1 100	1 080
Fuli Bank	3 340	3 550
Honda Motors	1 600	1 580
Matsushita Electric	2 290	2 350
Mitsubishi Heavy	630	640
Somy Corp.	4 990	4710
Toyota Motors	2 010	1 950

FUROMARCHE

 $\label{eq:controller} \varphi_{i} = - \left(- \frac{1}{2} \left(- \frac{1}{$

La peur du gene

Land to the state of the state

---men andidamin ting in hi geragen in the light matter to the gerrefern der Lemperkation (1866)

La Character Capacita S

المنافية المخو يتصنعنيه المديق

a transporture of the areas with

gagna ga natesatura fin

द्रव ≰ष्वभूत विकास स्टे

----Alex & Har Service annia 40 二十七年 经营工工程的工程 海绵 计编码表 经营业 rafferie im 1788 Line. and the sens of the sense of th

and the contraction of the state of the stat to broke a statuste in mornal ex-· 2016年 - 1818年11日 李本帝 1月日本 1月日本 ila keji gramicija (lakkazoroki i mak विकास । असे राज्य द्वार के स्थापन के किन्ने **सर्वकार नहीं ने** अस्त at the control of the country of the second Control of the contro

SMATIÈRES PREMIÈRES

... ------

Grandes manœuvres su f f Turrer in indial, la source : kiene den commissione parcent

Control of the contro marché (ariene Birmete de M. Henri Assoperti, primite ag-see pres la Bastra de com ** and the second of the second The street of the dest to the state of the A कार्ताकार्य श्राप्त कृष्याचिकार्य ग्रेस्ट des taux de operationalisme The state of the second of the factor En lac. or vive per une l Section of the convertible que Neu-Terk qui coquine ica quincido du marcile rere 5 octobre principaja, in Colles Charles frenc Car Can Bries : 'auf aituer les The at the course of the landers and Cucce Eschange to ex-The artists for the qui areas.

Turn de la communicie de dentique à crisi de marche. The same of the same same pur de serriore de mandre printe absenues tradites de la la la converte de la place, la marcisman, qui ne cree print i infi er transperiens son is ie rout, dicte is seedance BUTTER TELTER. Fa outer, her minimum de d

transper in midi 27 Laket der Total Secretary accept the present PARTITION CONSCIONED DES Profit it COLES IN THE rente restoutables du fait des francers durt eder fregent for application medical curches and warm or Hear tur la promotive de leurs (Le Chicago Board, of Tra

CONTRACTOR STREET ---1 861 . - 73 LATER HARP 3 HT . . 38 1 051 :- TE CTAINS WATER 1 297 ca 64r ा रहः न्यस्ट 1 983 () 整 ্তিনীয়াৰ প্ৰচাৰ 7 4.75 to 2.15 160.75 + 1.30 162.19 / 4 407

inium/t confid

भन्यसम्बद्धाः स्वीत्रहः है।

The said and the said

Par adianta is Constitute marchés à terres de state (COMT) à publié su Jour ciei le bouvest régionnell

Le Chicago mourn is are exemple, abieste past is f mainten de dollars past is f un acestess produit. « Ner neur se peuvou pas résest eux « aculigne M. Amopari cas le contribis pas as satats

Poor content on offere

parcentes, le manché de l'el

negociabite ser le saure bi

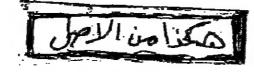
gint, im epitation riente

discussion property to the last

ribilité en dollier juique il ble sux non-résidents Lacs

sers towardes reserve and

OF WORK CONTRACT.



Crédits, changes, grands marchés

L'EUROMARCHE

A Committee of the comm

المراجع في المنظمة الم

AD FOR GRANGE

La peur du gendarme

Au-delà des mouvements à bien courte vue où l'on est réduit sur l'euromarché, limitant le plus souvent à trois ans la vie des transactions nouvelles, ce sont les tenta-tives de contrôle et d'organisation suscitées par une internationalisation croissante que l'on suit avec la plus grande attention. Les Frats-Unis ont, a leur habitude, pris les devants, s'annonçant en natière financière comme les gendarmes du monde. La très sévère SEC (Securities and Exchange Commission) ne laissait aucun doute à ce sujet quand, il y a quel-ques jours, Charles Cox annonçait devant la Chambre de commerce misso-américaine que les tâches de la commission qu'il préside sont simples à comprendre : la SEC doit tout bonnement coordonner, développer, contrôler les marchés des valeurs mobilières du monde et y assurer l'ordre ». Une déclaration de cette

nature, faite à Zurich, a fait froncer bien des sourcils en Helvétie. où le respect des prérogatives nationales est souvent affirmé avec davantage de vigneur qu'ailleurs quand apparaît une menace. Même si l'on approuve le fond des décisions qui pourraient être prises, on ne manque pas de iénoncer le danger de marginaliestion que courent les absents. Le cas des négociations menées, cette année, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pour aboutir à une unité de vue en matière de coefficient de solvabilité à respecter par les établissements de crédit est souvent cité à cet égard comme de nature à asseoir la supériorité des principaux pôles ternationaux.

Une simple adhésion de Tokyo aux propositions anglo-américaines pourrait ensuite conduire à un triangle financier où l'Europe ne serait qu'indirecte-ment associée. Il conviendrait donc de maintenir les discussions internationales dans le cadre plus large de la Banque des règlements internationaux, par exemple, où la participation de tous les grands pava industrialisés est assurée.

A Bruxelles, où la réaction communantaire s'exprime parfois plus discrètement, la hantise ne suprématie des marchés financiers américain et japonais est tout autant présente. Elle transparaît dans la recherche de l'intégration financière vers laquelle on tend pour 1992. Sans une cohésion européenne, il pourrait bien être impossible d'empêcher que des décisions prises à l'échelon national outre-Atlantique ou en Extrême-Orient ne prennent une dimension mondisle. Mais pour que la carte

que tombent nombre de barrières GMAC. Lancée à 101 %, elle est nationales: sur la fiscalité, les méthodes de travail ou la réglementation de l'épargne. Il faudra également appliquer de nouvelles et mêmes règles pour les douze pays de la Communauté. Ce dernier aspect a été fâcheusement illustré récemment par une ébauche de directive sur les prospectus en matière d'émissions qui, si elle s'appliquait, ne manquerait pas de paralyser l'activité.

Effrayés par tout ce qui annonce de nouveaux contrôles, inquiétés par la défaillance du dollar, voyant en Allemagne ou aux Pays-Bas les gouvernements s'empresser de lancer des emprunts d'Etat, ce qui paraît confirmer la crainte générale d'une remontés ultérieure des teux d'intérêt, la masse des investisseurs privés d'Europe ne trouvent à leur retour de vacances aucune autre raison de s'intéresser de près aux nouvelles émissions euro-obligataires. Ils recherchent plutôt la quiétude familière des marchés domestiques, et, quand les conditions offertes sont convenables, ils s'y précipitent. Jamais autant que cette année on aura souscrit, au Grand-Duché, à des emprunts libellés en francs luxembourgeois.

La délicate situation du marché de l'ECU est mise en évidence par une opération euroobligataire de 100 millions pour le compte de l'emprunteur habituel du groupe General Motors,

l'encontre du but recherché, réveillant des craintes oubliées et inutiles sur l'ECU. Vendredi, sur le marché gris, les obligations se traitaient à - 1,50, - 1,25, c'està-dire avec une décote supérieure à la commission bancaire totale de 1.125 %.

d'une durée si courte qu'elle

n'autorise que deux paiements de coupons, de 7.50 % chacun; le

premier en 1988 et le second coincidant avec le remboursement du

principal, le 29 septembre 1989.

Devant la difficulté de convaincre

immédiatement les investisseurs du mérite de la transaction, cer-

taines banques du syndicat

d'émission ont fait appel à un argument fondamental, celui de la composition de la monnaie

curopéenne et de sa révision, pré-

vue pour 1989, dans le cadre

d'une procédure normale qui se répète tous les cinq ans. La date

de la prochaine révision n'est pas encore précisément fixée, mais elle devrait avoir lieu en septem-

bre ou en octobre 1989. L'emprunt GMAC venant à

échéance à peu près à ce moment.

on a dit, ou on a fait dire, qu'il

était de nature à prémunir les

investisseurs du danger d'un élar-

sement possible aux monnaies

L'argument est de peu de poids

au va des conditions difficiles

posées à l'entrée d'une nouvelle

monnaie et à la relativement fai-

ble pondération que l'on peut en

attendre. En outre, il est allé à

Crédit lyonnais bien accepté

La démarche rappelle de loin celle, beaucoup plus subtile, qui, à l'automne 1983, avait conduit à adapter au calendrier électoral français les conditions d'un euroemprunt à taux flottant lancé pour le compte du Crédit foncier de France sur la base de coupons semestriels de 0,25 % plus élevés que le Libor pour une durée maxi-male de dix ans. L'opération de 500 millions de dollars avait dû en partie sa réussite immédiate à la possibilité laissée aux porteurs de reconsidérer leur investissement après environ quatre ans, c'est-àdire à mi-chemin entre les élections législatives de 1986 et la présidentielle de 1988. Une clause assez classique prévoyait, dès le départ, une possibilité de sortie, au pair, après cinq ans et sept ans, soit en 1988 et 1990, au gré des détenteurs d'obligations. Mais ces derniers se voyaient en outre pourvus d'une option supplémentaire, particulièrement habile et tout à fait singulière : celle de renoncer dès le mois d'août 1987. européenne puisse se jouer, il faut contre payement d'un dédomma-

gement de 0,25 %, à leur prérogative d'exiger l'année suivante le remboursement anticipé. Ceux qui en attendaient une indication de la perception du climat politique français les grands investisseurs internationaux en seront toutefois décu, car le Crédit foncier avait dévancé les événements. en 1985 déjà, en remboursant

L'Euromarché n'a vu, la semaine passée, qu'une seule nouvelle adresse française, le Crédit lyonnais, qui proposait une émission de 60 millions de dollars australiens sur trois ans. Les obligations sont munies de coupons de 13,75 % et lancées au prix de 101,40 %, ce qui donne un rendement brut de 13,16 %. Bien acceptées, elles se traitaient en fin missions bancaires totales de 1,50 %. Au travers d'un « swap » très alléchant, l'emprunteur se procure des fonds en dollars à taux flottant.

(Intérim.)

LES DEVISES ET L'OR

Pessimisme pour le dollar

Rien ne sert de contredire la ten-dance. Ce vieux précepte des mar-chés financiers était particulièrement de mise cette semaine, où le dollar, souffrant toujours de la dégradation de la balance commer-ciale américaine, a poursuivi sa glis-sade. Certes, le repli du billet vert est moins impressionmant qu'il y a quiaze jours, mais aujourd'hui l'inquiétude des dirigeants des prin-cipaux pays industrialisés est beau-coup plus manifeste. On n'est plus loin, en effet, pour le dollar, des niveaux les plus bas depuis la signa-ture de l'accord du l'ouvre esture de l'accord du Louvre, en février dernier. La fin de la période levier dermer. La fin de la période estivale est particulièrement redou-tée, et les cambistes n'hésitent pas, dans leur ensemble, à approuver les prévisions du principal économiste de la firme Salomon Brothers, M. Henry Kaufman, qui envisage dans un avenir proche un dollar à 130 yens et, 1,70 mark.

Dans cette ambiance pessimiste, il n'est pas étonnant que ni les déclarations des responsables monétaires ni les interventions des principales banques contrales ne scient parventions de la coloni de la little de l nues à enrayer le déclin du billet vert. Pourtant, Japonais, Allemands et Américains se sont relayés pour se plaindre des effets néfastes qu'engendrerait pour leurs écono-mies un nouvel affaiblissement de la devise américaine. Ainsi M. Sumita, devise américaine. Ainsi M. Sumita, gouverneur de la Banque du Japon, a affirmé qu'à moins de 140 yens, le niveau du dollar serait préjudiciable à la croissance de l'économie nippone. Mais ses propos ont été pen écontés et, malgré les interventions importantes de la Banque du Japon tout au long de la semaine – estimées à 1 milliard de dollars environ, – le dollar a clôturé à Tokvo à le dollar a clôturé à Tokyo à 141,51 yens, son plus bas niveau depuis mai deruier. Au ministère de l'économie, M. Kiichi Miyazawa n'a pas eu plus de succès lorsqu'il est revenu sur sa déclaration de la

semaine dernière, qui vantait la vertu des forces du marché, pour affirmer au contraire que le Japon n'avait pas l'intention de laisser le yen à la merci de - fluctuations sau-

Côté allemand, les dirigeants n'ont pas eu plus de chance puisque, au moment où le ministre de l'économie, M. Martin Bangeman, affirmait que la baisse du dollar à moins de 1,80 mark serait dangereuse pour les exportateurs allemands, on annonçait une nouvelle progression de l'excédent commercial allemand en juillet, qui atteint 9,9 milliards de marks, contre 8,3 milliards en juin. La dépréciation du billet vert

permettrait-elle une résorption plus rapide du déséquilibre commercial entre les Etats-Unis, d'une part, le Japon et l'Allemagne, de l'autre? Certains partisans du protection-nisme au Congrès américain en sont convaincus, et c'est certainement à leur égard que le délégué de la Maison Blanchge au commerce international, M. Clayton Yeutter, a affirmé que l'économie américaine n'avait rien à gagner d'un repli sur des positions plus basses. « Il a faille des configues de moutaines des configues des cours que de configues de configues de cours que de configues de la configue de la configu des années pour que de multiples déséquilibres dans nos échanges commerciaux se traduisent par un déficit de 170 milliards de dollars. Ce n'est pas en une nuit que l'on peut corriger cela », a-t-il ajouté.

Interventions des banques centrales

En fin de semaine, le recul du bil-let vert a été freiné par une véritable action coordonnée des banques cen-trales européennes. Déclenchés par la Bundesbank dans la matinée du 28, des achats de dollars ont été décelés également de la part de la Banque de France et de la Banque nationale suisse. Le dollar s'est donc stabilisé vendredi à 6,0815 F au

fixing de Paris, contre 6,1145 F le 21 août, et à 1,8204 mark à Francfort contre 1,8283. Mais la baisse reprenait dès l'ouverture du marché new-yorkais, et l'efficacité des actions des banques centrales sem-ble devoir être de plus en plus sujette à caution. L'utilisation de l'arme des taux d'intérêt pourrait être bientôt évoquée, en cas d'accen-tuation du repli. Pour l'instant, les Etats-Unis sont fermement opposés à tout relèvement du taux de 'escompte qui entraverait la reprise fragile de la croissance américaine. Le nouveau président du Fed, M. Alan Greenspan, devra bientôt

se prononcer à ce sujet. Le franc français a, comme à son habitude, souffert de l'appréciation de mark contre dollar, et la Banque de France s'est vue contrainte d'intervenir lors de la cotation officielle du 28 août, vendant, au dire des cambistes, environ 100 millions de marks contre francs. La devise allemande a donc été fixée à 3,3405 F, soit un peu plus bas que son cours de vendredi dernier (3,3430 F). Pas d'évolution majeure au sein du SME, où la couronne danoise reste toujours en queue. L'écart entre la première et la der-nière devise a légèrement progressé, atteignant 1,35 %. Ecart satisfaisant, alors que le conseil des ministres des finances et des gouverneurs des banques centrales des pays de la CEE, qui se tiendra les 12 et 13 septembre prochain, examinera certaines modifications aux règles de fonctionnement du SME, dont une possible réduction des marges de fluctuation des monnaies entre elles.

(Intérim.)

AMPLEUR DES VARIATIONS DE CHAQUE MONNAIE* PAR RAPPORT AUX TAUX PIVOTS -0.75 -1,00 -1,25 -1.50 -1,75 -2,00

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 24 AU 28 AOUT

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liere	\$E.U.	Franç Trançais	Franc anime	D. mark	Franc beige	Floris	Lire italienne
	_	-	_	_		_	-	_
andres	-			-	-	-	,	-
	1,6300		16,5017	66,956	55,1420	2,6525	4.9237	8,0761
ion-Yark	1,6278		16,4311	66,4231	54,9601	2,6469	48,7567	8,0759
	9,8778	£,0689	-	405,76	334,16	16,9742	296,48	4,6119
	3,3013	6,0860	-	404,25	334,00	16,1090	236,73	4,6211
	2,4344	1,4935	24,6452	-	82,3546	3,9615	73,0675	1,1366
brich	2,4444	1,5055	24,7371	~	82,7425	3,9849	73,4032	1,1431
	2,9560	1,8135	23,9257	121,43	-	4,8163	88,7231	1,3801
randort	2,9603	1,8195	28,8962	120,85	-	4,8160	88,7128	1.3815
	61,4510	31,70	6,2211	25,2427	207,29		18,4442	2,8691
intelle	61,4688	37,78	6,2077	25,0946	287,64	-	18,4262	2,8686
	3,3317	2,0440	33,7294	136,86	112,71	5,4218	-	1,5555
kanterdau	3,3370	2,8510	33,7806	136,23	112,72	5,4288	-	1,5573
	2141,82	1314	216,83	879,81	724,57	34,8541	642,86	-
·····	2142,76	1317	216,39	874.79	723.82	34.8597	647.12	-
	231,95	142,30	23,4818	95,2795	78,4679	3,7745	69,6184	0,1083
Tokyo	232,18	142,70	23,4472	94,7857	78,4281	3,7771	69,5758	0,1083

vendredi 21 août.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Grandes manœuvres sur le sucre blanc

Sur le marché mondial, le sucre blanc est aujourd'hui largement plus demandé que le roux comme en témoigne l'écart grandissant (actaellemnt environ 54 dollars par tonne) entre les cours des deux marchandises. Ce regain d'intérêt sur le blanc oblige les négociants à faire face à un besoin accru de couverture sur les marchés à terme. C'est dans ce contexte qu'il faut situer les offensives des marchés de Londres et surtout de New-York, qui souhaitent entamer le quasi-monopole de la place de Paris en la matière. La Bourse de commerce de Paris traite en effet 97 % des transactions sur le

En lançant, le jeudi 27 juillet der-tier, sa cotation informatisée sur le sacre blanc, le London Fox a donné le ton, mettant l'accent sur le niveau

PRODUITS	COURS DU 28-08
Cairre à. g. (Louire)	1 943 (- 43)
Trois mois	Livres/tome
Aluminium (Loskes)	1 901 (- 73)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Leades)	3 357 (+ 29)
Trois mois	Livres/tome
Sucre (Paris)	1 691 (- 18)
Octobro,	Francs/touse
Café (Leadres)	1 297 (+ 44)
Septembro	Livres/tonne
Cacao (New-York)	1 983 (+ 52)
Septembre	Dollars/tonne
Blé (Chicago)	276,75 (+ 2,25)
Septembro	Cents/boisseau
Mais (Chicago)	168,75 (+ 1,58)
Septembre	Cents/boisscan
Soja (Chicago)	162,19 (+ 4,96)
Septembre	Dollars/L courte

Le chiffre entre parenthèses indique la

Compagnie de commissionnaires agréés près la Bourse de commerce, a annoncé une prochaine diminution des taux de commissions.

En fait, ce n'est pas tant Londres que New-York qui inquiète le plus les autorités du marché parisien. Le 5 octobre prochain, le Coffee, Sugar and Cocoa Exchange va coter un contrat sur le blanc pratiquement identique à ceiui du marché de la rue de Viarmes. Le menace est des plus sérienses car, compte tenu des volumes traités et de la position ouverte de la place, le marché amé-ricain, qui ne cote pour l'instant que le roux, dicte la tendance sur les autres marchés.

En outre, les maisons de courtage américaines constituent des concur-rents redoutables du fait des moyens financiers dont elles disposent et de leur implantation mondiale. Et les marchés américains ne lésinent pas sur la promotion de leurs contrats. Le Chicago Board of Trade, par exemple, n'hésite pas à dépenser 1 million de dollars pour la publicité d'un nouveau produit. - Sur ce plan, nous ne pouvons pas rivaliser avec eux », souligne M. Azzopardi qui ne cache toutefois pas sa satisfaction de

se voir copié. Pour contrer ces offensives anglosaxonnes, le marché de Paris lance le 15 septembre un contrat d'options négociables sur le sucre blanc. De plus, les opérateurs-résidents vont désormais pouvoir utiliser la couvertibilité en dollars jusque-là accessi-ble aux non-résidents. Cette mesure sera toutefois réservée aux profes-

Par ailleurs, la Commission des marchés à terme de marchandise (COMT) a publié au Journal officiel le nouveau règlement général

élevé des commissions perçues sur le marché parisien. Riposte de Paris : avant de s'attaquer à ceux des M. Henri Azzopardi, président de la places de Lille et du Havre. Entre autres nouveautés, ce texte autorise le principe de contrepartie indispen-sable pour la liquidité du marché, en particulier en cas d'exercice,

> Autre innovation, les courtiers pourront désormais traiter pour leur propre compte, à condition de le faire savoir en ouvrant un compte chez un commissionnaire. Cette mesure facilitera le contrôle des activités des remisiers. Les «indélicatesses» qui ont causé un grand tort aux marchés parisiens devraient donc ainsi être évitées.

Reste que le dernier bloquage au développement de la Bourse de commerce n'est toujours pas levé. Le régime fiscal appliqué aux plus-values réalisées sur les marchés à terme de marchandises demeure dissuasif quand on le compare à celui des profits sur cession de valeurs mobilières. En effet, les gains réalisés à la Bourse de commerce sont taxés dans la tranche la plus élevée de l'IRPP au-delà d'un plafond annuel de 20 000 francs alors que les opérations effectuées au MATIF disposent d'un régime identique à celui appliqué aux profits dégagés par la vente d'actions, à savoir un taux d'imposition de 16%. Toutefois, les autorités de la place

de Paris espèrent voir un amendement suppriment cette différence voté à la session parlementaire d'automne. Une fiscalité plus souple permettrait la création de fonds commun partiellement investis en matières premières dont le principe intéresse déjà les banquiers. Le lancement de ce type de fonds contribuerait en outre à un regain de dynamisme des marchés aujourd'hui poussifs, à l'exception du sucre.

(Interim.)

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Forte baisse aux Etats-Unis

Les marchés du crédit ont réagi très vivement cette semaine au repli du dollar (voir la rubrique les devises et l'or). Aux Etats-Unis en particulier, une chute très nette des cours a été enregistrée, et l'obligation-phare, la trente ans émise le 13 août dernier à 8 7/8 %, a terminé la semaine à un cours de 9,15 %. La barre de 9 %, que les prol'essionnels considéraient comme un test, lors de la dernière adjudication trimestrielle du Trésor américain, a donc été largement dépassée, et ceux-ci s'attendent désormais à des taux voisins de 9,30 %.

Malgré les déclarations apaisantes des responsables monétaires de plusieurs pays, les anticipations de baisse du dollar et les craintes en matière d'inflation se font de plus en plus vives. Si l'un des gouverneurs du Fed, M. Heller, a évoqué un taux d'inflation limité à 4 % en 1987, la plupart des opérateurs tablent sur 5, voire 6 %. La vive baisse des cours fait redouter un retrait des investis-seurs étrangers du marché américain. Si les Japonais décident d'accepter des pertes substantielles et de revendre le papier acquis, les taux se tendront encore davantage. D'ailleurs, aidé par des opérations d'arbitrage et par l'appréciation des cours du yen, le marché obligataire de Tokyo s'est très bien tenu cette. semaine; si cette tendanne se poursuit, elle pourrait engendrer d'importants déplacements de capi-

l'escompte américain semble pour l'instant à exclure, en raison de l'impact d'une telle mesure sur le niveau de l'activité économique. Des rumeurs, rapidement démenties. scion lesquelles la Citibank aurait marchés face à la poussée des taux. marge s'établissait à - 0,31. Dans

Le marché obligataire allemand a également cédé du terrain, et les taux sur les fonds fédéraux à dix uns se sont tendus jusqu'à 6,45 %. Le marché reste sensible aux interventions de la Banque centrale allemande sur le marché des changes. qui achète du dollar contre du marck, La Bundesbank émetira la semaine prochaine 4 milliards de marks d'obligations, ce qui risque de provoquer des remous sur le marché obligataire outre-Rhin. Dans ce contexte international

difficile, le marché français a assez bien réagi, partiellement grâce à la confirmation d'une hausse de l'indice des prix en juillet de 0, 2 % seulement. Jeudi prochain aura lieu une adjudication d'OAT (Obliga-tions assimilables du Trésor), 8,5 % à sept et quinze ans, et de TBM (Taux moyen des bons du Trésor) à douze ans. Il sera intéressant de savoir quelle somme le Trésor décidera de soumissionner - compte tenu de la hausse du coût de son endettement - et dans quelle mesure il effectuera des arbitrages sur bons du Trésor, entérinant ainsi la tendance générale qui privilégie l'endettement à court terme. Le Trésor pourrait choisir de lever 4 milliards de francs environ en OAT, et de compléter son besoin de financement par des titres plus courts.

Correction ser le MATIF

La semaine a été marquée par deux émissions importantes. Celle de la CAECL, qui a vendu par adjudication 1 140 millions de titres, à un prix moyen de 97,99. Le papier était assorti d'une commission de relevé son prime rate ont circulé, placement de 0,50 % et, par rapport confirmant ainsi la nervosité des à un taux de référence de 9,88 %, la

ces conditions d'émission attrayantes, il n'est pas surprenant que l'opération ait été bien accueil-lie. Tel n'a pas été le cas, en revan-che, pour l'émission de la Caisse nal des autoroutes (1 milliard de francs à taux variable), dont la marge a atteint - 0.51.

Le MATIF a confirmé son entrée dans une phase de consolidation aux environs du pair, et le sentiment exa-gérément baissier des dernières emaines a été corrigé. La remonté des cours est liée en particulier à des exercices d'options de vente (put) sur l'échéance septembre. Les volumes de transactions ont été très importants, atteignant un record de 115 096 contrats le 27 août, où 57 milliards de francs ont été

La Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP) a décidé, en raison de l'augmentation de l'activité déployée sur le contrat de l'emprunt notionel, de différer jusqu'à une date indéterminée l'ouverture du marché des options négociables, qui était prévue pour le 3 septembre Sur le marché monétaire, les taux

se sont légèrement détendus, baissant jusqu'à 7 3/16 % vendredi, mais restant toujours proches du taux d'intervention de la Banque de France, fixé à 7 1/2 %.

A noter enfin un petit incident sur le marché en pleine explosion des billets de trésorerie. Pour la pre-... mière fois depuis la création du marché, il y a près de deux ans, un emprunteur a fait défant, un montant il est vrai limité de 30 millions de francs. L'encours des billets de trésorerie ne cesse de progresser, et atteint actuellement 48,4 milliards de francs.

(Intérim.)

To Mando

	·····		A 11449		37.1
ETRANGER 3 L'échec du putsch contre Mre Aquino aux Philip- pines. - La situation en Afrique du Sud. 4 Etats-Unis : les exécu- tions de condemnés à mort se multiplient. - Yougoslavie : un gigan- tesque scandale financier.	POLITIQUE 5 Les universités d'été des partis.	SOCIÉTÉ 6 Grâce présidentielle pour un ancien avocat de Vesoul.	CULTURE 6-7 La polémique sur les son- dages d'audience. 7 La mort de John Huston Enquête sur vingt-cinq ans de télévision en Irlande.	SERVICES Abonnements	MINITEL La mort de John Hanton, ACT L'affet Medonne voue touche-t-il ? JOUR Des livres pour le rentrée. L'Actualisé. Sports, Internetional, Jeux, Gnéma Bourse, 3615 Tapez LEMONDE

M. Giraud: « Le calme règne en Nouvelle-Calédonie »

Après avoir rendu visite à M. Guy Chevanton, le gendarme blessé le mardi 25 août, vraisemblablement par Philippe Bidart, dans les Landes, M. André Giraud, ministre de la défense, interrogé sur le dossier calédonien, a estimé, le ven-dredi 28 août, à La Teste (Gironde), que «ce n'est pas parce qu'il y a quelques manifestations sans blessé qu'il faut oublier que le calme règne en Nouvelle-Calédonie - Souhaitant - qu'on ne déforme pas > ce dossier, M. Giraud a expliqué ce retour au calme par - la politique qui a été suivie par le gouvernement depuis quelques mois ». « Nous allons bientôt voir les Calédoniens s'exprimer dans la paix », a-t-il ajouté.

C'est le dimanche 30 août que s'ouvre la campagne électorale pour le référendum du 13 septembre. Cette campagne, à laquelle les indé-pendantistes du FLNKS ne participeront pas, s'achèvera le 11 septem-bre à missit.

Trois partis politiques

Trois partis politiques ont été habilités à y prendre part : le RPCR, le LKS et le FN, qui se répartiront vingt-cinq, vingt et quinze minutes. Dans un communiqué, la Commission nationale de la communication et des libertés a précisé que la représentativité des trois formations a été appréciée « au vu non seulement de leur représentation dans les institutions territoriales et régionales, mais également au regard de leur importance respective dans les conseils municipaux ».

Le LKS (indépendantiste) dispose d'un temps d'antenne supérieur sa représentativité pour tenir mpte de la nature de la consultation afin qu'un relatif équilibre soit donné aux thèses en présence. M. Pierre Maresca, secrétaire géné-ral du RPCR, a qualifié cette répartition d' - injuste >.

L'Assemblée du Conseil

de l'Europe

demande à M. Chirac

d'exempter de visa les ressortissants

de tous les pays membres

M. Louis Jung, président de l'Assemblée parlementaire du

propos de M. Jean-Bernard Raimond.

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

Ivan Levaï quitte Europe 1

Europe 1 et Ivan Leval divorcent. Après dix-neuf aus de vie commune. Le directeur de la station périphérique, M. Jean-Pierre Elkabbach, voulait que le journaliste renonce à sa célèbre revue matinale et politique de la presse et accepte un autre poste. Ivan Leval a refusé et se considère comme a licencié » ner considère comme « licencié » par Europe 1.

Conseil de l'Europe, vient de deman-der au premier ministre français d'- élargir rapidement le cadre des Le conflit entre les deux journapays exemptes de visa à l'ensemble des pays membres du Conseil de listes a éclaté à l'occasion de la pré-paration de la nouvelle grille de la l'Europe » (vingt et un Etats euroradio, qui doit être présentée mercredi 2 septembre à la presse. Jean-Pierre Elkabbach souhaitait qu'Ivan Après la vague d'attentats survenus en France en septembre der-nier, le gouvernement français avait Leval abandonne sa revue de presse pour prendre la tête d'un grand ser-vice loisirs-société-culture, dont la nier, le gouvernement français avait exigé l'obtention d'un visa pour tous les étrangers pénétrant en France, à l'exception de ceux provenant des douze pays de la CEE ou de la création est évoquée depuis long-temps à Europe 1. Ivan Leval, de son côté, qui se considère avant tout comme un journaliste politique, refusait absolument de quitter ses fonctions en pleine année électorale. Dans une lettre adressée, le mer-credi 26 août, à M. Jacques Chirac M. Jung se fait l'écho d' « un grand nombre de membres de l'assemblée

Après plusieurs jours de négocia-tions entre les deux parties, aucun nombre de membres de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, notamment les délégations scandinaves », qui « protestent énergiquement contre le maintien et le récent renforcement de l'obligation de visa pour l'entrée en France ». Il souhaite que la suppression des visas profite en tout premier lieu aux pays scandinaves et à accord n'a pu être trouvé. Le divorce est alors apparu inévitable. Entré à Europe 1 en 1968, Ivan Levaï en était devenu le directeur de la rédaction en 1983, quelques mois avant de renoncer à son célèbre « Expliquez-vous ». Remplacé dans ses fonctions par Philippe Gildas en 1985, il était devens chargé d'une lieu aux pays scandinaves et à l'Autriche et propose que cette mesure puisse intervenir ou être « cellule de réflexion sur la télévi-«centue de renezion sur la televi-sion» à Europe 1. En 1987, il avait retrouvé sa revac de presse. Pres-senti en juillet dernier pour prendre la direction de la rédaction du session d'automne de l'Assemblée, le l= octobre prochain ». Les parents de Pierre-André Matin, il avait refusé, faute d'avoir Albertini protestent. - Après les obtenu, pour réussir, des moyens financiers suffisants.

qui avait déclaré, jeudi 27 soût, que ce demier « ne s'était pas comporté comme devrait le faire un coopé-rant » (le Monde du 29 soût), le père • Tous les skinheads de Châteauroux remis en liberté. — Les de M. Albertini a estimé que ces affirdeux derniers skinheads (crânes mations étalent « indignes d'un ministre des affaires étrangères », « Je ne nie pas, a-t-il ajouté, la réalité rasés) encore détenus pour avoir agressé, le 15 août, des Maghrébins à Châteauroux ont été remis en des démarches effectuées par le gou-vernement français, mais, depuis un an, elles n'ont abouti à rien. » liberté, le vendredi 28 soût. Il s'acit de Michel Ferrari, vingt-deux ans, et d'un mineur de dix-sept ans. Le par-M^{me} Albertini, la mère du jeune homme emprisonné su Ciskei, a quet du tribunal de grande instance de Châteauroux a décidé de faire déclare pour sa part : « Je trouve appel de l'ordonnance de mise en

> Le numéro du « Monde » daté 29 août 1987 a été tiré à 467 719 exemplaires

Tous les dirigeants condamnent les émeutes contre la vie chère à Beyrouth

LIBAN

BEYROUTH

de notre correspondant

Un état de quasi-émeute continuait de régner samedi 29 août dans la ban-lieue sud chiite miséreuse, et dans une moindre mesure à Beyrouth-Ouest (secteur musulman de la capitale) à la suite de l'explosion de colère de jeudi, provoquée par une inflation galopante induite par la dévalorisation de la livre

La situation devrait rester trouble et

La situation devrait rester trouble et chaotique, tant que n'auront pas été réglées trois questions immédiates, de nature non à éloigner la crise, mais à en atténuer les effets:

1. — Suppression du soutien aux carburants, qui devrait se traduire par un triplement de leurs prix; mais le public les paie pratiquement déjà le double partout, sant dans le secteur chrétien. Pour le Trésur, cela équivandra à une économie de 60 milliards à 90 milliards de livres par an (200 millions à 300 millions de dollars) et en conséquence devrait donner un coup d'arrêt à la dépréciation de la monnaie nationale.

II. - Mise en place de mesures compensatoires an niveau de l'ensei-gnement, des soins médicanx et des transports en commun. Première mesure concrète: les crédits néces-saires à l'acheminement, de Paris à Beyrouth, de cent huit autobus achetés depuis plusieurs années et entreposés à grands frais à la régie Renault, ont été débloqués. Il a fallu pour cela que le premier ministre par intérim, M. Hoss, et le ministre des transports, M. Jounblatt, contresignent un décret du prési-dent Gemayel, qu'ils boycottent.

III. — Nouvelles augmentations de salaires au titre de la vie chère, la der-nière remontant à mai seulement, et basées sur les prix à la fin 1986.

Quatre éléments notables se déga-gent de cette situation quasi insurrec-tionnelle, infinctable étant donnée la paupérisation accélérée d'une bonne. moitié de la population dans les deux secteurs chrétien et musulman du secteurs chrétien et musulman du partie du camp chrétien, le PNL de pays, mais qui a néamnoins pris au M. Dany Chamoun, a toutefois pris panique dépourvu les leaders politiques les plus l'initiative d'appuyer le mouvement (AFP.)

ceux de Beyrouth-Ouest.
Tout d'abord l'unaminité de ces dirigeants à condamner l'émeute, du moins les saccages et pillages l'ayant accompagnée. Du Hezbollah (imégristes chittes) au PSP (progressiste), tout le monde est contre et l'a plus on moins exprimé. Même quand ils admentent que le mouvement a com-mencé spontanément, ils soulignent qu'il a ensuite été exploité, sans cepen-dant dire par qui.

de Damas

Unanimité également concernant la Unanimité également concernant la nécessité de supprimer la subvention aux carburants : bien que le camp chrétien ait pois l'initiative de la réclamer, le camp musulman a'y est railié. Le chef de la milioe chrite Amal, M. Nabih Berri, en visite dans l'-autre » partie du Liban chrétien, an nord, chez le patriarche maronite, Mgr Sfeir, et l'ancien président Soleiman Frangié, l'a expressément soulignée, sous réserve que la population soit soulagée des frais de scolarité et des soins médicaux. Donc, sur le prindes soins médicaux. Donc, sur le principe, tout le monde est d'accord ; la mise en œuvre est une tout autre

lar affole tout le monde au Liban et affecte les personnes dont les res-sources sont en livres libanaises aussi bien parmi les chrétiens que parmi les musulmans, Beyrouth-Est observe bien sagement les convulsions de Beyrouth-Ouest. La situation y est mieux contrôle par l'establishment politico-militaire. Un minimum d'aide aux nécessiteux y est organisé, notamment par les Forces libanaises (milices chré-tiennes) et, sauf pour des gestes sym-boliques telle la chaîne pacifique Hamra-Achrafich à travers la ligne de démarcation, les deux parties de la population out de moins en moins de possibilités d'actions communes sur des problèmes fondamentaux. Une partie du caum chrétien, le PNI, de

qui se développe en secteur musulman, proposant de le transformer en grève générale commune et illimitée, mais pacifique, jusqu'à ce qu'une solution intervienne.

Enfin, la Syrie, défiée de facto à partir du moment où la manifestation iournait à l'émente dans un territoire tourant a l'emeure cans un territoire où elle assume l'ordre, s'y oppose sur le terrain mais, pour éviter d'apparaître comme en étant la cible, agit avec circonspection alors qu'elle a l'habitude de l'rapper durement quand elle le veut. Pour le moment, son armée tire en l'air et s'est contentée d'une dizaine d'arrestations. Damas essaierait même de canaliser les événements en les orientant vers l'épreuve de force classique entre camp chrétien et camp

Une semaine de grèves s'annouce qui coîncide avec la célébration de l'Achoura, sorte de « semaine sainte » chiite qui exacerbe l'exaltation religieuse au sein de cette communanté. Des jours troubles et difficiles en pers-

LUCIEN GEORGE,

Plusieurs morts dans un attentat à Tripoli

Tripoli. – Plusieurs personnes ont été tuées et d'autres blessées, le samedi 29 août, par l'explosion d'une bombe dans un autobus, dans le centre de Tripoli (chef-lieu du Liban-Nord), sous contrôle syrien, a indiqué la police libanaise.

La charge, dont la puissance n'a pas été précisée, a explosé à 10 heures (7 heures GMT) et fait • un grand nombre » de victimes alors que le bus embarquait ses pas-sagers à une station sur la place prin-cipale de Tripoli (86 kilomètres au nord de Beyrouth), a affirmé la

Plusieurs autobus garés sur la place Al-Tell ont pris feu, ont indiqué des habitants contactés par l'AFP. Les secours ont commencé à s'organiser après que les passants, pris de panique, curent vidé les rues.

il ne l'a pas fait. >

La prise d'otages de l'île d'Elbe

Deux bandits sardes auraient pris la tête des mutins

ROME

de notre correspondant

La tectique des magistrats italiens, qui font traîner en longueur les négociations avec les mutins de la prison de l'île d'Elbe, semble porter ses premiers fruits. Des divisions seraient apparues au sein du groupe, qui détenait toujours, samedi matin 29 août, vingt et une personnes en otage. Le terroriste d'extrême droite Mario Tuti n'en serait plus le chef

Ces indications, recueillies parmi les fonctionnaires de la municipalité de Porto-Azzurro, ont été confir-mées indirectement vendredi par un des magistrats. Le procureur de la République de Livourne, M. Anto-nio Constanzo, a révéié que Tuti « ne parlait plus » avec les négocia-teurs depuis jeudi dernier. Selon des sources proches des magistrats, ceux-ci auraient maintenant pour interlocuteurs deux bandits sardes, plus « durs » que l'ancien militant néo-fasciste, mais dont les positions seraient plus confuses que les siennes. Tous les mutins sont des condamnés à perpétuité et ne risquent pratiquement aucune aggra-vation réelle de leur peine s'ils com-

mettent de nouveaux crimes. La situation à Porto-Azzurro a été examinée vendredi soir à Rome par le « comité de crise » que préside le chef du gouvernement, M. Giovanni Goria. Aucune indication précise n's filtré sur les travaux. « Les grandes lignes sont toujours les mêmes », s'est borné à déclarer le ministre de la justice, M. Giuliano Vessalli. Les autorités continuent donc à « négocier », bien que l'objet des pourparlers n'apparaisse pas clairement, puisqu'elles refusent de mettre à la disposition des mutins l'hélicoptère que ceux-ci réclament pour s'enfuir. L'éventualité d'une intervention

déclarations officielles

L'ancien président de la Républi-que, M. Sandro Pertini, a proposé sa médiation entre les magistrats et les ation entre les magistrats et les mutins pour sortir de l'impasse, avec le maire de Porto-Azzurro, avec le mane de Porto-Azzarro, favorable à un compromis avec les mutins, M. Pertini, quatre-vingtonze ans, a proposé également de prendre la piace des otages, à condition que cet échange leur garantisse d'avoir la vie sauve.

Pour la première sois depuis le début de la mutinerie, un membre du gouvernement, le ministre de la justice, M. Giuliano Vassalli, devait se rendre samedi dans Pile. (Inté-

La mort de Georg Wittig prix Nobel de chimie

Le chimiste ouest-allemand Georg Wittig, prix Nobrel de chimie en 1979, est mort, le mercredi 26 août, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, a annoncé jeudi l'université de Heidelberg.

G. Wittig avait découvert, en 1953, les ylures de phosphore, molé-cules grâce auxquelles il avait éla-boré une famille de réactions chimiques, qui portent désormais son nom et sont à la base de très nombreuses synthèses organiques. Il a aussi beaucoup contribué au développe-ment de la stéréochimie, cette «science» qui étudie la position, dans l'espace à trois dimensions, des atomes on groupes d'atomes d'une molécule. Tout en poursaivant son travail de recherche, G. Wittig a consacré une grande partie de son temps à l'enseignement. Il a été pro-fesseur à l'institut technologique de Brunswick et à celui de Pribourg-enque ceux-ci réclament pour s'enfuir.

L'éventualité d'une intervention armée, rendue difficile par la configuration des lieux, est présentée que à l'université de Heidelberg.

Polémique à Briançon pour une station de sports d'hiver

Les défis de M. de Caumont

BRIANCON

de notre envoyé spécial

Au bord du torrent de la Guisane, gonflé par les pluies, des ouvriers s'affairent à leur chantier. Le maire et son adjoint aux travaux surgissent, serrent des mains, et l'on s'enquiert de la marche du gros œuvre : « Quatre-vingts tonnes de béton déjà coulées ? C'est bien. Ce sont des irresponsables qui nous demendent d'arrêter. On ne bloque pas un chantier à ce stade, au risque de compromettre la sécurité des futurs usagers. tinuez comme ça. On inaugure la 15 décembre la

La future gare de départ du téléférique du mont Prorel est à peine sortie de terre, le mercredi 26 août, que le maire pense déjà à l'inauguration avant Noël I Alors même que le préfet vient d'ordonner la suspension des travaux, faute de la moindre autorisation administrative... « Je suis ici chez moi, coupe le maire. C'est moi qui délivre les permis de construire. Si l'on m'interdit d'exploiter le téléférique, je transformerai la gare en musée i »

Qui peut donc tenir des propos aussi abrupts, voire irresponsa-bles ? Un édile de village ? Un potentat local ? Non : le maire de Briancon en personne, Robert de Caumont, énarque, ancien sous-préfet, fondateur des GAM groupes d'action municipale, passé par le PSU avant d'être élu député socialiste en 1981, ten-dance Rocard. Voici que « Bouquetin sagace » - son totem d'éclaireur unioniste, — celui qui, lorsqu'il militait dans le Calvados (« du gezon, pas de gasoil (x), pesseit pour un dangereux écologiste, fait aujourd'hui figure dans sa ville d'aménageur à tout va, soutenu par les hôteliers, les commerçants et tous les professionnels du tourisme de Briançon, comme pourreit l'être n'importe quel élu de droite...

Mais quelle mouche a donc piqué M. de Caumont pour qu'il se lance ainsi, avec une joie matigne, dans un incroyable défi à l'autorité ? Comment le pourfendeur de Paul Dijoud, ancien make, giscar-

dien, de Brisnçon, qui voulait lui aussi aménager le mont Prorel, se permet-il aujourd'hui de reprendre le vieux projet et de voujoir le mener à son terme à la cravache ? « Je n'ai pas changé, affirme le maire. Je n'ai jamais été contre l'aménagement du Prorei, mai contre la manière dont mon prédécesseur l'envisageait... sans rien faire pour le réaliser vraiment. Dijoud n'avait qu'une idée pour développer Briançon : le Prorei. Et Il est vrai que, après son élec-

tion en 1983, Robert de Caumont n'a plus parlé du Prorel, mais, au contraire insisté sur le développe-ment « diversifié » de Briançon, à commencer par la rénovation de la entreorises sur la zone industrielle la construction de HLM de belie qualité, etc. Mais en 1986, esti-mant avoir assaini les finances de la ville, notamment par un relève-ment de la taxe d'habitation de 50 %, Robert de Caumont souhaite reprendre l'idée, vieille d'un demi-siècle, d'un Briancon station de sports d'hiver - € le ski dans la

> Barrage politique

Après bien des tâtonnements, la municipalité sort un projet qui ressemble à s'y méprendre au projet Dijoud - si l'on excepte la construction de deux mille lits sur le plateau du Pralong, à Puy-Saintrre, aujourd'hui abandonnée (le Monde du 6 décembre 1980). Robert de Caumont, qui, en 1982, rejetait comme « expédients » la construction d'une grande surface et la vente à EDF de la régie électrique pour financer les travaux, a réalisé l'une (e c'est une ceuvre d'art, pas une boîte à cigares ») et tenté d'obtenir l'autre « mais EDF a rafusé sous la pression de Madelin », affirme le maire.

Et le voilà qui se lance, le 7 juillet demier, dans la construction à Briançon de la gare de départ d'une télécabine qui doit raccrocher sa ville à la station de Serre-Chevalier. Les appels d'offres ont

été lancés en mars, mais aucune autorisation administrative (prise en considération, autorisation de construire, autorisation de défrichement, etc.) n'est parvenue à la mairie pour donner le feu vert aux travaux. Et pour cause : l'aménagement du mont Prorei prévoit une série de remontées mécaniques et. de pistes de descente qui se Puy-Saint-Pierre, associée à Briancon depuis 1974, mais aussi Puy-Saint-André et Saint-Chaffrey. « Une opération intercommunale exige un plan d'aménagement d'ensemble, explique-t-on à la sous-préfecture. Nous l'avons reçu tardivement, à la mi-juillet, et sans étude d'impact, »

Au barrage administratif est vanu s'ajouter, c'est de bonne guerre, un barrage politique. Le maire délégué de Puy-Saint-Pierre, M. Alain Bayrou, jeune conseiller régional UDF, n'entend pas se laisser faire sans réagir. Le 7 août dernier, lorsqu'une pelle mécanique de Briançon est venue « préparer le principal est venue à propere le terrain » de la gara d'arrivée sur son territoire, il est monté au cré-neau avec plusieurs concitoyens pour s'opposer à ce coup de force.

Fils du pays et héritier d'une entreprise prospère de Briançon, M. Alain Bayrou ne supporte pas de voir son rival se lancer dans une opération que lui, sans aucun doute, saurait mener à bien. Il en profite pour dénoncer un projet étudié seulement par une société dont le président est... le maire de Briançon, et qui n'a pas été examine par des gestionneires de sta-tions existantes. « Dans les Alpes du Sud, affirme-t-il, les stations de sports d'hiver sont en train de se casser la figure. Le Prorei risque d'accélérer le processus... »

A la sous-préfecture, on n'est pas loin de partager cet avis. On craint surtout que la station de Serre-Chevaller, déjà en situation difficile, ne recoive le coup de grâce avec une ville qui détournerait à son profit le bénéfice des forfaits. Des habitants du Puy-Saint Pierre et Puy-Saint-André s'insurgent aujourd'hui contre un aménagement qui n'apportera que des inconvénients à leurs communes -

encombrement de routes déjà étroites et tortueuses, passage de remonte-pentes sous les fenêmes - alors même que les retombées positives seront accaparées par Briançon. D'autres, comme Jean-Luc Charton, ancien militant socialiste qui a « collé pour de Caumont », s'indignent que l'on envisage des pistes de ski e sens aucune concertation avec les habitants ». Chef de piste à Serre-Chevalier, il conneît la montagne et ne comprend pas qu'on veuille ins-taller trois téléskis sur des versants exposés au sud (e c'est une héré-

Quant à Pierre Koller, il constate qu'un téléférique ne génère pas de champs de neige. « La télécabine du Prorei ne sera qu'un ascensaut pour des pistes existantes, donc une dépense supplémentaire. » Ce Grenoblois, conseiller municipal démissionnaire de Puy-Saint-André, ajoute avec tristesse: pour freiner Dijoud, il nous a complètement trahis. »

Pour sa part, Robert de Caumont voit dans cette affaire un complet, ourdi conjointement par nouveau préfet (« un policier qui ne conneît rien à la montagne ») et par son challenger Alain Bayrou (« ancien trotskiste, expert en manipulations »). « C'est la première fois qu'une ville se lance dans une station de sports d'hiver, dit-il. Nous sommes contrariés par des magouilles insensées. Me reprocher à moi, rapporteur de la loi sur les enquêtes publiques et sur la loi Montagne, de ne pas respecter la loi, c'est un comble i a

A croire qu'une fatalité pèse sur Briançon: depuis cinquante ans qu'il est question d'aménager le Prorei, jamais personne n'a poussé le projet jusqu'au bout. Manque de fonds, et un domaine skiable aléatoire ensuite (trop de soleil et pas assez d'altitude). Robert de Caumont, l'homme de tous les défis, a décidé de relever le gant. En oubliant que, avec l'administration,

ROGER CANS.

